

D'IMPORTANTANTS RENFORTS DU CANADA ARRIVENT EN ITALIE

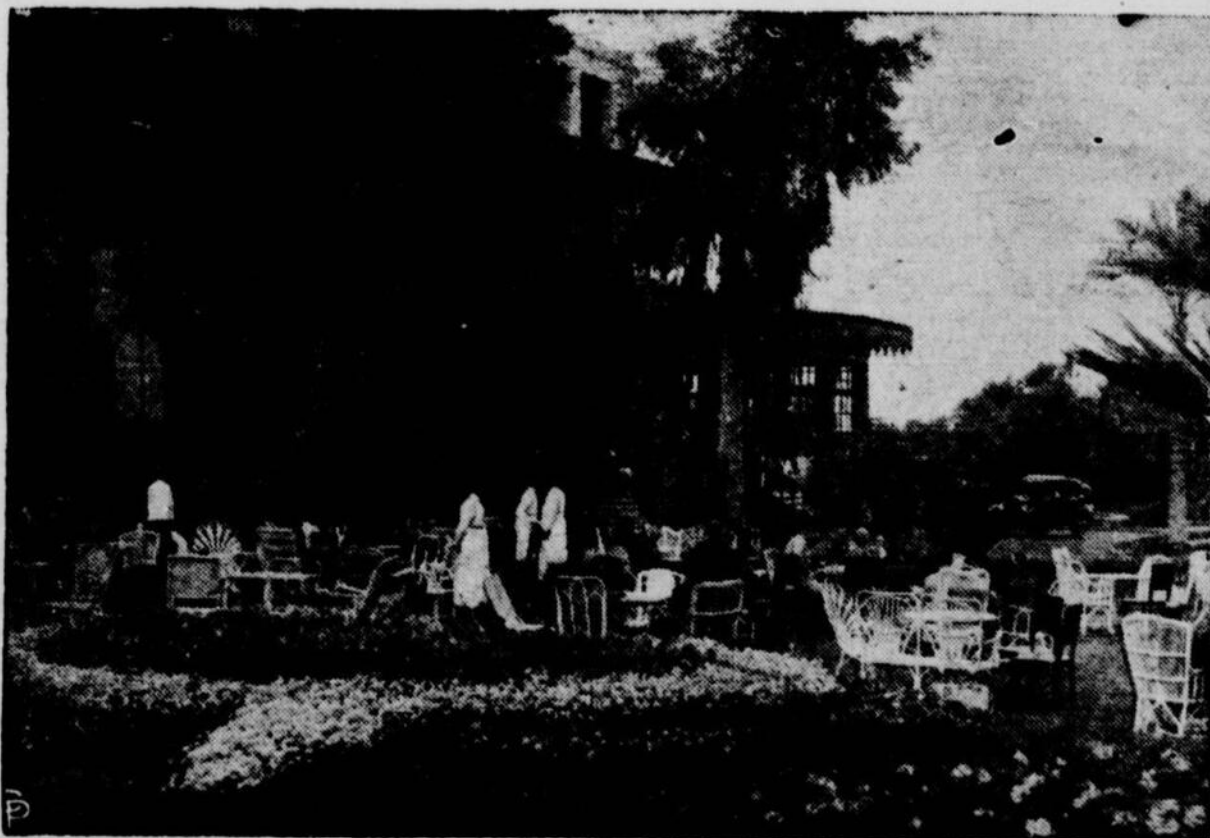
(LIRE EN PAGE 3)

Le bain royal



Le caporal William Polzin, de Chicago, essaye les robinets dans un des châteaux du roi Victor-Emmanuel d'Italie, près de Naples.

Le site de la conférence Churchill-Roosevelt-Staline ?



Selon des rumeurs venant des diverses capitales du monde, une importante conférence entre Staline, Roosevelt, Churchill et Tchiang-Kai-Shek aurait lieu incessamment. La photo ci-dessus représente l'hôtel Mena, au Caire, où aurait lieu cette prochaine conférence à laquelle on attache une très grande importance. On y étudiera un plan d'organisation de l'Allemagne après l'effondrement de la machine nazie.

Les Russes tiennent les Nazis en échec

LONDRES, 22. (P.C.) — Moscou et Berlin rapportent de nouveaux succès soviétiques dans la grande boucle du Dniéper, et ont repris l'initiative à l'ouest de Kiev. Les Russes ont fait une avance de vingt milles après avoir enfoncé les défenses nazies à l'est de la voie ferrée Kréménchoug-Znamenka. Ils ont atteint la Bérézina au confluent du Dniéper dans leur marche à travers la Russie Blanche vers la frontière polonaise. Ils sont à 150 milles au sud-est de Minsk, capitale de la Russie Blanche.

MOSCOU, 22. (P.A.) — Les Russes menacent les positions allemandes à Krivoï-Rog, à l'intérieur de la boucle du Dniéper. Cette nouvelle offensive soviétique paraît être une manœuvre de diversion pour diminuer la pression qu'exercent les Allemands dans le secteur de Korostychev, situé plus au nord en Ukraine.

Les assauts des Russes au sud de Kréménchoug ont rompu la résistance allemande sur la rive occidentale du Dniéper et ont débordé huit bastions ennemis dans ce secteur. Malgré ces difficultés croissantes, les Allemands contre-attaquent toujours avec une égale violence à Korostychev, qui se trouve à l'ouest de Kiev. Mais depuis qu'il a repris Jitomir, l'ennemi n'a fait aucun progrès sensible, malgré ses énormes pertes en hommes et en matériel.

Les nouvelles soviétiques sont d'ailleurs d'accord pour reconnaître la sérieuse tournure de la bataille de Korostychev, dans laquelle les Allemands jettent leurs meilleurs moyens d'action. Il ne s'agit plus d'une simple contre-attaque de la part des Allemands, car ils ont lancé jusqu'à trois vagues successives de chars, qui furent repoussés par l'artillerie des Russes. Un assaut d'infanterie qui suivit fut également repoussé, non sans de lourdes pertes chez l'assaillant.

Le secteur de Korostychev est exactement à 60 milles à l'ouest de Kiev, et à 20 milles à l'est de Jitomir, point extrême de l'avance soviétique. (Le communiqué allemand reconnaît chez les Russes une "énergique résistance" mais affirme que les troupes nazies progressent constamment en direction de Kiev; Radio-Berlin prétend que les Allemands ne sont plus qu'à 40 milles de la grande ville qu'ils perdaient il y a deux semaines environ).

Au sud-ouest de Dniépropetrovsk, dans la boucle du Don, les Russes poursuivent une offensive particulière qui leur a valu la prise de localités nombreuses, y compris la station ferroviaire de Nézaboudino. A Cherassy, entre Kiev et Kréménchoug, l'artillerie soviétique bombarde les lignes allemandes tandis que l'infanterie s'infiltre entre les positions nazies puissamment fortifiées dans la banlieue de la ville.

Dans le secteur de Réchitsa, à l'ouest de Gomel, en Russie Blanche, le communiqué soviétique rapporte que les Russes ont récupéré une vingtaine de villages. Ils progressent sur ce front droit sur la frontière de Pologne occupée; tandis que les troupes régulières attaquent de front, la guérilla soviétique, toujours très active, harcèle l'envahisseur en lui tirant dans le dos.

STANBOUL, 21. (P. A.) — La menace de l'avance soviétique cause une véritable panique parmi la population de la Bessarabie, qui fuit en si grand nombre que les autorités roumaines ont prohibé le transport par rail de tout bagage lourd.

La Hongrie tout comme la Roumanie a commencé le retrait général des troupes qui lui restent sur le front russe. Les Roumains espèrent sauver la moitié des sept divisions qu'ils ont en Crimée.

MOSCOU, 22. (P.A.) — La revue soviétique "La guerre et la classe ouvrière" affirme que les éléments extrémistes au Japon travaillent

pour l'Allemagne contre la Russie. C'est une des plus fortes déclarations que la censure russe ait laissée passer dans les derniers mois. Parlant de la guerre du Pacifique, la revue dit que "les Américains ont maintenant l'initiative des opérations" et que la situation est loin d'être favorable aux Japonais. Elle affirme qu'à l'intérieur de la nation, le premier ministre Tojo a changé sa politique de "force brutale" en une politique de "démagogie rusée", pour apaiser certains éléments et aussi pour se concilier les peuples vaincus. "Ayant perdu

confiance dans la victoire de leurs forces armées, les politiciens japonais recherchent d'autres moyens de maintenir leur suprématie militaire, économique et politique".

L'ATTITUDE DES POLONAIS

WASHINGTON, 22. (P.A.) — Des sources polonaises qu'on ne veut pas autrement identifier déclarent aujourd'hui que l'armée russe devra entrer en Pologne en alliée et non en conquérante, autrement elle rencontrera une résistance acharnée des Polonais eux-mêmes.

Les Polonais considèrent que si les exigences militaires commandent l'occupation du territoire polonais par l'armée soviétique, cela ne devra se faire qu'après entente entre les deux gouvernements sur une base de souveraineté égale, et la reprise de relations diplomatiques normales. Les Polonais exigent la restauration des frontières d'avant-guerre, tandis que les Russes, selon Constantin Oumansky, ambassadeur soviétique au Mexique, veulent s'en tenir à l'entente de 1939 avec l'Allemagne qui leur cédait une partie de la Pologne.

A moins que l'Union soviétique ne garantisse au gouvernement polonais de Londres, l'administration des territoires libérés, le gouvernement polonais soupçonnera la Russie de vouloir soviétiser la Pologne.

Les Polonais déclarent qu'ils sont déterminés à se défendre et l'attitude de la Russie lorsqu'elle atteindra les frontières polonaises mettra à l'épreuve la déclaration des quatre puissances à la récente conférence de Moscou. Ce sera la première fois qu'un membre des nations unies occupera le territoire d'un autre membre.

Avance des Américains dans l'archipel Gilbert

PEARL-HARBOR, 22. (B.U.P.) — L'invasion alliée dans les îles Gilbert progresse d'une manière plus que satisfaisante. Une puissante armada attend l'ennemi, si celui-ci daigne se montrer. Les positions américaines se trouvent sur les rives de Tarawa et de Makin, les deux plus grandes îles de l'archipel Gilbert.

L'invasion des îles Gilbert fut l'objet d'une préparation longue et soignée. Six jours avant le débarquement des troupes, de gros bombardiers détruisirent l'aérodrome de Tarawa, firent sauter les dépôts d'huile et les baraquements et pilonnèrent les emplacements des canons, tandis que d'autres avions martellèrent d'autres îles d'où les Japonais auraient pu envoyer des avions, les îles Marshall au nord et Nauru à l'ouest.

L'attaque contre les îles Gilbert vise à établir une puissante pince contre la base japonaise de Truk qui est l'équivalente de notre Pearl Harbour, et aussi à briser la chaîne d'îles qui protège la ligne d'approvisionnement japonaise dans le

Pacifique. Cela porte aussi la guerre dans l'ouest du Pacifique, au nord de l'Equateur, pour la première fois depuis que les défenseurs de Bataan durent abandonner la lutte.

Quartiers généraux alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 22. (P.A.) — Gasmata, base japonaise de la Nouvelle-Bretagne, a reçu son plus gros bombardement de la guerre, tandis que l'ennemi cédait du terrain sur l'île avoisinante de la Nouvelle-Guinée, tout en combattant opiniâtement.

Des tanks "Matilda" appuient l'avance des troupes australiennes le long de la péninsule de Huon,

Mgr Charbonneau à la colonie chinoise de Montréal



Photo prise, hier matin, à la Mission du St-Esprit, paroisse chinoise de la rue Lagauchetière, pendant le sermon que S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, prononça durant la grand-messe qu'il célébra à l'occasion de la fête annuelle organisée par les Chevaliers de Colomb. (Photo la "Patrie").

« Nous savons ce que le peuple chinois a souffert »

Une imposante cérémonie a marqué, hier, à la Mission du St-Esprit, la paroisse des Chinois catholiques de Montréal, la fête annuelle organisée par les Chevaliers de Colomb. L'église de la rue Lagauchetière était remplie d'une foule de Chinois et d'amis des Chinois venus marquer leur sympathie à ce peuple héroïque qui depuis près de huit ans lutte contre la criminelle et odieuse agression des Japonais.

plus d'un mille à l'est de Sattelberg.

A Bougainville, les Américains ont élargi et consolidé leur tête de pont à la baie de l'Impératrice Augusta. Un transport japonais de 10.000 tonnes, qui tentait de ravitailler la base japonaise de Rabaul, a été laissé en flammes dans le bassin de St-Georges, entre la Nouvelle-Bretagne et la Nouvelle-Irlande.

Les Japonais appuyés par leurs bombardiers ont renouvelé leurs assauts près d'Izeli, à la jonction des rivières Ling et Liu, à 30 milles au nord-ouest de Changteh, mais les Chinois résistent vigoureusement. Une autre colonne japonaise se dirigea au sud et menaça les communications de Changteh. Les Japonais envoient des renforts en hommes et en matériel à leur base de Yochow. Si Changteh tombe, ils seraient prêts à lancer une offensive contre Changsa, capitale de la province du Houan.

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, avait tenu à rehausser de sa présence cette fête. Il célébra la grand-messe au cours de laquelle il prononça quelques mots à l'adresse de ses ouailles de nationalité chinoise.

Un grand banquet fut ensuite servi aux invités; un banquet à la mode chinoise que les convives eussent été embarrassés de manger sans les sages conseils du R. P. Chetagne qui fut huit années missionnaire en Chine.

En plus de l'archevêque de Montréal, Son Honneur le maire Adhémar Raynault et M. Raymond Tan, du B.I.T. adressèrent également la parole; ils furent présentés à l'auditoire par le R. P. Jean-Baptiste Michaud, P.M.E., curé de la Mission.

"Nous savons ce que la Chine a souffert, dit Son Excellence, et nous fûmes les premiers à nous indigner de l'invasion dont elle fut la victime. Nos missionnaires catholiques sont demeurés là-bas, partageant les souffrances du courageux peuple chinois."

L'archevêque remercia également les bienfaiteurs de la Mission chinoise et par de la fraternité qui existe entre Chinois du Canada et les Canadiens. "L'Eglise a accompli sa mission en allant prêcher l'Evangile en Chine, à des populations moins favorisées que la nôtre et qui n'eut pas le bonheur de recevoir les lumières de la Foi". Il loua en terminant l'esprit laborieux des Chinois et leur profonde persévérance.

Au cours des quelques paroles qu'il prononça, le maire s'associa à Mgr Charbonneau et M. Tan dit combien les Chinois étaient reconnaissants aux Canadiens pour tout ce qu'ils faisaient pour eux. Il parla de Chang Kai Tchek, le vaillant défenseur et président de la République chinoise "qui est un fervent chrétien et qui a toujours manifesté sa grande sympathie aux missionnaires catholiques et les a aidés en toute occasion".

M. Albert Chevalier, Grand Chevalier, le juge Amédée Monette, etc., assistaient également à cette fête.

Fête annuelle des Chinois de la métropole



Une foule nombreuse assistait, hier matin, à la messe annuelle célébrée à la paroisse chinoise de Montréal. Parmi les personnalités présentes on reconnaît: S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; S. H. M. Adhémar Raynault, maire de la ville; M. Albert Chevalier des Chevaliers de Colomb; le juge Amédée Monette, M. Raymond Tan, conseiller chinois au B.I.T., M. l'abbé J.-B. Michaud, P.M.E., curé de la paroisse chinoise; l'abbé Chetagne, P.M.E., etc. (Photo la "Patrie").

Un important contingent du Canada arrive en Italie

ALGER, 22. (P.A.)—Les quartiers-généraux alliés annoncent qu'un grand nombre de soldats canadiens sont arrivés en Italie pour se joindre aux forces de terre que le général sir Harold Alexander est à édifier pour lancer une offensive totale sur les défenses d'hiver de l'ennemi.

La bordée de la Sainte-Catherine

Les Montréalais se sont réveillés en hiver; c'est la traditionnelle bordée de la Sainte-Catherine qui ne paraît pas vouloir finir trop vite. Ce matin, l'observatoire du McGill calculait qu'il était tombé un pouce et neuf dixièmes de neige. Le tapis blanc atteindra certainement trois pouces cet après-midi.

Le froid n'a pas été trop vif; la neige l'aura même fait diminuer sensiblement depuis les dures journées de la semaine dernière. En plusieurs endroits de la ville, la neige est possible, à cause de la vigueur du vent.

Verdun a connu dès dimanche les plaisirs et les inconvénients de l'hiver. La police municipale a reçu des douzaines d'appels de citoyens rapportant les exploits de gamins trop bons tireurs qui s'exerçaient sur les vitres des fenêtres et qui malheureusement ne rataient pas toujours leur coup. Vers neuf heures, les batailles à coups de "pelottes" de neige prenaient, paraît-il, l'allure d'un véritable "front", puisque la police a compté plus de 60 enfants dont il fallut réprimer la turbulence.

La tempête s'accompagne aussi de son cortège habituel d'accidents bénins, d'acrochages, de glissades, etc. Mais rien de sérieux n'est venu gêner les services publics ni la circulation.

IVe Emprunt aux E.-U.

WASHINGTON, 22. (BUP) — Le secrétaire d'Etat au Trésor, M. Henry Morgenthau, a fixé à \$14-000.000.000 le montant total du quatrième emprunt de la victoire des Etats-Unis. La campagne de cet emprunt sera lancée le 18 janvier prochain pour se clore au milieu de février.

* On n'a pas révélé l'identité des unités ni si elles sont déjà à l'action. La première division canadienne est en Italie depuis le 3 septembre, où elle forme l'aide gauche de la 8e armée.

Le communiqué consacre une phrase à la nouvelle. Il dit: "Parmi les troupes qui sont arrivées récemment en Italie se trouve un grand nombre de Canadiens".

(Le 5 novembre, Ross Munro, correspondant de guerre de la P.C. annonçait qu'il était question d'envoyer plus de Canadiens de Grande-Bretagne en Méditerranée, "dont peut-être une division motorisée que pourrait diriger le général Simonds". Le major-général Simonds, de Kingston, Ont., qui commandait la 1ère division d'infanterie en Sicile, fut promu pour commander une division motorisée au début de novembre.)

Le communiqué annonce aussi que le flanc gauche de Montgomery captura deux autres villes dans le secteur montagneux de l'Italie centrale surplombant une route principale (Suite à la page 22)

Chasse à l'homme

Clifford Ford, 18 ans, 1316, rue Saint-Antoine Kenneth Baird, 18 ans, 1347, rue Torrence, et James Trotman, 17 ans, 1533, rue Notre-Dame ouest, ont comparu ce matin, devant le juge Omer Legrand, sous accusation de vol d'une automobile, propriété de M. L. W. Bazar, 3479, avenue Oxford.

Les trois jeunes hommes furent arrêtés après une chasse à l'homme très mouvementée, dans l'ouest de la ville, qui se termina par un accident, alors que l'auto frappa un poteau sur la rue Craig. Un 4ème suspect a dû prendre la fuite. La voiture fut démolie et des taches de sang s'y trouvaient semblant indiquer que celui qui s'en échappa a été blessé.

Baird fut remis en liberté moyennant un cautionnement de \$500. Trotman a été référé à la Cour juvénile. Aucun cautionnement ne fut accordé à Ford. Leur procès a été fixé au 30 novembre.

Retour à l'industrie de paix

WASHINGTON, 22. (P.C.) — Le gouvernement des Etats-Unis est à prendre des mesures immédiates pour réorganiser la gigantesque machine industrielle américaine pour la faire servir à des oeuvres de paix, mais il doit se garder de faire croire au peuple que la guerre est sur le point de se terminer.

On estime à 1,000,000 le nombre de contrats qu'il faudra terminer à la fin de la guerre et à moins que des mesures immédiates soient adoptées, il pourrait se produire une longue période de chômage et de désarroi. Le comité économique conjoint du Congrès demande le licenciement immédiat de quelque 300 mille employés du gouvernement américain, et recommande une enquête dans tous les départements du gouvernement en vue de mieux répartir la main-d'oeuvre.

Lord Halifax dit que "la fin de la guerre peut être plus proche que plusieurs d'entre nous le soupçonnent", mais il ajoute que l'ennemi est encore puissant et que le seul moyen d'arrêter le conflit est de se préparer à une longue guerre.

"Une seule chose m'inquiète", déclare l'ambassadeur britannique: "C'est que les bonnes nouvelles et une confiance croissante en nos forces aériennes nous fassent commettre l'erreur de songer que nous pouvons diminuer notre effort civil".

Une grève nouveau genre à Beauharnois

Une grève à peu près unique en son genre a éclaté et a duré quelques heures, à St. Lawrence Alloys, à Beauharnois.

La compagnie avait construit un nouveau restaurant, et projetait d'en accorder l'exploitation à l'ancien restaurateur, M. Joseph Milo. Mais les employés ne l'entendirent pas de la sorte, et voyant que Milo allait prendre place dans l'établissement, les ouvriers se mirent en grève.

A la suite de ce différend, un vote fut pris sous la surveillance des autorités fédérales, et le résultat fut le suivant: contre Milo, 541; pour Milo, 120; 4 votes nuls, 655 ouvriers sur 798, ont voté.

La pension chez les employés de tram

M. J.-E. Corbeil, président de la section des employés de tramway à la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports, affiliés au Congrès canadien du travail, a annoncé, ce matin, qu'il allait rencontrer, d'ici quelques jours, M. Georges Lafrance, surintendant des assurances pour le gouvernement provincial afin de discuter avec lui d'un moyen pour maintenir en opération le système de pension des employés de tramway de Montréal. M. Corbeil a déclaré que ce système devait demeurer et qu'il s'appliquerait à solutionner cette question à l'avantage des employés.

Recorder à Montréal-Est



Me Marcel Jodoin, qui vient d'être nommé recorder de la ville de Montréal-Est et qui entre immédiatement en fonction.

(Photo la "Patrie").

Le sort de Pétain demeure inconnu

LONDRES, 22. (P.A.) — Le sort du maréchal Pétain est de plus en plus mystérieux.

Deux seules choses sont connues, c'est que le Maréchal tente de rendre à la France occupée une constitution démocratique, et qu'il ne fait plus du tout confiance à Pierre Laval. Quant à celui-ci son régime collaborationniste, qui a déjà perdu un ministre, (La Gardelle a démissionné en fin de semaine), va vraisemblablement s'effondrer parce que le maréchal Pétain lui retire l'ombre d'approbation que Laval semblait détenir encore.

Radio-Vichy, sous contrôle allemand, avait fait silence quelques jours durant sur les activités du Maréchal. Samedi, apparemment pour faire cesser un malaise et une inquiétude croissante parmi les population de France occupée, la radio de Vichy s'est remise à parler de Pétain, multipliant les émissions pour tâcher de donner l'impression que le vieil homme d'Etat (Pétain, qui est un héros de la Grande Guerre et qui sauva Verdun contre les Allemands, est aujourd'hui âgé de 87 ans) est toujours au pouvoir.

En Suisse neutre, la rumeur veut que Laval ait séquestré le Maréchal dans sa résidence officielle, l'Hôtel du Parc, à Vichy. Il semble avéré que Pétain, voulant éviter la guerre civile entre Français d'Afrique et Français de France, après la libération du territoire, aurait tenté de promulguer une constitution démocratique. Cette constitution rendrait, à la mort de Pétain, le gouvernement de son pays à l'Assemblée Nationale qui n'a pas été remplacée après sa dispersion en 1940, mais dont plusieurs mem-

(Suite à la page 9)

OPÉRATION ILLÉGALE ?

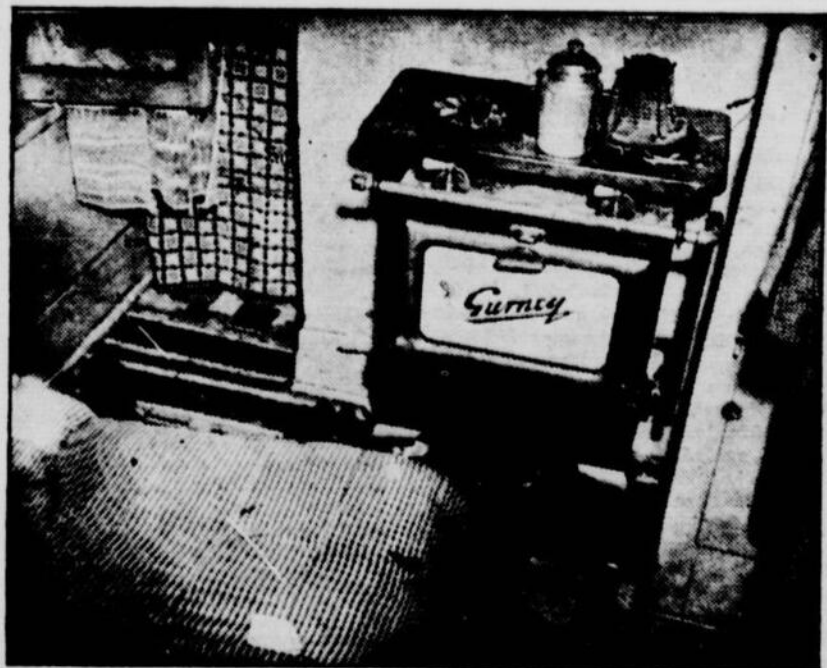
Le coroner Richard Duckett a ouvert une enquête devant jury, ce matin, pour découvrir les circonstances entourant la mort de Mlle Cécile Trépanier, 27 ans, de Magog. Mlle Trépanier est morte dans un appartement qu'elle habitait depuis deux semaines au No 5032 de l'avenue Western ouest. La jeune fille, d'après le rapport du médecin-autopsiste, a succombé à une hépato-néphrite d'origine abortive.

Le seul témoin entendu à l'ouverture de l'enquête a été Mlle Marguerite Trépanier, la sœur de la victime. Cette dernière a déclaré que sa sœur était à Montréal depuis quelque temps et qu'elle était malade et faible depuis nombre d'années. A une question du procureur de la Couronne, la jeune fille a répondu qu'elle ne savait pas "si sa sœur était enceinte lors de son arrivée à Montréal". Mlle Marguerite Trépanier a encore déclaré que sa sœur avait passé un certain temps à Magog afin de prendre soin de ses parents qui sont malades mais qu'elle était revenue à Montréal, récemment.

On nous apprend qu'un médecin de l'est de Montréal a été questionné à la suite de l'émission d'un mandat verbal du coroner mais que le docteur avait été relâché ensuite. L'enquête a été remise à jeudi.

Le lieutenant-détective Georges Allain et les sergents-détectives Adonis Boileau et Félix Prisky, de l'escouade des homicides, s'occupent de l'affaire.

Ils succombent en prenant le réveillon



Deux hommes d'un certain âge ont été surpris par la mort alors qu'ils étaient à prendre le réveillon, la nuit dernière, à l'appartement 16, du no 3557 de la rue Shuter. A. Simpson GROZIER, de Beachburg, Ontario, qui travaillait à Montréal depuis quelque temps, une des victimes, avait reçu en fin de semaine, un an du nom de Daniel John BERGERON, 2247, rue Duvernay, employé de Canada Packers. Ils succombèrent à l'empoisonnement par le gaz.

Les flammes causent de graves dégâts à Gaspé

GASPE, 22. (D.N.C.) — Le village de Gaspé a été menacé de destruction au cours d'une conflagration qui a détruit une pharmacie, un grand magasin et plusieurs habitations, ici, vers 3 heures, ce matin. Les pompiers de la RCN et de la RCAF ont combattu les flammes jusqu'à 9 heures.

CHRONIQUE MILITAIRE

Des centaines de militaires ont défilé, en fin de semaine, dans le Parc LaFontaine et sur la rue St-Denis, pour marquer l'inauguration de l'exposition militaire, qui se tient actuellement dans l'ancien immeuble de l'Université de Montréal, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis.

Plusieurs officiers, au nombre desquels on remarquait un certain nombre d'aumôniers militaires, avaient pris place sur l'estrade que l'on avait dressée en face de l'immeuble de la rue Saint-Denis, où ils ont reçu le salut des troupes. Ils avaient à leur tête le major A.-J. Lapointe, officier recruteur intérimaire du district militaire No 4, qui a reçu le salut des hommes de l'armée, et le chef d'escadron A.-L.-L. Lapointe, qui reçut celui des membres du Corps d'aviation royal canadien.

Cette exposition qui fut inaugurée hier, coïncide avec la kermesse organisée au profit de l'aide à l'aumônier des forces canadiennes. Elle coïncide aussi avec une campagne de recrutement de l'armée et de l'aviation. L'ouverture officielle de l'exposition militaire, à laquelle participent les trois corps d'armée du Canada, aura lieu jeudi soir.

GARDE DES VÉTÉRANS

OTTAWA, 22. — Le colonel Herbert Ruttan Alley, O.B.E., a été nommé chef du nouveau département de la Garde des vétérans du Canada. C'est ce qu'annonce le quartier général de la Défense nationale. La formation de ce département et la nomination du colonel Alley auront pour résultat de simplifier l'administration de ce corps.

Le colonel Alley fut administrateur de la garde des vétérans du Canada le 13 août 1940 après avoir été transféré de Toronto à Ottawa, le siège du quartier général de ce corps.

DÉFENSE AÉRIENNE

OTTAWA, 22. (D. N. C.) — Le quartier général de la défense nationale annonce la nomination du major-général S.-C. M. Archibald, m. c., au poste de directeur général du nouveau département de la défense anti-aérienne dans la division du chef de l'Etat-Major. Le général Archibald agira auprès de l'Etat-Major général comme conseiller sur les questions de défense contre-avions.

Les fonctions du nouveau directeur consisteront dans l'inspection et la surveillance de l'entraînement et de l'efficacité de toutes les unités de D.C.A. Il agira comme officier de liaison avec le corps d'aviation royal canadien dans la mesure où la collaboration avec l'aviation sera moins nécessaire à ce nouveau service.

NOUVEAUX LIEUTENANTS

VALCARTIER, 22. (C. P.) — Le

Mécanicien



Le mécanicien JOHN L. TURCOTTE, R.C.N.V.R., 10199, boulevard St-Michel, vient d'être promu à ce rang, dans un port de l'est du Canada. (Photo Marine).

Cantine mobile pour nos militaires



La compagnie Fairchild a remis en fin de semaine, aux ateliers de Longueuil, une cantine mobile aux Services de Guerre de la Légion Canadienne. Cette cantine fut payée par les vétérans de cette usine d'avions. Les clefs de l'auto furent présentées au lieutenant-colonel D.-E. MacINTYRE, gérant général des Services de Guerre de la Légion Canadienne, par M. H.-M. PASMORE, président de la Fairchild. De gauche à droite: le capitaine ALE GROTHE, E.D.; le chef d'escadron M. F. DOYLE, D.F.C., officier des Services Auxiliaires du no. 3 Training Command du C.A.R.C.; le sous-lieutenant A.-D. AIRD, officier des Services Spéciaux de la Marine Royale Canadienne; le capitaine J. ST-G. HALL, directeur des Services Auxiliaires de la Légion Canadienne, et le capitaine N.-R. SOUTHWARD, des Services Auxiliaires du District militaire no 4. (Photo Armée Canadienne).

colonel J.-P.-J. Godreault, officier commandant au camp de Valcartier, a présidé en fin de semaine la graduation d'un groupe d'officiers, qui ont terminé un cours supérieur d'infanterie. Le lieutenant colonel Jean Lafontaine, de Montréal, nommé récemment assistant adjutant et quartier maître général du district, était également présent. Parmi les sous-lieutenants qui se sont qualifiés au grade de lieutenant, on remarque:

Guy Bergeron, Yvon Houle, Guy Larin, Albert Larivée, Marcel Larocque, Paul St-Jacques et P. S. St-Jean, de Montréal et Pierre Normand, de Trois-Rivières.

EN SERVICE

Le capitaine du groupe Gérald E. Nash, qui a été, pendant plus d'un an, officiers supérieur du personnel à la 3e région d'entraînement aérien, au quartier général de Montréal, et l'un des as les plus remarquables de la Grande Guerre, retourne au personnel navigant, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général.

Le capitaine de groupe Nash a été affecté au centre d'aviation de la R.C.A.F. à Trenton, où il suivra un cours de révision, après quoi il assumera ses nouvelles fonctions.

PROMOTIONS A L'ARMÉE

Dans la liste des promotions à l'armée canadienne, on relève les noms des Canadiens français suivants:

Promus majors: ALBERT, S.-S., du Corps Médical, 767, ave. Davarr; PARENT, J.-A.-R., Artillerie, 1162, rue St-Antoine; ROUSSEAU, J.-M., Infanterie, 35, ouest, rue Notre-Dame.

Promus lieutenants: CHEVRIER, Harold, 6 Parkside Place, Côte-des-Neiges.

PERTES A L'AVIATION

OTTAWA, 22. (P.C.) — Le C. A. R.C. rapporte, dans sa 733e liste officielle des morts et des blessés, qui contient 57 noms, que 14 hommes ont été tués en service actif outre-mer et que 24 autres manquent à l'appel après des opérations aériennes. Parmi les disparus, probablement morts, on remarque le nom du sergent pilote Joseph Tancrède Robert Jean Roy, 1630, rue Fairmount, à Outremont. Le sergent pilote Maurice Reoul Sabourin, de Donnyville, Alb., est mort en service actif au Canada.

LE "FORT BEAUHARNOIS"

Un autre navire de la victoire a été lancé samedi matin dans un chantier maritime canadien. Il s'agit du S.S. "Fort Beauharnois", cargo de 10.000 tonnes construit par les United Shipyards, de Montréal. Il fut béni par l'abbé Gérard Morissette, vicaire de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga, et fut ensuite baptisé par Mme Claire oulin. Parmi les personnes qui ont assisté à cette cérémonie très simple et très courte, mentionnons: M. et Mme W. F. Angus, le major et Mme James H. Brace, M. et Mme Mlle Poulin, M. Aimé Martineau, M. J. Arthur Martineau, Mme J. Dunwoody, l'hon. juge et Mme C. Gordon MacKinnon, l'abbé Gérard Morissette, ainsi que M. et Mme J. Randle.

QUEBEC, 22. (BUP) — Dans une lettre pastorale, le cardinal Villeneuve rappelle à ses ouailles que la semaine du 31 novembre sera consacrée aux marins.

Le cardinal invite les fidèles à

prier dimanche, à l'intention de ceux qui sont morts en service et pour les vivants en train de remplir une mission périlleuse et dont la vie est si précieuse pour notre pays.

CHEZ LES FUSILIERS

La major Fernand Coupal, Commandant en second du bataillon, assumera temporairement les charges de commandant, durant l'absence du lieutenant-colonel J.-A. Guindon. Le bataillon partira mercredi soir à 8 h. 15.

Promotions: Le lieutenant (paie-maitre) Paul-H. Brault est promu au rang de capitaine. Les anciens officiers des Fusiliers Mont-Royal, de retour au pays, ou actuellement dans les camps militaires, qui désirent assister au parti d'huitres annuelle du Mess des officiers, sont priés de communiquer avec le capitaine-adjutant du 2e bataillon. Ce parti d'huitres aura lieu samedi soir, le 27 novembre, à l'arsenal de l'avenue des Pins.

AU MAISONNEUVE

Le Comité de la cantine des hommes du régiment de Maisonneuve se réunira mardi soir le 23 novembre, après la parade, pour discuter du programme de sports pour l'hiver. Les quartiers généraux mettront à la disposition des unités des articles de sports, tels que skis et raquettes, etc.

L'assistant instructeur, le sergent-major Léon Corbett, suit un cours de signaleur de dix semaines à Harrifield, Ont.

Les promotions suivantes ont été faites au régiment: le lieutenant Gérard Lemire, paie-maitre de l'unité, a été promu au grade de capitaine; le caporal Onésime Boucher a été promu sergent quartier-maitre de compagnie, et le caporal Roger Lemay a été promu au grade de sergent.

Un cours spécial de mortiers de 3 pouces, sous la direction du capitaine Maurice Cadotte, officier en charge de l'instruction, commencera avec la première parade du mois de décembre.

LE DOMAINE D'ESTEREL

QUEBEC, 22. (D. N. C.) — On annonce la fermeture prochaine

Dans la marine



Le lieutenant LEO-PAUL PARE, RCNVR, de Montréal, vient de terminer un cours de navigation au long cours à un port canadien de l'est. Après avoir gradué au collège Loyola, Pare s'engagea dans la marine en mars 1941. Il a été en service 16 mois à bord de chaloupes à moteur qui faisaient la chasse aux sous-marins dans l'Atlantique-nord. Ses parents demeurent à 33, avenue Rosemont, Montréal. (Photo Marine).

de Domaine de l'Estérel où se trouve l'école d'officiers du C.A.R.C., qui serait transportée à Québec, à l'école No 1, d'entraînement au sol pour les mitrailleurs de bord.

Ce changement ferait partie de vastes projets de réorganisation de l'Air.

Le Domaine de l'Estérel serait fermé, d'abord par mesure d'économie, ensuite parce que ce domaine n'offre pas tous les avantages que pourrait procurer une école située dans une ville.

Chez les étudiants

«Quartier latin» et les Débats

Tout semble rentrer dans l'ordre à l'université de Montréal. En parcourant les divers locaux des étudiants on constate que rien ne demeure de la tempête ("tempête dans un verre d'eau", suivant l'expression de l'un d'eux), qui a marqué les premières semaines de la vie des étudiants, entraînant la démission d'une trentaine de membres des constituants.

Le "Quartier latin", plus vivant que jamais, dirigé par une équipe décidée à en faire un organe digne des étudiants, a publié trois numéros depuis. C'est un plaisir de lire ses chroniques soignées; il faut féliciter ce journal d'étudiants non seulement de la qualité de sa rédaction, mais aussi de la place de plus en plus grande qu'il accorde aux valeurs supérieures de l'humanité.

PREMIER DEBAT

C'est ce soir qu'aura lieu à l'université le premier débat des étudiants. On attend une assistance record. Le nouveau président de la société, successeur de M. Gabriel Marchand, M. Raymond-G. Décarie, entrera officiellement en fonctions en présentant les orateurs.

Ce sera de plus le premier débat dans le nouvel auditorium de l'université.

Les directeurs de l'A.A.N.J.

L'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse, le nouvel organisme devenu récemment propriétaire de la Palestre Nationale, est formée de hautes personnalités. Son président général, l'hon. Wilfrid Gagnon, vient de communiquer la liste complète du grand conseil.

Outre M. Gagnon, les officiers du conseil général, sont: MM. Romuald Bourque et J.-Albert Blondeau, vice-présidents; André Parent, secrétaire et Pierre Rolland, trésorier.

Le conseil d'administration, formé de douze membres, est sous la présidence de M. Paul Leblanc; ses vice-présidents sont: MM. Romuald Bourque et J.-A. Desrochers. Ses membres sont: MM. Eugène Courtois, Antoine Desmarais, Paul Dozois, Laurent Jodoin, Lionel Leroux, Roger Martel et Alvarez Villancourt.

Les autres membres du conseil général sont: Son Honneur le maire de Montréal, MM. Andrew-S. Beaubien, l'hon. Elie Beauregard, M. Paul Béique, l'hon. Ernest Bertrand, MM. Théo, Bonin, C.-O. Bousquet, l'hon. Jules-A. Brillant, MM. Jos. Brunet, A.-L. Caron, Emile Chaput, Maurice Charré, Georges Clermont, Aimé Collet, Rodolphe Corbett, Napoléon Courtemanche, Aristide Cousineau, Bernard Couvrette, le Dr Hector Cypriot, MM. Armand Daigle, Louis Daoust, A.-J. Dugal, René Dupont, Raymond Denis, Arthur Fontaine, Gilles Forget, J.-P.-A. Gagnon, Edgar Genest, Aimé Geoffrion, Rodolphe Godin, Sévère Godin, Paul-E. Guilbeault, Paul Goulet, Edouard Grenier, F.-A. Lambert, Paul Lambert, P.-A. Lavallée, Wilfrid Lavallée, Antoine Lefavre, Olivier Lefebvre, Oswald Mayrand, Rosario Messier, Berthold Mongeau, Edouard Montpetit, P.-E. Ostiguy, le général E. de B. Panet, Alfred Paradis, Philias Paré, Georges Pelletier, J.-Aldéric Raymond, l'hon. Donat Raymond, C.-A. Roy, Ernest Savard, Jos. Simard, T. Taggart Smyth, Maurice Tremblay, Maurice Trudeau, Maurice Vallée et J.-D. Vallière.

Adhésion turque à Moscou

STAMBOUL, 22. (P.A.) — Le journal "Aksham", qui reflète fréquemment les vues officielles turques, a endossé de tout cœur aujourd'hui l'organisation du monde d'après-guerre telle que soumise au Congrès des Etats-Unis par le secrétaire d'Etat Cordell Hull dans son rapport sur la conférence de Moscou.

Se réjouissant de ce que la charte de l'Atlantique ait été acceptée pour "guider" la politique allée après la guerre, le journal écrit: "Ce sont là des principes que chaque nation peut étudier sans craindre l'avenir. Ils constituent la magie qui existe en noir et en blanc, entre le plan d'après-guerre de Moscou et la conception de l'Axe. Ils indiquent la supériorité de la politique soviétique."

"Nous sommes désireux d'accepter le fait que toutes les belles choses qu'a dites M. Hull sur la conférence de Moscou sont basées sur de fortes présomptions".

Le journal "Tanin", cependant, adopte une attitude plus circospecte, disant:

"La façon dont les membres de la conférence de Moscou résoudre les problèmes d'après-guerre demeure vague et ceci laisse croire que trois ou quatre nations se proposent d'imposer leurs vues au monde".

Le journal "Sonpost" déclare que le ministre aux Affaires étrangères, M. Numan Menemenciloglu, a fait connaître officiellement au gouvernement britannique l'attitude de la Turquie "au sujet du traité d'assistance mutuelle qui a été approuvé à l'unanimité" lors d'une séance secrète tenue, mercredi soir, à une assemblée du parti du peuple.

La politique nationale de la Turquie demeure la même, écrit le journal.

M. H. Borden démissionne

OTTAWA, 22. — (D.N.C.) — M. C. D. Howe, ministre des Munitions, a accepté avec regret la démission de M. Henry Borden, C.R., C.M.G., coordonnateur des régies et président de la Commission de contrôle des industries en temps temps de guerre.

M. Borden quitte sa position pour retourner à la pratique de sa profession, à titre d'associé principal de la raison sociale Borden, Elliot, Sankey & Kelley, de Toronto.

Commandant de corvette



Le lieutenant GUY SAINT-AUBIN, R.C.N.V.R., de Montréal, vient d'être nommé capitaine du H.M.C.C. "Summerside", dont il prend le commandement. Avant de s'enrôler dans la marine de guerre canadienne il pratiquait sa profession d'architecte au bureau de M. R.-E. Botton.

L'Ontario espère que le Québec sauvera le pays

(par Jacques SAURIOL.)

M. J.-H. Gagné, membre du Conseil municipal, directeur de la Ligue des propriétaires de Montréal et de la Ligue de Notre-Dame-de-Grâce, était ces jours derniers à Toronto où il a représenté l'Union des Ligues de propriétaires de la Province, au congrès des Propriétaires ontariens, qui avait lieu en l'hôtel Royal-York.

M. Gagné y a porté la parole en anglais pour faire part à ses collègues ontariens des problèmes immobiliers dans notre province. Au cours d'une entrevue qu'il accordait au représentant de la "Patrie" à son retour, notre distingué concitoyen manifestait l'excellente impression qu'il rapportait de ses entretiens particuliers avec le premier ministre ontarien, l'hon. George Drew, et avec l'ex-chef du gouvernement libéral de la province-voeur, l'hon. Mitchell Hepburn.

Les hommes d'état ontariens ont tous paru faire grand cas de l'avis et de l'expérience des hommes d'affaires du Québec, particulièrement en ce qui touche aux problèmes immobiliers, et aussi au problème social posé par la défense de la propriété privée contre les nouvelles doctrines qui tentent de s'implanter au pays.

Le colonel Drew, nous déclarait M. Gagné, s'est montré particulièrement désireux de connaître le sentiment québécois dans la résistance qui s'avère de plus en plus nécessaire, pour tous les éléments stables de notre pays, contre des changements trop radicaux qui menacent nos institutions et nos droits établis. Au banquet de clôture du



M. J.-HELIODORE GAGNE

Congrès, plusieurs orateurs éminents ont même déclaré que l'Ontario compte sur la stabilité sociale laborieuses et économes populations québécoises, pour sauver le Canada de toute menace socialisante qui pourrait se faire jour après la présente guerre.

La France en réaction contre le conformisme

M. Fernand Baldensperger, ancien professeur à la Sorbonne et à Harvard et maintenant à l'Université de Californie, qui donne ces soirs-ci une série de quinze cours sur la littérature française, à l'Ecole du Meuble, rue Berri près Dorchester, nous a fait part ce matin, au cours d'une entrevue, d'une version originale et très élaborée du sens de l'évolution intellectuelle en France, particulièrement dans le domaine de la littérature et de la peinture.

"Cette évolution, nous dit le distingué professeur français, a un sens qui lui confère une réelle unité. Pour le saisir, il faut corriger l'impression que nous laisserait la littérature par une étude des tendances générales de l'époque qui l'engendre. C'est ainsi que j'ai constaté moi-même, par un relevé statistique des voyages des Français à l'étranger, au moyen des visas consulaires, que les époques où les Français voyageaient le moins étaient précisément celles où ils éprouvaient le plus de goût pour la littérature exotique. Les Romantiques, Musset, Lamartine, ont évoqué tous les pays lointains; pourtant c'est leurs contemporains, sous Louis-Philippe, qui voyageaient le moins.

"Au contraire, continue notre interlocuteur, sous le Second Empire, alors que beaucoup de Français se remettaient à voyager, on a vu la musique et la littérature redevenir passionnément parisiennes, avec Offenbach dans l'opérette et les romanciers à la mode. Toutes ces œuvres nous donneraient du Français une image étrangement exagérée, si nous les corrigions pas par l'étude de leur milieu, contre lequel elles sont presque toujours en réaction".

M. Baldensperger présente ses cours les lundi, mardi et jeudi soirs; il sont lieu à l'Ecole du Meuble, mais sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien. Confident de Georges Clémenceau, M. Baldensperger a eu la bienveillance de nous faire part aussi de quelques vues très révélatrices de la pensée du grand

homme d'état qui, dans ses dernières années, en était rendu à se demander lui-même "ce qu'est la France".

Son confident, alors à la veille de venir enseigner en Amérique, lui en offrit le portrait politique tracé par un républicain italien, dès 1854: "La France est le seul pays qui lutte contre la féodalité, laquelle survit en Angleterre et en Espagne, et demeure encore l'idéal des Allemands, tandis que le peuple français, surtout la paysannerie, a par-dessus tout l'horreur du maître direct."

En littérature et en peinture, la réaction des jeunes générations françaises s'est surtout exercée contre la grisaille contemporaine. Un peintre français, précurseur des "futuristes", des "cubistes" et autres "dadaïstes" contemporains, avait voulu par exemple, aller visiter le Maroc, non pas pour y voir des types arabes, mais parce que disait-il, "c'est le seul pays où l'on peut voir encore des robes jaunes et des turbans rouges."

"C'est assez la même chose en littérature, conclut M. Baldensperger: la jeune génération avait rompu avec les formes classiques, pour trouver plus de vie dans plus d'originalité. Quoique certaines gaucheries, comme on l'a dit, puissent s'expliquer par des manques de métier, il y a bien un besoin contemporain d'évasion, qui rend compte de l'évolution intellectuelle contemporaine, en France".

M. Baldensperger a trois enfants: une fille qui est retournée en France occupée en 1941,

et qui vit à la campagne. La situation alimentaire du peuple français demeure très pénible en bien des endroits. De ses deux fils, l'un est revenu de Shanghai en Afrique du Nord, et l'autre, officier de marine, sert sur le "Georges Leygues", sous les ordres du Comité d'Alger.

4e cambriolage

Pour la quatrième fois en moins d'un an des cambrioleurs sont entrés dans la demeure de M. J.-E. Toupin, 1024 est, rue Laureir, hier après-midi, et s'y sont emparés de

\$15 milliards de logis

NEW-YORK, 22. (P.A.) — Le comité d'après-guerre de l'Association des manufacturiers prédit qu'un programme de construction de 15 milliards de dollars sera exécuté durant les premiers 18 mois qui suivront la guerre. Ces travaux procureront du travail à six millions et demi de personnes.

bijoux, argenterie, verrerie et vêtements pour une valeur de \$1,200.

Revençication des Gallois

LONDRES, 22. — (P.C.) — En dépit du refus du premier ministre de recevoir sa délégation, le parti parlementaire gallois n'a pas renoncé à sa demande qu'un bureau gallois soit créé avec secrétaire d'Etat et sous-secrétaire d'Etat comme il en existe un pour l'Ecosse.

La députation galloise qui comprend 66 membres, a déclaré: "C'est certainement la première fois dans l'histoire qu'un parti complètement uni de la Chambre des Communes présentant une requête unanime, se voit refuser une entrevue par le premier ministre".

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL



Septième Ordonnance Relative à l'Emploi Obligatoire

AVIS À CERTAINS EMPLOYEURS ET EMPLOYÉS

Avis est par les présentes donné aux employés du sexe masculin engagés dans certaines occupations civiles spécifiées, ayant de 16 à 40 ans révolus ou devant atteindre plus tard leur sixième anniversaire, qu'ils sont tenus, au plus tard le 1er décembre 1943, de se présenter pour une entrevue à un bureau de Placement et du Service sélectif.

A. BUT:

L'Ordonnance rend disponibles, pour des travaux plus essentiels, les services de certains hommes actuellement employés à des occupations désignées.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

Les hommes dans les catégories spécifiées sont visés, s'ils sont employés à l'une des occupations suivantes:

1. La souscription, la vente, le courtage ou l'administration de polices d'assurance de tout genre, y compris mais non restreintes à l'assurance-vie, feu, accidents, maladie, automobile, marine et assurance générale.

2. (a) Les compagnies de crédit à court terme, y compris mais non restreintes aux établissements occupés au financement des ventes, au crédit industriel, à la prestation d'argent et au prêt gagé;

(b) la gestion ou surveillance du placement d'obligations, de titres et de valeurs, y compris les établissements occupés à la gérance de placements et recommandant des placements;

(c) les compagnies de fiducie; les compagnies hypothécaires; les établissements occupés au placement et au prêt, y compris les maisons d'obligations, agences financières, bourses des valeurs et bourses des grains.

3. Les immeubles (finance et administration).

4. Les agences de voyage.

5. (a) Les hôtels en exploitation pendant toute l'année (les employés des hôtels en exploitation pendant toute l'année dans les occupations suivantes sont exceptés des dispositions de la présente ordonnance: préposés à l'entretien mécanique expérimentés, mécaniciens de machines fixes, cuisiniers en chef, laveurs de buanderie et conducteurs de déshuileur, mécaniciens-chauffeurs et gérants d'hôtel);

(b) les hôtels saisonniers; la location de chambres et les maisons de pension; les terrains pour automobiles et les camps de touristes; les hôtels d'organisations et les hôtels garnis.

6. La fabrication d'articles de mode, de dessus de lit, d'accessoires et d'article brodés.

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de Mobilisation.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MACNAMARA,
Directeur du Service sélectif national

Veuillez garder cette annonce pour consultation future

DR 7-F

«Je ne crains les élections ni dans Berthier ni dans toute la province»

(L'HON. GODBOUT)

«Jamais, dit-il, le parti libéral n'a été aussi fort»

BERTHIERVILLE, 22. — (Par Jos La Vergne, envoyé spécial de la "Patrie") —

«L'industrie de l'électricité est à la base de toutes les autres. Les puissances d'argent peuvent s'agiter, mais nous ne reculerons pas. Certains affirment qu'il s'agit là d'un mouvement politique. Mais les cultivateurs me connaissent assez pour savoir que je ne lance pas de paroles en l'air. Nous allons nationaliser. Nous ne ferons pas comme l'Union Nationale, dépenser dans les forêts du nord du Témiscamingue \$12 millions pour une usine, qui aurait dû coûter seulement \$7 millions. Nous ne volerons personne. Nous avons étudié cette question de l'électricité depuis quatre ans. Nous l'avons trouvée désastreuse pour la population. Nous allons corriger cela. Nous ferons la même chose dans les autres domaines».

C'est ce que déclarait, hier après-midi, le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, parlant à Berthierville, dans le comté de Berthier, après la tenue d'une convention qui a désigné comme porte drapeau du parti libéral en vue des prochaines élections provinciales Me Armand Sylvestre, un jeune avocat de Berthierville. M. Sylvestre a été élu par acclamation, les autres aspirants s'étant retirés et nommé M. Azélias Lavalée.

Les autres orateurs à cette assemblée publique, qui eut lieu dans la salle du marché, remplie à pleine capacité, furent, le candidat, Me Sylvestre, l'hon. Hector Perrier, M. Emile Ferron, député fédéral de Berthier-Maskinongé, et le Dr Paul Gervais, de Berthierville, qui déclara: «Comme l'affaire de Lavalée est finie, je suis maintenant avec vous. Le plus fort a gagné. Il faut être bon perdant». Le Dr A. Laurendeau, maire de St-Gabriel de Brandon et préfet du comté de Berthier, agissait comme maître de cérémonies.

L'HON. GODBOUT

Laissons parler l'hon. Godbout: «Qu'il me soit tout d'abord permis de rendre un hommage ému à votre ancien député l'hon. Cléophas Bastien, dont on fête ici, à Berthierville, il y a exactement une année, l'élévation au poste de ministre avec portefeuille. M. Bastien a été pour vous un bon serviteur. Il fut pour moi un excellent collaborateur.

«Vous venez de désigner pour lui succéder à l'Assemblée législative M. Sylvestre. Je comprends qu'il ne pourra siéger à la prochaine session. Mais il pourra d'ici les élections quand même s'occuper de vos intérêts. Vous ne pouvez vous choisir un meilleur représentant que lui. Jamais dans ma vie je n'ai rencontré un esprit plus droit. Les quatre aspirants auraient fait de bons candidats. Mais le choix ne peut s'arrêter que sur un seul. M. Sylvestre a l'toffe nécessaire pour ne pas rester sur la dernière banquette.

DE VRAIS LIBÉRAUX

«Je sais que dans Berthier il se trouve d'excellents libéraux, de vrais libéraux convaincus, qui ne prêtent pas l'oreille aux «criardes». En 1936, vous êtes restés fidèles au parti libéral. Je n'ai pas peur des élections dans Berthier comme dans toute la province d'ailleurs. Il est vrai que nous n'avons pas tenu beaucoup d'assemblées dans la province. Mais nous avons autres choses à faire que de parler. Nous employons tout notre temps pour le développement de notre province. Nous préparons l'avenir, ce qui n'est pas chose facile.

«Je ne suis pas entré dans la politique par plaisir. J'aurais voulu me consacrer entièrement à la terre. Mais on m'a fait entrer dans la politique pour faire mon devoir pour les miens. Et c'est toute là mon ambition. Depuis 1939, nous n'avons pas fait de miracles. Lorsque nous avons pris l'administration, et nos adversaires ne peuvent nier, la province ne pouvait emprunter nulle part. La dette augmentait alors de \$50 millions par année. Les grèves étaient nombreuses dans la province.

Et lorsqu'il s'agissait de régler des difficultés entre le capital et le travail, ce qui se faisait toujours en faveur du capital et les ouvriers en souffraient.

TEMPS DE GUERRE

«Nous sommes arrivés au pouvoir en temps de guerre. Et en plus la province avait été gâtée à cause des faveurs distribués à des favoris. J'ai placé près de moi des gens capables de servir. Je ne suis pas un autocrate. M. Perrier administre seul son département, tout comme les autres ministres. Dans l'éducation nous voulons mettre de l'ordre comme d'ailleurs dans tous les autres domaines. Nous voulons préparer pour nos jeunes un meilleur avenir. Nous avons doublé le budget de l'éducation et nous allons faire encore davantage.

«Pour être bon cultivateur, il faut savoir beaucoup de choses. Les cultivateurs ont besoin d'instruction et d'éducation plus que toutes les autres classes de la société. Ils accomplissent un rôle nécessaire à toute la société. Savoir, c'est toujours utile et ça ne nuit jamais. La population des deux langues a une mission à remplir dans l'Amérique. Nous voulons une génération à l'esprit plus généreux et plus ouvert. Les Canadiens français sont une minorité. Il nous faut vivre en bonne relation avec les autres. Il faut maintenir à l'extérieur notre bonne renommée. Parler de séparatisme, c'est criminel. C'est en coopérant avec les autres que nous pourrions survivre.

NATIONALISME ÉTROIT

«Il faut des lois justes pour toutes les classes de la société. Lorsque l'on tente de vous faire croire que l'on vous fera vivre les bras croisés, l'on vous ment. Vous se-

rez ruinés, si vous ne préparez vous-mêmes votre avenir. On affirme que les «maudits Anglais» prennent nos places. Mais faisons comme eux. Préparons-nous et nous les aurons ces places. C'est là ma philosophie. Avec le nationalisme étroit, nous marchons à reculons. Toutes les ressources de la province, nous les possédons, nous les Canadiens français. Mais nous les avons perdues, parce que les Canadiens français les ont vendues aux étrangers.

«Je ne veux pas me laisser emporter dans le domaine des promesses sans réalisation. Les femmes des districts ruraux sont généralement plus instruites que les hommes. C'est pour cela que nous leur avons accordé le droit de suffrage. Elles constituent le meilleur élément. On dit que les femmes sont contre nous. C'est tant pis. Mais qu'elles regardent bien notre administration et ensuite qu'elles nous jugent.

GRATUITE DES LIVRES

«Notre programme politique, nous allons l'exposer. Nous avons fait et nous allons continuer le drainage des terres et l'essouchement mécanisé. Nous avons doublé le travail de la colonisation. Nous avons passé la scolarité obligatoire. Lorsque des parents négligent de s'occuper de l'instruction de leurs enfants il est du devoir du gouvernement d'y voir. Nous donnerons la gratuité des livres, lorsque ce sera prêt et que les livres seront choisis. L'instruction sera alors complètement gratuite. Nous voulons dans ce domaine coopérer avec tout le monde.

LE PARTI LIBÉRAL

«Je dois dire que jamais le parti libéral n'a été plus fort qu'il ne l'est actuellement. Ce n'est pas de ma faute s'il y a une guerre. M. Duplessis dit

qu'il n'est pas intéressé aux questions fédérales. Mais il passe son temps à en parler. Nous sommes restés libres avec Ottawa. Nous avons gardé ce qui nous appartenait. Le jour où j'aurai cédé une parcelle des droits de la province, je n'aurai pas le cœur de revenir devant vous. Nous ne pouvons conduire Ottawa dans l'œuvre de guerre.

«Mettez à la tête de la province quelqu'un qui n'a pas la confiance d'Ottawa et des premiers ministres des autres provinces et il sera à genoux devant les puissances d'argent. Ce n'est pas un crime que de posséder de l'argent. Mais nous mettons à la raison les gens qui abusent. Tant que je serai là les lois seront observées par tous et les ressources seront employées au bénéfice de la population. Ceci ne veut pas dire que nous allons étatiser tout. Il se trouve des compagnies qui s'en vont en Ontario, parce que les taux d'électricité y sont moins élevés, et ceci lorsque l'électricité vient de chez-nous. Je dis que c'est là une chose criminelle. La Montreal Light, Heat and Power, nous allons l'étatiser. L'Union Nationale est menée par la haute finance».

L'HON. PERRIER

L'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial, qui avait présidé la convention, déclare: «que Me Gérard Cournoyer ne pourra parler à cette assemblée pour deux raisons. La première parce qu'il a subi une intervention chirurgicale aux cordes vocales et qu'il lui faut garder le silence durant deux semaines. La deuxième raison, c'est qu'il lui fallait aller assister à Soré à son baptême de son premier enfant.

«Ce qui importe, de dire M. Perrier, c'est de continuer dans Berthier l'œuvre si bien commencée par feu M. Bastien. Dans certains milieux, l'on enseigne le mépris de la politique. Et ceci est fait par des gens qui veulent se contenter des partis à eux, parce qu'ils ne peuvent et n'ont pas le talent de prendre place dans les partis organisés.

REFUGE DES BANDITS

Il ne faut pas perdre de vue l'œuvre de bien qu'accomplit M. Godbout. Depuis quatre ans, il s'est montré digne de la confiance que vous avez placée en lui. Il a mis de l'ordre dans les finances. Il vous a demandé pour ce faire les sacrifices qui s'imposaient. M. Godbout a aussi restauré l'ordre dans notre autonomie sociale. Il n'existe plus de chicane entre les classes. M. Godbout a rétabli la politesse en cette province. Il a redonné le blason de notre province. Vous avez maintenant le respect de vos hommes politiques. Ce n'est pas en salissant les réputations que l'on aide à sa province. L'Union Nationale voulait faire passer

la province de Québec comme le refuge des bandits. Vos députés peuvent dès maintenant se présenter devant vous le front bien haut.

«Je vous défie de trouver dans la province de Québec un premier ministre autre que M. Godbout qui ait eu devant lui autant de problèmes difficiles à régler. Dans les périodes de troubles, il ne faut pas perdre la tête. Dans tous les domaines, M. Godbout a donné un caser merveilleux. Malgré les attaques injustes il a pensé d'abord à sa province non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour la période d'après-guerre. Il n'a pas craint d'affronter certains préjugés.

LES CERVEAUX

«Il est impossible de plaire à tout le monde à la fois. Mais le premier devoir, c'est de servir. Chacun des actes de M. Godbout a été inspiré par le plus pur patriotisme. Il a aussi beaucoup fait pour l'agriculture. Il m'a appelé dans son cabinet pour faire le même travail en faveur des cerveaux québécois. M. Godbout comprend qu'il faut d'abord préparer l'avenir. Il est important d'avoir un enseignement ruralisé.

«Notre enseignement agricole n'est pas encore parfait. Mais il dépasse tout ce qui existe dans les autres provinces. Nous avons 75 écoles d'enseignement ménager. Et les jeunes filles qui sortent de ces écoles seront de parfaites éducatrices. Nous avons 30 écoles artisanales et ceci pour ouvrir des horizons plus grands. Nous avons cinq écoles techniques, qui dépassent tout ce qu'il y a dans le Dominion. Et tout ceci est pour l'enrichissement du cerveau.

«Notre motto, c'est pas de promesses électorales. Nous voulons servir tous les comtés, servir notre groupe ethnique et la patrie canadienne».

M. A. SYLVESTRE

Le candidat choisi, Me Armand Sylvestre, commence par remercier les gens pour l'honneur que l'on vient de lui décerner. «L'union, dit-il, s'est faite dans nos rangs. À cause de la personnalité du premier ministre. Je remercie aussi le Dr Paul Gervais de s'être rallié. Je remercie aussi M. Lavalée. Tout comme moi, il n'a pas frappé en bas de la ceinture. J'espère que M. Lavalée viendra avec nous.

«Je suis loyal et je suis franchement libéral. Je veux faire de la politique pour vous en rapporter le plus possible. Je ne veux pas faire la lutte aux libéraux mécontents. Je veux faire la lutte pour ceux qui veulent aller de l'avant. Nous aurons une lutte passablement rude pour maintenir le parti libéral au pouvoir. Mais cette lutte, nous la ferons».

M. EMILE FERRON

Le député libéral fédéral de Berthier-Maskinongé, M. Emile Ferron, dit: «qu'il sera aux côtés de M. Sylvestre jusqu'à la fin de la lutte. Je vous parlerai maintenant, dit-il, de la politique fédérale. Ottawa ne s'est pas renfermé, durant la guerre, comme nos adversaires l'ont fait au cours de la dernière guerre. Nous sommes venus devant le peuple dès 1940. À la fin de l'autre guerre, il ne restait plus rien. Avec nous, il restera des usines pour travailler aux choses de la paix.

«Lors de la dernière guerre, sous les conservateurs, il n'existait pas d'équilibre comme celui qui existe présentement. Nous avons mis des plafonds et de cette façon le peuple peut manger aussi bien que les riches. Grâce à M. King, la conscription n'est pas encore appliquée et je puis vous dire qu'elle ne le sera pas. Ne vont de l'autre côté que ceux qui le veulent. Il n'existe pas de scandales comme lors de la dernière guerre. Nous ne connaissons pas les grandes souffrances. Nous n'avons pas de cabinet d'union et nous n'en aurons pas.

UN ENFANT VICIEUX

«Je sais que vous ne direz pas adieu à vos libertés pour suivre les Coldwell et les Winch, qui veulent établir leur programme par la police et les forces armées. Le «Bloc», lui, c'est un nouveau-né. Il a tout

(Suite à la page 7)

Les libéraux à Berthierville



L'hon. Adélard Godbout prononça, hier, un grand discours à Berthierville à l'issue de la convention qui désigna comme candidat libéral provincial dans Berthier Me Armand Sylvestre. En haut, de gauche à droite: le candidat, M. SYLVESTRE, l'hon. ADELARD GODBOUT, et l'hon. HECTOR PERRIER, haranguant la foule. En bas, de gauche à droite: l'hon. M. GODBOUT; Me ARMAND SYLVESTRE; l'hon. HECTOR PERRIER et M. EMILE FERRON, député fédéral de Berthier-Maskinongé. (Photos la "Patrie").

PHILOMÈNE

Les affaires ne vont pas bien.

Par livre



Un Canadien français contribua au D.R.X.

(Par Marc-René de COTRET)

Les Canadiens français, particulièrement montréalais, peuvent être fiers à juste titre de la révélation faite par les autorités gouvernementales à l'effet qu'un groupe de cinq chimistes, occupés aux recherches de guerre au Canada a joué un très important rôle dans le développement des méthodes efficaces, sûres et plus rapides de la production alliée du R.D.X., classé comme "le plus puissant explosif au monde".

On sait que les détails ont été rendus publics récemment de l'intéressant et fascinant progrès des recherches intensives faites depuis quelques années en Angleterre, aux États-Unis et en Canada pour accélérer la production en masse du dangereux explosif.

L'histoire dira plus tard que cinq hommes dans des laboratoires canadiens ont trouvé la clef au problème de production en quantité pour les Alliés du R.D.X., dont sont munies les bombes et autres munitions de guerre.

Il est à remarquer pour notre orgueil local que quatre des cinq chimistes canadiens ont développé leurs travaux à Montréal et trois sont encore à les continuer ici. Les quatre sont le docteur J.-H. Ross, directeur des recherches chimiques au ministère des munitions et approvisionnements; le docteur H.-S. Sutherland, maintenant attaché à l'état-major du corps d'approvisionnement de guerre des Alliés; le docteur Raymond Boyer, de la faculté de chimie de l'université McGill et le docteur R.-W. Shiesler, qui travailla sur le R.D.X. à l'université McGill avec le docteur Boyer et le docteur Ross mais actuellement fait des recherches sur

la substance aux États-Unis.

Le cinquième homme qui contribua au projet est le docteur George Wright, de l'université de Toronto, qui travailla un procédé qui a rendu possible la production continue du produit.

Rencontré dans son laboratoire de l'université McGill, le docteur Boyer, homme affable et charmant s'il en fut, sans rien nous révéler sur le R.D.X., (et pour cause), a bien voulu nous dire qu'il est occupé aux travaux de recherches de guerre à l'université McGill depuis 1940. "Ces travaux de recherches du D.R.X. furent immédiatement commencés après Dunkerque," nous dit-il et nous en sommes arrivés à quelque chose de tangible," nous dit le docteur Boyer. "Cependant nous continuons toujours nos travaux de guerre très activement et je suis heureux de vous dire que j'ai eu quatre élèves canadiens-français dans mon laboratoire, dont deux déjà ont gradué en chimie et sont occupés eux aussi aux recherches de guerre."

Le docteur Boyer vit le jour à Lachine en 1906. Il est le fils de M. Guy Boyer, un ingénieur bien connu et de Mme Boyer. Il fit toutes ses études en an-

glais, graduant au collège Loyola. En 1935 il était reçu à l'université McGill docteur en chimie. Il passa alors deux ans à Vienne et un an à Paris poursuivant activement ses recherches en cette science. A son retour McGill retint immédiatement ses services et en 1940 il s'offrit pour être accepté d'emblée pour faire des travaux de recherches de guerre. M. Boyer nous dit qu'il est un membre actif de l'Union Démocratique, étant sur l'exécutif de cet organisme qui fut fondé il y a environ un an et dont le but est de combattre le féodalisme dans la province de Québec.

Prochain départ de trois religieux de Ste-Croix pour le Brésil

Trois religieux de la province canadienne de la Congrégation de Sainte-Croix partiront en décembre pour exercer leur ministère à Sao Paulo, Brésil.

Ce sont les RR. PP. Lionel Corbell, c.s.c., supérieur du groupe, Oscar S. Melanson, c.s.c., et Guillaume Dupuis, c.s.c.

Le Rév. Père Lionel Corbell, c.s.c., supérieur, est né à St-Viateur d'Outremont, Montréal. Il est le fils de M. Emile Corbell, industriel de Montréal, et le frère du Rév. Père Jean Corbell de la même congrégation.

Il fit ses études primaires au collège Laval et au collège Notre-Dame, ses études secondaires au séminaire Sainte-Croix et au collège de St-Laurent.

Ses études terminées, il entra au noviciat des religieux de Sainte-Croix. Reçu prêtre en 1933 il fut nommé professeur au Collège de Saint-Laurent. L'année suivante, sa communauté lui demanda d'organiser une procure provinciale, charge qu'il occupa jusqu'à ce qu'il fut nommé supérieur de la fondation du Brésil, en septembre 1943. Durant les trois années qu'il fut procureur provincial, il poursuivit ses études de sciences sociales à l'université de Montréal et exerça son ministère comme aumônier d'action catholique au collège Marguerite Bourgeoys, de la Congrégation Notre-Dame.

Le R.P. Oscar S. Melanson, c.s.c., est le fils de M. et Mme Ernest H. Melanson, de Moncton, N.B. Il commença ses études classiques au petit séminaire de Québec et les continua à l'université St-Joseph du N.B. Il fit sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, puis poursuivit des études pédagogiques à l'école normale secondaire de Montréal. Après quoi, il fut assigné comme professeur de lettres au collège de St-Laurent pendant quelques années.

Le R.P. Guillaume Dupuis, c.s.c., est fils de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame et directeur des écoles de solfège et de musique de la province de Québec. Le R.P. Dupuis, c.s.c., est un ancien élève du collège de St-Laurent. Il étudia la théologie au Séminaire de St-Joseph et fut ordonné prêtre en 1941. L'an dernier, il fut en obédience à son Alma mater où il s'occupa particulièrement de musique et de directeur de la disquette de cette institution. Son éducation musicale lui a été prodiguée par feu M. J.-E. Nuckle pour le piano, et plus tard par son père, pour le solfège et la direction chorale.

Ces trois pères se rendent à Sao

Paulo, Brésil à la suite d'une entrevue du T.R.P. Albert Cousineau, c.s.c., supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix, avec l'archevêque de l'endroit, Mgr José Gaspar de Alphonse e Silva. Répondant aux instances du défunt archevêque, le Très Rév. Père Cousineau consentit à implanter un noyau de sa congrégation dans cette terre brésilienne qui portait jadis le nom de terre de la Sainte-Croix.

Mais en fin d'août, un accident d'avion, qui enleva la vie à l'archevêque de Sao Paulo ainsi qu'à son vicaire général et à son secrétaire, compromit quelque peu la situation. En dépit de ce malheureux contretemps, qui priva la Congrégation de Sainte-Croix d'un ami bienveillant et sympathique, le très révérend Père continua les négociations avec Sao Paulo. Il fut assisté dans cette tâche délicate par Son Excellence M. Jean Désy, ministre plénipotentiaire du Canada au Brésil, qui daigna s'intéresser d'une façon très particulière à cette entreprise.

Les trois religieux pourront maintenant se rendre sur les lieux de leur apostolat pour s'acclimater à leur nouvelle ambiance, apprendre la langue du pays dont il ont déjà amorcé l'étude, se familiariser avec les us et coutumes du pays en préparation du futur ministère paroissial et éducatif qui leur sera confié.

Sao Paulo est une ville d'avenir en un pays d'avenir. C'est actuellement la seconde plus importante ville du Brésil. Elle compte près d'un million et demi de population. Située à 35 milles de la mer, elle jouit cependant d'une altitude de 3000 pieds; ce qui rend son climat plus agréable et ses habitants plus actifs. La température des mois d'été, décembre, janvier et février est en moyenne de 71 degrés; celle des mois d'hiver, juin, juillet et août, de 58 degrés en moyenne. Sao Paulo est le centre industriel et commercial du Brésil par excellence.

La population du pays est presque totalement catholique, mais le nombre de prêtres est tellement restreint qu'ils ne peuvent suffire à la tâche. L'Amérique du Sud ouvre donc un vaste champ d'apostolat au rayonnement chrétien de nos organisations religieuses.

La province américaine de la Congrégation de Sainte-Croix dirige actuellement un collège à Santiago, au Chili. De son côté, la province canadienne est encore à considérer de nouvelles propositions dans ces régions.

Les futurs Brésiliens partiront de Montréal en avion au commencement de décembre. Ils s'arrêteront à New-York, Washington et à Miami. De là, ils prendront le "Clipper" qui les conduira à Rio en trois jours.

A l'occasion de leur départ, une grand-messe solennelle sera chantée à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, le 28 novembre prochain à 11 h. Le Rév. Père Lionel Corbell en sera le célébrant. Il sera assisté de ses deux compagnons, le Rév. Père Emile Desjardins, supérieur provincial de la Congrégation Sainte-Croix au Canada, donnera le sermon de circonstance.

Funérailles de Mme A. Ratté

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme A. Ratté, (née Rita Chaput), décédée à la suite d'une brève maladie, à l'âge de 32 ans et mois, en sa demeure, 590, rue Valois.

Le cortège quitta les salons mortuaires Provencher, rue Adam, pour se rendre à l'église de St. S. Récompense, précédé de trois lundans de fleurs. A l'église, M. l'abbé Latour fit la levée du corps et chanta le service, assisté des abbés J. Mar-

L'exemple des Canadiens français

TORONTO, 22. — Parlant devant les anciens de l'université Queen's, lors de leur dîner annuel, M. Gladstone Murray les a mis en garde contre les extrémistes "révolutionnaires" d'après-guerre, qu'ils soient de la gauche ou de la droite.

Il prétendit qu'il existait actuellement au Canada un projet complet de grève générale par tout le pays peu après la guerre.

Dans une autre partie de son allocution, M. Murray insista pour que le Canada adopte une politique d'immigration substantielle après la guerre et que les qualités fondamentales d'épargne, d'amour de la famille, de profonds instincts religieux, de vivacité et d'élégance de manières des Canadiens français soient encouragées à travers tout le Dominion.

res, René, Maurice, Roméo, Clément, Henri et Lionel Chaput; ses beaux-frères, Lucien, Honoré, Léo-Ratté, Albert Harvey, Alex. Galarneau, Armand Levasseur, G. Bastien, A. Maître; ses neveux, N. Lalonde, René Harvey, Honoré Ratté, René Galarneau; ses oncles, V. Lalonde, M. Warnett.

Les porteuses, toutes Dames de Sainte-Anne, étaient: Mmes A. Sauvé, L. Giguère, A. Cordeau, A. Mon-

geon, J. Chaput, A. Joyal. Dans le cortège, on remarquait: une délégation des Dames de Sainte-Anne; une délégation de l'Académie Rousain, composée du révérend frère Jean Gérard et de ses élèves de la classe des finissants de l'Institut pédagogique; l'ex-échevin Edmond Hamelin, le Dr G. Morin, le Dr A. Hébert, MM. L. Léger, N.P., A. Messier, M. Savaria, L. Filteau, W. Labadie, Sylvia Labadie, René et Albert Masson, C. McCoy, A. Paquette, Jean Paquette, Xavier Marotte, Lebel, H. Levasseur, C. Letendre, P.-A. Letendre, J.-A. Letendre, M. Dutilly, R. Chartier, L. Juvet, M. Provost, M. Amsel, A. Lussier, Yvon Lussier, E. Brunette, P. Girard, M. Mongram, E. Pelletier, E. Bastien, Paul Doré, Jacques Varin, D. Dowd, H. Monneau, D. Gnaedinger, C. Lamoureux, Guy René de Cotret et une foule d'autres.

La sépulture se fit au cimetière de l'Est.

L'une des plus vieilles horloges en Europe est celle de la Tour de Venise. Elle sonne les heures depuis 1496.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 284.

Chimiste canadien-français à l'honneur



Le docteur RAYMOND BOYER, chimiste occupé à des recherches de guerre à l'université McGill, est un des cinq chimistes canadiens qui ont largement contribué au développement rapide et à la production en masse du fameux R.D.X., le plus puissant explosif au monde qui rend tant de services aux Alliés. (Photo la "Patrie").

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. REGIE SOCIAL: 186 est, rue Saint-Catherine, Montréal. Téléphone L.A.-caster 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Avenue. **Angleterre:** Clougher Corporation Ltd., 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

MONTREAL, 22 NOVEMBRE 1943

Regardez, écoutez, prenez garde.

* * *

La semaine de sécurité publique qui commence vous invite à être prudents.

* * *

Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, recommande hautement la présente campagne de sécurité.

* * *

Une proclamation de Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, ajoute du relief à cette importante semaine de sécurité.

* * *

On veut célébrer dignement le trentième anniversaire de la naissance du mouvement sécuritaire au Canada et le vingtième anniversaire de la fondation de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

* * *

Vendredi soir prochain, la Ligue de Sécurité distribuera des médailles à une couple de cents chauffeurs de véhicules commerciaux afin de rendre par là hommage à leur prudence éprouvée.

* * *

Samedi sera la journée des enfants. On ne saurait trop inculquer aux jeunes l'importance d'être constamment en garde contre les accidents possibles, afin de les prévenir. La Ligue de Sécurité accomplit chez nous une œuvre de saine propagande et c'est notre devoir de l'encourager.

* * *

Que de capital humain ne perdons-nous pas constamment par suite d'accidents qu'on pourrait facilement prévenir en suivant les sages conseils que la Ligue de Sécurité ne cesse de donner au public! Et le présent état de choses empirerait si cet organisme salutaire, qui sonne périodiquement l'alarme, allait abandonner sa tâche d'avertisseur public.

* * *

Un message spécial a parcouru le pays au cours du Cinquième Emprunt de la Victoire. Il signifie: «Ne soyons pas coupables de relâchements. Mais voici une devise plus forte encore. Elle est contenue dans ces deux mots: «SOUVENONS-NOUS!» Si nous réfléchissons aux horreurs indescriptibles de cette guerre, si nous songeons qu'elles furent causées par les Allemands et seront répétées maintes et maintes fois à moins que nous n'écrasions définitivement le militarisme allemand, certes, nous ne manquerons pas de zèle.

La pensée de Salazar

Les droits du travail. — Nous ne discutons pas le travail, ni comme droit ni comme obligation. Comme droit, parce que ce serait obliger ceux qui n'ont que leurs bras à mourir de faim; comme obligation, parce que ce serait concéder aux riches le droit de vivre du travail des pauvres. (Salazar)

La Société Nationale de Fiducie

Institution progressive

La célébration du vingt-cinquième anniversaire de la Société Nationale de Fiducie, ces jours derniers, mettait en lumière l'action qu'exerce la Société de Saint-Jean-Baptiste dans le domaine économique et financier. Cette activité est considérable et elle date de la fondation, en 1899, de la Caisse Nationale d'Economie, première filiale de la Saint-Jean-Baptiste. En 1918 apparaissait la Société Nationale de Fiducie et en 1940 se fondait la Société Nationale d'Assurance. Ces institutions sont toutes trois solidement établies et témoignent du sens pratique des dirigeants de notre société nationale.

M. Athanase Fréchette a parfaitement exposé les buts de ces institutions économiques qui "pivotent autour du Conseil général et travaillent, chacune dans son milieu propre, à mettre dans les mains des nôtres les leviers de commande indispensables au rayonnement de la culture et de la pensée d'un peuple catholique et français".

La Société Nationale de Fiducie, dont M. Victor Morin, son président, a rappelé les modestes débuts, fournit la preuve de ce que peut accomplir, en quelque année, une direction à la fois prudente et progressive. Créée avec un capital de \$250,000, l'institution a aujourd'hui un actif global qui s'élève à plus de \$18 millions et sa solidité financière est reconnue partout dans le monde des affaires. Dans le domaine économique et financier d'autres entreprises canadiennes-françaises ne sont ni moins prospères ni moins bien administrées, mais la Société Nationale de Fiducie n'en conserve pas moins pour cela son propre mérite et sa valeur comme argument en faveur de l'avancement des Canadiens français.

Homme de bon sens

Charles de Gaulle

La France, à travers les âges, a généralement trouvé ses meilleurs soldats dans les provinces-frontières, si souvent envahies et dévastées par l'ennemi. Il n'est donc pas étonnant que ce soit Lille, la grande cité industrielle du Nord, qui ait donné à la France une des plus belles figures de son histoire: Charles de Gaulle. C'est là qu'est né, le 22 novembre 1890, le président du Comité français de la libération nationale.

A l'occasion de son 53e anniversaire, il y aurait bien des façons de rendre hommage à de Gaulle. Nous pourrions souligner la foi agissante de ce grand chrétien, fils d'un instituteur au Collège des Jésuites de Paris. Nous pourrions louer le courage de ce soldat trois fois blessé au cours de la dernière guerre, puis fait prisonnier par les Allemands, qui tenta par cinq fois de s'évader, au risque de punitions toujours plus sévères qui eurent finalement raison de sa santé. Nous pourrions rappeler que Pétain cita naguère à l'ordre du jour le Capitaine de Gaulle pour avoir, durant la bataille de Verdun, contre-attaqué une force allemande supérieure. "Seule solution qu'il jugeait compatible avec son honneur de soldat". C'est le même Pétain qui écrivait en 1924, dans sa préface au livre de de Gaulle, "La discorde chez l'ennemi": "Un jour, la France reconnaissante fera appel à lui". Oui, nous pourrions saluer chez Charles de Gaulle le soldat courageux, l'homme d'honneur et le chef prédestiné.

Mais nous préférons noter une qualité plus prosaïque, qui est celle de tous les chefs dignes du nom et que le Général de Gaulle possède à un rare degré: le bon sens. En effet, ce n'est pas un chevalier indomptable, résolu à tout perdre

dans un beau geste, ni un visionnaire comptant sur des miracles qui passa en Angleterre, en juin 1940, pour continuer la lutte avec une poignée d'hommes. C'était un homme qui voyait clair.

De Gaulle avait d'ailleurs l'habitude de voir plus loin que ses contemporains. Au temps où la France se croyait invincible derrière la ligne Maginot, il l'avait mise en garde dans son livre, "Vers l'armée de métier", où il préconisait l'usage des troupes mécanisées. C'est dans cet ouvrage que ce soldat d'un courage reconnu disait pourtant que "la bravoure et la compétence ne donnent des résultats qu'en fonction du matériel". Au jour du combat, il serait inutile d'opposer des poitrines à des tanks.

En juin 1940, quand la France se croyait vaincue à jamais, de Gaulle eut le bon sens de rétablir l'équilibre; au milieu du désespoir général, il lui montra qu'elle n'était pas encore battue. Mais le chef de la France Libre ne demandait pas à ses partisans d'espérer contre toute espérance. Il les engageait à ne pas abandonner la partie quand les chances étaient encore si belles. Et il le prouvait.

"Rien n'est perdu pour la France", disait-il. "Car la France n'est pas seule. Elle a un vaste empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis."

"Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là".

C'était non seulement un appel au combat mais un petit résumé de l'histoire de la guerre telle qu'elle allait se dérouler. Aujourd'hui, nos ennemis, acculés à la défaite, essaient d'imiter de Gaulle. Hitler, dans son dernier discours, et Goebbels, dans ses tirades hebdomadaires, demandent au peuple allemand de vaincre ou de mourir, sans lui démontrer quelles sont ses chances de salut. La vérité c'est que l'Allemagne n'a plus de chance de gagner; tout ce qu'elle peut faire c'est prolonger le conflit et allonger la liste des malheurs qu'elle aura causés au monde. Voilà la différence entre l'entêtement forcé des Nazis et le courage de Charles de Gaulle.

Les consommateurs et

le Marché noir

Les mesures gouvernementales pour la suppression des marchés noirs sont inévitablement vouées à la faillite à moins qu'elles ne reçoivent l'appui de la masse des consommateurs, car le marché noir ne peut exister qu'avec la connivence du vendeur et de l'acheteur. Le premier est coupable de rapacité et appartient à une engeance méprisable, mais le second n'est pas exempt de reproche car sa participation aux transactions clandestines est une condition indispensable à la création d'un marché noir, dans quelque domaine que ce soit. Dans la plupart des cas le marché noir est créé par le vendeur, mais l'acheteur contribue aussi à le faire naître en offrant une prime au vendeur pour assurer son ravitaillement. Dans tous les cas le consommateur a deux moyens radicaux d'amener la suppression du marché noir: premièrement par son refus de consentir à une transaction clandestine et deuxièmement par la dénonciation à l'autorité des offres qui lui ont été faites. Il n'est pas de marché noir qui pourrait résister à ces deux armes qui sont entre les mains du consommateur.

Faux diamants

BIJOUX DE PRIX

Outre les parents qui sont trop rigoureux, il y a ceux qui ont l'habitude de dire à leur enfant, pour le consoler de quelque chose qui lui a fait mal: "C'est ça, petit, tape la vilaine chaise... bon, bon, pan, pan à la madame".

Il n'y a qu'un esprit prévenu comme Rousseau qui puisse soutenir que les enfants ne deviennent ni mutins, ni révoltés tant qu'ils ne rencontrent de résistance que dans les choses. Selon Binet, cela les habituerait plutôt à toujours jeter sur quelque chose le tort qu'ils ont de se servir maladroitement de cette chose, cela développerait en eux l'irascibilité, et on les voit souvent, devenus vieux, rester grincheux et farouches.

Les enfants montrent souvent l'humanité de leurs sentiments dans la manière dont ils traitent les animaux. Ils nous semblent insensibles, même cruels au premier abord, car leurs penchants les portent plutôt à détruire qu'à conserver. Ce n'est pas là un mal aussi grand qu'on pourrait le penser, c'est un instinct d'activité qui ne demande qu'à être dirigé par la raison. La mère est tout indiquée pour être cette éducatrice.

Elle doit éloigner avec soin de ses enfants la vue ou les récits de scènes barbares. A la campagne, qu'ils n'assistent jamais à une boucherie, qu'ils ne voient pas la fille dans la basse-cour, enfoncer le couteau dans la gorge d'un poulet. Chez les paysans, l'enfant voit ces scènes depuis son jeune âge, mais l'enfant des villes n'est pas habitué à ces tragédies et ne peut qu'en être affecté. Je proscrirais jusqu'aux jeux méchants où l'enfant se pait à torturer les insectes et les toutes petites bêtes. La grenouille se fait souvent arracher la patte par le fil avec lequel on l'attache, la mouche à qui on enlève les ailes, n'a plus de défense, non plus que le chat qu'on livre au chien.

Et que dire des mamans qui laissent leurs enfants écouter les scènes poignantes et horribles qui se donnent souvent à la radio? Ces sketches font effet sur les nerfs des parents, pourquoi ceux-ci ne pensent-ils pas à les exempter à leur famille? Les enfants qui ne sont pas admis au cinéma, n'ont pas à être admis à ce genre de spectacle où les cris et les aventures sont loin d'être apaisants pour les frères cerveaux.

Le caractère de l'enfant est une perle précieuse que beaucoup de mamans entourent de faux diamants. Au lieu d'en faire un bijou de prix, elles mettent, on dirait, tous leurs soins à en ternir l'éclat.

Il y a ici, à Montréal, une famille dont le père avant la guerre était exportateur de hardes faites; il avait quatre garçons destinés à collaborer avec lui; il les envoyait tour à tour en Angleterre après leur cours, apprendre à tisser, à filer, à carder afin de ne pas se faire jouer par les vendeurs. La mère devait avoir autant de conscience de son œuvre d'éducation que le négociant de son "bédit commerce". C'est là toute la morale pour aujourd'hui.

MAGRITTE

Pronostics:

Région de l'Ouest et du haut Saint-Laurent: vents forts; modérément froid; neige en certaines régions; demain beau et froid.

Régions des Grands Lacs, de la Baie Georgienne et du nord-ouest de la province: beau et froid demain.



En garde

Maiadie insidieuse

Parmi tant de maladies dont peut souffrir l'humanité, la syphilis se révèle la plus insidieuse. Le caractère se manifeste dès le début, puis, qu'elle est contagieuse depuis le moment du contact infectant, et qu'aucun moyen ne permet alors de la déceler, déclare le docteur Elphège Lalonde, directeur adjoint de la division des maladies vénériennes au ministère provincial de la santé et du bien-être social.

Trois semaines plus tard, continue-t-il, le malheureux découvrira sur une partie quelconque du corps, particulièrement sur les muqueuses génitales et celles de la bouche une lésion de petite dimension, un petit bobo ayant l'air de rien du tout, mais qui aura une répercussion d'une gravité terrible sur tout l'organisme s'il n'est pas immédiatement reconnu et traité. C'est la lésion première de la syphilis, c'est le chancre syphilitique. La grande contagion évidente d'être contagieux et s'il n'est pas traité, le sera pour environ quatre années. A ce moment, on reconnaîtra la syphilis par un examen au microscope du liquide qui suinte à la surface de la lésion. Quelques semaines plus tard, un examen spécial du sang, appelé épreuve Wassermann, se révèle positif et démontrera tel presqu'un examen au microscope du sang, la maladie, si la victime ne se fait pas traiter. Encore un peu plus tard, le chancre généralement unique au début, disparaît, mais le microbe aura gagné, par la voie du sang, les organes internes de l'organisme pour y continuer son œuvre de destruction.

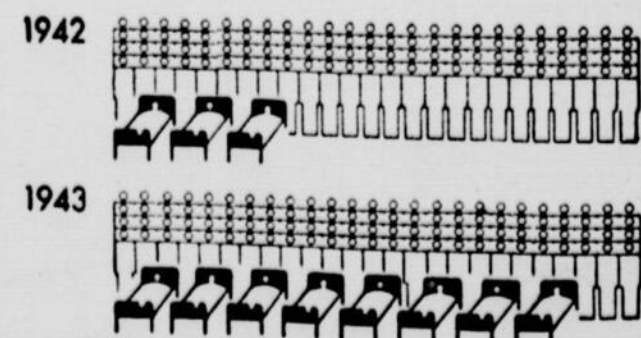
Cet envahissement se manifestera par des lésions cliniques de toutes sortes: éruption sur la peau, plaques ou petites lésions arrondies apparaissant aux muqueuses de la bouche et des organes génitaux, maux de gorge, troubles de la vue, chute des cheveux, malaises généraux, etc., lesquelles persisteront jusqu'à la quatrième ou cinquième année avec des périodes d'accalmie ou de silence variables. C'est la période secondaire de la maladie, période pendant laquelle le malade sera contagieux, et cela surtout pendant les deux premières années. A remarquer que chez certains malades, tous ces signes sont tellement peu apparents qu'ils peuvent passer inaperçus ou être mis sur le compte de maladies d'une toute autre nature et considérés sans importance. De là la négligence de bien des malades de se faire examiner, ce qui complique sensiblement le problème du contrôle de cette maladie.

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Pourquoi les armées qui combattent dans les pays chauds ont besoin de quinine.

Nombre de malades de la malaria dans les armées combattant sous les tropiques.



Chaque barre représente un soldat sur cent.

Radio-Berlin annonce la capitulation de Samos

LONDRES, 22. (P.C. — La radio allemande affirme que l'île de Samos a capitulé ce matin. C'est l'avant-dernière des îles de la mer Egée, qui étaient encore aux mains des Alliés. On croit que ceux-ci tiennent encore Castelrosso, à l'extrémité orientale du Dodécannèse.

Samos, île grecque juste au nord du Dodécannèse et près du littoral turc, était attaquée par les Allemands depuis au moins samedi. Les Allemands laissant évidemment entendre que les forces britanniques tentaient de se retirer de l'île, dirent hier que les premiers réfugiés de l'île étaient arrivés en Turquie.

Leros, vingt milles au sud de Samos, tomba aux mains des Allemands le 16 novembre, et ceux-ci avaient auparavant capturé Cos et quatre autres petites îles du Dodécannèse.

Le "tu" et le "vous"

QUEBEC, 22. (D.N.C.) — Le "Tu" (fréquentations d'aujourd'hui) a remporté la victoire au Palais Montcalm samedi soir. Les partisans vainqueurs furent Mlle Rita Coulombe, e.e.s.c., et M. Jacques Ferron, e.e.m.

Les partisans du "Vous" étaient Mlle Georgette Filiatrault, e.e.s.c., et M. Louis-Joseph Marcotte, e.e.ph.

De l'aveu même du président, les juges ont soupiré tous les côtés de la question, chaque argument des deux partis avant de rendre leur verdict en faveur du "Tu".

Mlle Georgette Filiatrault, partisane de la galanterie d'autrefois, lousa très habilement les fréquentations de nos grands-pères et les moeurs d'hier beaucoup plus favorables à l'éclosion du véritable amour.

Mlle Jacqueline Coulombe a ravi l'auditoire par sa grande logique et un bon sens plus que solide.

"Il est plus facile, dit-elle, de supposer le bien chez ses ancêtres que de le constater chez ses contemporains".

Chez les postiers

L'Association des postiers a élu son comité exécutif: M. Gérard Thériault, président; M. J.-A. Simoneau, premier vice-président; M. William Wood, second vice-président; M. Antoine Desrosiers, troisième vice-président; M. Octave Lebrun, secrétaire; M. G. Lacasse, secrétaire-conjoint; M. H. Bergeron, trésorier; et M. H. Cormier, trésorier-conjoint.

Le sort...

(Suite de la page 3)

bres sont aujourd'hui ralliés au régime de Gaulle, qui gouverne l'empire français.

Laval a empêché Pétain de publier ce décret à l'Officiel. Les Allemands ont empêché le Maréchal de le prononcer à la radio. C'est du moins ce qu'on raconte. (On a précédemment raconté aussi que Pétain se serait obstinément refusé à prononcer à la radio un discours qui paraissait approuver l'immixtion de la police allemande dans la police française).

Samedi Radio-Moroc, sous contrôle franco-allié, rapportait qu'un annonceur féminin avait déclaré sur la longueur d'ondes de Radio-Vichy: "Pétain a démissionné". Mais pour la deuxième fois, Radio-Vichy a ensuite ajourné une émission à laquelle le Maréchal devait se faire entendre. A Alger, l'entourage du général de Gaulle proclamait hautement qu'il ne tiendra aucun compte des résistances du Maréchal Pétain aux Allemands; pour de Gaulle, Vichy reste Vichy et les autorités d'Alger affirment qu'elles feront juger et condamner tous les Français de France qui auront collaboré avec les Allemands, au nombre desquels de Gaulle place non seulement Laval mais le maréchal Pétain lui-même.

Le dernier incident connu ajoute encore au mystère. Dimanche, comme de coutume, Radio-Vichy devait irradier la cérémonie de la relève de la garde, à l'hôtel du Parc, résidence du Maréchal Pétain. Le Maréchal était ordinairement présent à cette cérémonie; Radio-Vichy s'est excusé dimanche de ne pouvoir la transmettre sur les ondes, pour causes de "difficultés techniques". On ne sait rien de nouveau depuis, sur la tournure des événements, en France occupée.

* * *

(B.U.P.) — Le "London Mail" dit que Radio-Vichy présente Pétain dimanche pour nier qu'il fut malade, mais la voix entendue était plus forte et plus claire que celle du maréchal.

LES HEURES TRAGIQUES

Une série de petits accidents, de cause et de nature variées, sont survenus en fin de semaine mais, contrairement à l'appréhension des officiers de circulation, l'état dangereux des rues et des trottoirs n'a pas donné lieu aux violences et tragiques collisions qu'on redoutait.

TROIS BLESSES

Trois personnes ont été blessées au cours d'une collision entre une auto et un taxi dans lequel elles avaient pris place. L'accident est arrivé aux petites heures du matin, dimanche, à l'angle des rues Dorchester et St-Urbain. Les blessés sont: Cecil Pomeroy, 43 ans, domicilié à l'hôtel St-Roch de Québec; Mme Mathew Bell, 48 ans, 1291 est, rue Dorchester et Jean Surprenant, 15 ans, 6786 Gauthier. Les trois victimes ont regagné leur domicile après avoir visité le dispensaire de l'hôpital Général.

3 FRACTURES

Un piéton de 60 ans, Elias Denofsky, 3052 Delisle, a été blessé à la tête et aux deux jambes, hier soir, lorsqu'une auto le renversa à l'intersection des rues St-Laurent et Mont-Royal. A l'hôpital St-Luc, on nous dit que Denofsky souffre d'une fracture du crâne et de fractures ouvertes aux deux jambes.

DEUX VICTIMES

Une jeune fille de 19 ans, Mlle Rita Guérard, 1628 Cartier, et l'ami qui l'escortait, Roland Labelle, 19 ans, 7470B Christophe-Colomb, ont été renversés par une auto, hier soir, alors qu'ils traversaient la chaussée de la rue Delorimier, au sud de la rue Ontario. Mlle Guérard eut la jambe gauche fracturée; mais son compagnon s'en tira avec des égratignures. Les deux jeunes gens furent conduits à l'hôpital Notre-Dame.

A BEAUREPAIRE

Deux femmes et deux enfants ont été légèrement blessés, tard samedi soir, lors d'une collision entre deux autos, sur le boulevard Métropolitain, à proximité de la gare de Beaurepaire. Les victimes, sont: Mme Donat Ricard, et ses enfants, Jules et Huguette, de Vaudreuil, et Mme Victor Ricard, de Lachne. Les quatre voyageaient dans l'auto de M. Donat Ricard, qui s'en tira sans une égratignure de même que M. Percy Semmliskaack, 4898 Connaught, le chauffeur de la seconde auto. Les victimes ont reçu les soins d'un médecin de Pointe-Claire.

UNE 21ÈME ALARME

Un incendie qui a duré plus de deux heures et qui a nécessité une deuxième alarme, a causé de graves dégâts aux ateliers de peinture de la compagnie Sturgeon's Ltd, à l'arrière du numéro 1409 William.

M. Gaston Brunelle, employé de l'atelier aurait été cause involontaire de l'incendie lorsqu'il jeta une serviette imbibée et enflammée sur des boîtes de bois fraîchement peintes. Brunelle s'infligea de cuisantes brûlures avant de se débarrasser de la serviette. L'assistant-directeur A. Fillion, le chef Osiar Gervais, le chef-mécanicien Jos. Forgent et, plus tard, le chef Hervé Deveau ont dirigé le travail des pompiers.

4 MORTS SUBITES

Trois septuagénaires et un homme de 45 ans ont succombé à des attaques cardiaques, en fin de semaine. Le coroner a rendu des verdicts de mort naturelle dans chacun des cas.

M. Edgar-Paul Normandin, 75 ans, a été trouvé mort dans la chambre qu'il occupait au numéro 1209 de la rue DeBullion.

M. John Condry, 97 ans, 270 Dalhousie, est mort au numéro 190 de l'avenue Querbes alors qu'il était en visite chez des amis.

M. Isaie Leclerc, 73 ans, de Sorrel, est mort soudainement à Longueuil, hier, alors qu'il allait monter dans une automobile pour retourner à son domicile.

M. Michael Lumbo, 45 ans, 6801 Casgrain, est mort à l'hôpital Victoria où on l'avait transporté d'urgence.

A LANORAIE

Herménégilde St-Yves, 53 ans, homme d'affaires à Trois-Rivières, a été pansé pour des blessures mineures, après que son camion conduit par M. Camille Joyal, de Trois-Rivières, eut quitté la route pour

— «[X]» —

M. et Mme Errol Panneton (Yvette Chartier) dont le mariage a eu lieu récemment, en l'église du Très Saint-Nom-de-Jésus, de Maisonneuve.

— «[X]» —



s'écraser sur un arbre. Cet accident s'est produit à Lanoraie.

A LAPRAIRIE

Renversé par une auto sur le chemin de Laprairie, hier soir, M. Arthur Poulin, domicilié à 28 rue St-Denis, St-Lambert, a été transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame avec une fracture du crâne et plusieurs autres blessures. L'auto était conduite par M. Henri Leduc, domicilié à 6269 rue Louis-Hémon.

AUTRE COLLISION

M. Léo-Paul Lavertue, 48 ans, domicilié à 1655 Avenue Orléans, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, avec une fracture de la clavicule et deux côtes cassées. L'auto de M. Lavertue est venue en collision avec une automobile conduite par M. Henri Chevalier, 45 rue Mozart. L'accident se produisit, hier soir, vers 7 h., à l'angle du Boulevard Rosemont et de la rue Delorimier.

SUR LA ROUTE

Frappés par une auto, alors qu'ils étaient à réparer un pneu, près de Hemmingford, M. Jérémie Dauphin, 20 ans et son frère, Lucien, ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame de bonne heure hier matin. Le premier a eu la jambe droite brisée, tandis que l'autre souffre de plusieurs coupures. L'auto que les frappa était conduite par M. Edmond Smith, d'adresse inconnue.

VICTIME INCONNUE

Une femme âgée d'environ 65 ans, dont l'identité est inconnue, a été transportée à l'hôpital Général, de bonne heure aujourd'hui, avec des blessures à la tête. La victime tomba sur le trottoir de la rue Mansfield, au sud de la rue Burnside. La femme mesure 5 pieds et 5 pouces, pèse environ 155 livres. Elle portait lors de l'accident, un manteau et un chapeau noirs, mais la police ne trouva pas son réticule, ni rien pouvant aider l'identification.

NOYE A STE-AGATHE

Le chef Albert Bergeron, de Ste-Agathe, est à la recherche d'un jeune homme de 20 ans, qui est disparu mystérieusement depuis jeudi dernier. Le disparu, Guy Lanthier, avait été appelé à Montréal, mercredi dernier, afin d'y subir son examen médical militaire. Il reçut ordre de se présenter au camp dans quelques jours. Lanthier retourna chez lui et on le vit, jeudi dernier, s'éloigner en canot de la rive du Lac Brûlé. Le canot chaviré a été retrouvé mais le jeune homme n'a pas été revu.

"Je ne crains..."

(Suite de la page 6)

ma sympathie, parce qu'il est un enfant malade. Le Dr Philippe Hamel prétend même que cet enfant est né vicieux. Cet enfant est comme son frère de 1911. Il n'est pas né viable. C'est contagieux.

"Le parti conservateur favorise les capitalistes. Le parti libéral, c'est le parti du juste milieu. C'est le parti du peuple. N'ayez donc pas honte d'être rouge à Ottawa et rouge à Québec."

Sur l'estrade l'on remarquait M. C.-E. Ferland, député fédéral de l'Assomption - Joliette - Montcalm, Mme J.-L. Poulette, M. A. Champoux et Mme Eugène Sylvestre. Nous avons aussi remarqué la présence de M. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier, de M. Paul Gauthier, député de Montréal-Laurier, de M. Claude Jodoin, député de Montréal Saint-Jacques, de M. Odilon Duval, député de

Montcalm, de M. J.-A.-A. Leclair, organisateur des forces libérales pour le district de Montréal, et de M. Paul Portelance, secrétaire de l'organisation libérale.

Rat de carlingue

Margaret Drury, 24 ans, voulant apprendre à voler, se faufila dans un avion du "Ferry Command" à destination de l'Amérique. Elle fut découverte par un officier à bord et arrêtée après l'arrivée du gros avion à l'aéroport de Dorval. On enquête présentement sur son cas à Ottawa.

Mardi soir, à 7 h. 30, à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 est, Sherbrooke, démonstration culinaire: pâte brisée, pâte au poulet, torte à la viande, beignets soufflés à la gelée. Pour répondre à de nombreuses demandes, une démonstration sera donnée sur la mise en conserve du poulet.

Pour vos tout-petits



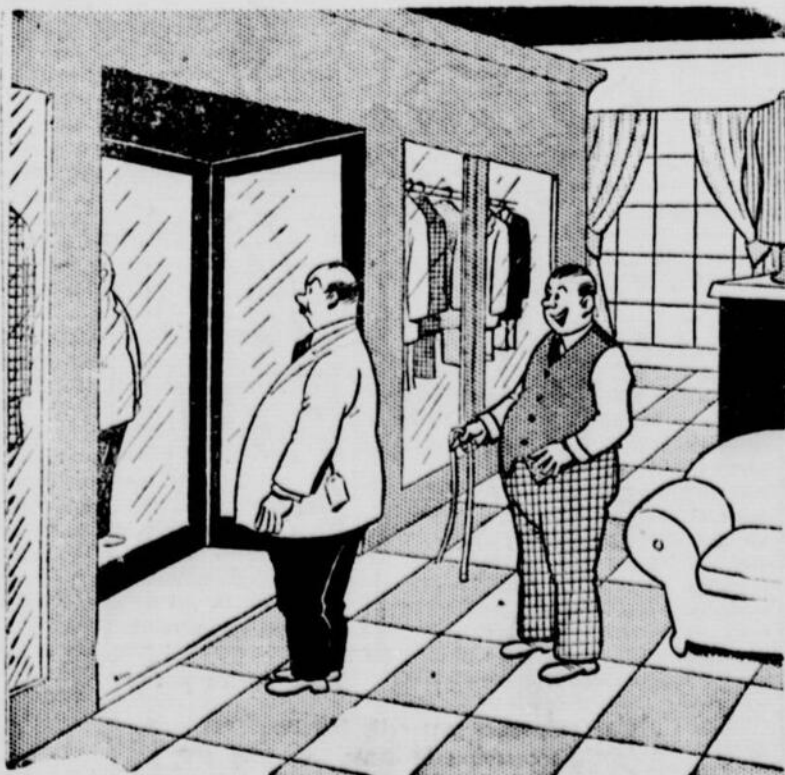
486

PATRON No 486 — Ces jouets nouveaux sont attrayants et pratiques. Ils sont faciles à confectionner et ne vous coûteront que quelques sous. Vous pourrez utiliser des retailles de tissus dont vous ne savez que faire et ces gentils animaux peu fragiles feront la joie des petits à l'occasion de Noël.

Le PATRON No 486 comprend un dessin à décalquer et toutes les indications nécessaires pour confectionner 3 jouets.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

RIONS UN PEU



— Il n'y a rien dans ce complet qui puisse vous piquer ou vous irriter la peau... il est totalement libre du moindre vestige de laine.

LE ROYAUME DES FEMMES

POUR LES GOURMETS

Réponse à une question

Q. — Je suis veuve, je n'ai plus de fils et ce dernier est actuellement outre-mer. Il a une amie, une jeune fille que je ne connais pas beaucoup mais qui me paraît bonne et gentille et que je suis toute disposée à aimer. Je suis seule et je m'ennuie, pensez-vous que je serais mal accueillie si je demandais à cette amie de mon fils de venir passer ses vacances des fêtes avec moi? Elle enseigne et sera libre, elle n'a pas de famille elle non plus. Il me semble que nous aimerions parler de l'absent et cela nous consolera réciproquement. Nous pourrions faire meilleure connaissance et cela réchaufferait mon cœur et le sien peut-être et cela ferait sûrement plaisir à mon fils. Dites-moi votre opinion. Quand j'étais jeune, cela ne se faisait pas mais actuellement, la vie est changée et ce n'est pas si mal si cela nous permet de nous procurer les joies.

LECTRICE QUI COMPTE SUR VOUS

R. — Je vous trouve fine comme tout et ce n'est pas moi qui critiquerai un geste comme le vôtre, je vous assure. Écrivez donc aimablement à cette jeune fille, invitez-la avec votre cœur, vous savez vous exprimer joliment, vous aurez les mots qu'il faut dire pour la convaincre qu'un rapprochement vous serait consolant à toutes deux. Votre fils sera sûrement heureux là-bas d'apprendre que vous voulez bien aimer, recevoir celle qu'il a l'intention d'épouser à son retour. A mieux vous connaître toutes les deux, vous vous comprendrez davantage et vous pourrez dès maintenant édifier votre bonheur futur. Et même si ces amours ne devaient pas finir par un mariage, ce rapprochement vous sera bienfaisant à l'une et à l'autre, dans le moment. Deux femmes seules qui aiment le même homme ont plusieurs points d'entente. Cette jeune fille dans sa petite école trouverait longues les vacances des fêtes, vous de même dans votre grand foyer où ne sont plus vos aînés. Réunissez vos espoirs, vos craintes, votre solitude, il y a de quoi vous réchauffer le cœur et vous égayer même si durent la guerre et les appréhensions qu'elle entraîne. Merci pour le joli mouchoir brodé inclus dans votre lettre.

Q. — Nous sommes deux sœurs jumelles et imaginez que nous aimons le même jeune homme, un ami de notre frère qui est venu passer quelques jours à la maison avec lui, etc., etc.

MARIE-ROSE ET MARIE-BLANCHE

R. — Ce jeune homme n'a manifesté une préférence ni pour l'une ni pour l'autre, alors le roman et le drame se sont édifiés dans votre esprit seulement. Ne troublez pas votre vie et votre cœur pour des craintes imaginaires. Et vous êtes si jeunes toutes les deux, il ne peut être question de sentiments sérieux non plus. Demandez à votre frère d'amener deux copains, la prochaine fois, n'oubliez pas que ses sœurs sont jumelles, il évitera ainsi les querelles intestines.

Q. — Quand mon frère est décédé, sa mère qui était ma belle-mère, est venue alors demeurer chez moi. J'en ai toujours eu soin sans lui demander un sou de pension car je ne savais pas qu'elle avait des biens. Cela fait dix ans que je la garde sans aucune rémunération, je viens d'apprendre qu'elle lègue une fortune assez importante (pour une femme pauvre comme moi) à une de ses filles qui n'a pas voulu la recevoir sous son toit. Ne puis-je réclamer?

LE JUSTICE N'EST PAS DE CE MONDE

R. — Il faudrait savoir d'où vient cette fortune, si votre belle-mère peut en disposer à son

CHRONIQUE

Ameublement et décoration

Lorsque, dans la décoration d'une pièce, nous avons choisi le ton général, il faut alors penser



Ce manteau semi-ajusté et réchauffé d'un généreux col de renard argenté permet d'affronter les premiers froids avec confort et élégance. Le petit chapeau est orné de même fourrure.

aux meubles. Ici, il s'agit d'une jolie petite chambre pour de nouveaux mariés.

LE BAHUT

Le bahut sera très simple de forme, monté sur un socle gainé du même tapis que le sol, ce qui donnera l'impression qu'il est comme suspendu, puisque l'on ne lui verra pas de pieds. D'une exécution bon marché, nous le peindrons entièrement blanc et mat.

Quand on n'a pas les moyens d'avoir des meubles d'une exécution parfaite, il est préférable de procéder de cette façon, ce qui supprime toute prétention et qui est préférable aux essais maladroits de bois vernis qui jouent, s'écaillent et sont déplorables.

Ce bahut donc, comprend trois portes et, pour le décorer et en même temps rappeler l'harmonie de l'ensemble, nous faisons creuser dans les deux portes de côté, des lignes d'un demi-pouce environ de largeur. Notre meuble étant tout blanc, nous peindrons le fond de ces sillons d'un côté en rouge et de l'autre en vert, ce qui crée un effet très amusant.

LA TABLE

La table sera faite de la même façon, blanche et les lignes gravées, seront deux cercles concentriques l'un vert l'autre rouge. Par contre la petite table de chevet sera tout simplement blanche, animée par la lampe au socle de plâtre blanc

gré ou non, etc., etc. Essayez de vous renseigner, à ce sujet, ensuite, vous consulterez un homme de loi pour savoir à quoi vous en tenir. Si cette fortune vient de votre père, vous avez peut-être des droits. La justice n'est pas de ce monde, il est vrai, car vous auriez mérité quelques compensations pour votre long dévouement, mais le bien accompli n'est jamais perdu.

Helene Preysse

et à l'abat-jour blanc également. Ici nous avons volontairement supprimé l'effet de couleur, car il ne faut pas exagérer. Seuls les volumes comptent à cet endroit.

LES FAUTEUILS

Les deux bons fauteuils seront en drap ou en gros satin de coton mat. L'un sera rouge du même ton que nos rayures, l'autre beige, volontairement, très effacé, mais par contre la chaise aura son dessus vert vif.

L'ECLAIRAGE

L'éclairage sera distribué par deux vasques de plâtre fixées en vis-à-vis au milieu des deux grands panneaux, et qui éclaireront le plafond. Cette lumière bien blanche et néanmoins très douce, sera animée par l'effet de la petite lampe de chevet qui fera briller les objets posés à côté d'elle.

LES BIBELOTS

Ajoutons au mur une ou deux

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4594 — Les lignes princesses de ce nouveau jupon en font un sous-vêtement sobre et seyant. Il moule bien la silhouette et se porte avec robes de coupes variées. Un modèle de pantalon est inclus dans le patron. Cet ensemble, bordé de dentelle étroite, fera un cadeau pratique à l'occasion des fêtes. La rayonne, le satin ou le crêpe sont indiqués pour confectionner ces sous-vêtements.

Le **PATRON No 4594** est offert pour les dames dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 requiert 2 1/4 verges de tissu de 39 pouces et 3 1/2 verges de dentelle.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie" Montréal.

FOIE D'AGNEAU EN CASSEROLE

1 livre de foie coupé en morceaux,
4 cuill. à table de gras,
6 petits oignons hachés,
1 tasse de carottes en cubes,
1 tasse de patates en cubes,
1 cuill. à thé de sel, poivre,
1 tasse de tomates en conserve,
1/2 tasse d'eau.

Faire revenir le foie dans la graisse. Enlever le foie, faire rôtir les oignons, les carottes et les patates. Placer le foie et les légumes dans une casserole. Assaisonner. Ajouter les tomates et l'eau. Couvrir et cuire au four (350° F.) pendant 1 heure. Servira 6 personnes.

CHOU FARCI

1 chou moyen,
1 livre de bœuf,
1 tranche de bacon ou de porc salé,
1 oignon,
1/2 tasse de chapelure,
1/2 tasse de lait,
1 œuf,
1 piment vert.

De l'assaisonnement.

Prenez un chou ferme, pas trop

peintures encadrées de blanc, une petite glace amusante. Sur le bahut une grande cuve de verre recevra de longues fleurs, voisinant avec quelques objets, boîte à cigarettes, une petite statuette de céramique, naïve et de jolie couleur.

Cette chambre un peu "arlequin" est d'un très heureux effet, amusant et original et peut à mon avis bien convenir à des êtres jeunes qui, c'est le propre de la jeunesse, seront contents dans une atmosphère absolument nouvelle, participant à leur évasion du conventionnel et du déjà vu.

Des chapeaux qui tiennent

Etes-vous une de ces pauvres mortelles qui marchez sur la rue, la main sur le chapeau, le visage inquiet, parce que vous craignez qu'une brise forte ne vous arrache votre chapeau? Eh bien, voici qui vous permettra dorénavant de vous dandiner au grand vent sans crainte! Prenez deux petits peignes, passez un fil élastique entre les dents puis cousez chaque bout en dedans du chapeau, un peigne de chaque côté du chapeau. Tirez les peignes avant de mettre votre chapeau, puis relâchez-les une fois qu'il est sur la tête; l'élastique les tirera, les dents entreront dans les cheveux et le chapeau restera en place. N'oubliez pas que les peignes ra-

gros, supprimez les grosses feuilles extérieures; enlevez le trognon, laissant un vide. Hachez le bœuf cru avec le bacon et l'oignon; ajoutez la chapelure trempée dans le lait, l'œuf battu, le sel et le poivre; formez des boulettes ou des galettes, placez-les dans le chou; garnissez de juliennes de piment doux le dessus du chou, enveloppez dans une toile à fromage et faites cuire à la vapeur ou faites bouillir. Servez avec une sauce-tomate.

POUDING AU MIEL CUIT A LA VAPEUR

1 œuf bien battu,
2/3 tasse de miel,
1/4 tasse de beurre,
1/2 tasse de son,
1 tasse de farine,
1 tasse de raisins secs,
1/2 tasse de lait,
1/2 cuill. à thé de soda,
1/2 cuill. à thé de sel.
Mélangez le miel et le beurre, ajoutez l'œuf bien battu, ajoutez le son et les raisins, et incorporez les ingrédients secs tamisés. Mettez dans un moule graissé, recouvrez bien. Faites cuire à la vapeur pendant deux heures.

massent la saleté et le gras des cheveux. Il faut donc les enlever de temps en temps et les laver avec vos autres peignes et vos brosses à cheveux.

Prochaine réunion d'agents de liaison

Le Service des Consommateurs de la Commission des prix et du commerce compte à Montréal plus de 400 agents de liaison de langue française. Ces agents de liaison, sous la direction de Mme Fernand Brunelle, se réuniront pour leur assemblée mensuelle, vendredi prochain, le 26 novembre, à huit heures, au Conseil Lafontaine, 3827 rue Saint-Hubert. Mme Maurice Cormier, directrice du bureau d'enregistrement du logement de Montréal, sera la conférencière invitée. Elle donnera un aperçu de la situation du logement à Montréal et dans la banlieue. Les personnes qui ne se sont pas encore procuré la brochure "L'Art de rajouter les vieux vêtements" pourront l'obtenir, au cours de l'assemblée, on en fera la distribution gratuite. L'assemblée sera sous la présidence d'honneur de Mme Gérard Parizeau, secrétaire honoraire du Comité français du Service des Consommateurs à Montréal. L'invitation s'adresse non seulement aux agents de liaison, mais aussi à toutes les dames et jeunes filles.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Ne portez pas

N'accompagnez pas cette toilette d'accessoires brillants.

Choisissez plutôt des accessoires sobres. Votre élégance dépendra surtout de la coupe de votre robe.

MONDANITES

MONTREAL

Réception

Mme Eugène Berthiaume recevait, vendredi après-midi, à un cocktail en l'honneur de Mme Fernande Albany. Parmi les invités, il convient de mentionner: Mme Hector Perrier, l'honorable Thomas Vien, président du Sénat, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries, Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, M. Ernest Tétrault, président de l'Alliance Française, M. Jean Lallemand, le colonel et Mme Lucien Dansereau, le colonel et Mme Paul Grenier, M. Carlos Valderon, consul général du Mexique, M. Oswald Mayrand, Mme Georges Mayrand, M. Jacques Laroche, M. Charles Dechamps, Mlle Yvette Brind'Amour, Mlle Denise Saint-Pierre, Mlle Violette Macdonald, M. Georges Savaria, M. Raymond Daoust, M. Hubert Daoust, M. Georges Durand, le commandant Weiller, M. Dostaler O'Leary, Mme S.-L. Gélinas, Mme Cartier, M. et Mme Mario Dillani, M. Pierre Bédier, Mlle Colette Berger, M. Paul Gury, M. Serge Brousseau, M. Léo Cadieux, M. Hachette, Mme Jean Berthiaume, M. Roger Garceau, M. et Mme Pierre Blanche et autres.

Société d'étude et de conférences

Mlle Rina Lesnier qui vient d'obtenir le prix David, parlera des "Madones canadiennes", demain, à la Société d'étude et de conférences. Cette causerie aura lieu à trois heures et quart, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

Ecole Normale de Musique

Sous la présidence d'honneur de Mme Dostaler O'Leary, la partie de cartes annuelle organisée par les élèves de l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique, aura lieu le 30 novembre, à 8 heures, à l'Institut Pédagogique.

Cordiale invitation à toutes les personnes qui voudront y prendre part. Pour renseignements, s'adresser à Mlle Lucette Ménard, Am. 6274 ou à Mlle Thérèse Vermette, Ch. 4311.

Hôpital Notre-Dame

Parmi les personnes qui assisteront à la partie de cartes organisée par les dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame et qui aura lieu le 25 novembre prochain, sous la présidence d'honneur de Mme Thomas Vien, on remarque: Amos Hubert Prévost, Wilson Prévost, R. Rimard, Louis Franchère, Z. E. Ethier, Mlle M. Terroux, Mmes Jean Tremblay, L. M. Emard, Yvanhoe Richer, Maurice Bernardin, L. Charbonneau, John Savoy, Jacques Paradis, P. Antoine Vanier, Paul Grenier, Alphonse Patenaude, Gilles Forget, Jean Bédier, Bernard Lemoine, Théo Lemoine, Mlle Claire Martineau, Mmes W. Labonté, G. Montpetit, E. Desroches, G. Beauchamp, W. Richard, B. Bonnier, E. Simard, J. E. Durocher, P. L'Espérance, L. Demuy, T. Gervais, Jean-Pierre Charbonneau, Pierre Charton, M. Corbeil, Lucien Dansereau, Louis Daoust, F. Gignac, A. Radakir, A. David, Charles David, L. P. DeGranpré, Georges Deguise, J. V. Desautels, Mlle Agathe Doré, Mmes François, Faure, Léon-Mercier Gouin, François Archambault, Antonio Bellerose, Roland Décarie, Roger Dufresne, Omer Lafortune, Rémus Laurent, H. Bender, M. Beullac, P. Beullac, C. A. Bertrand, J. A. Biondeau, Rolland Boutin, T. Bruneau, Jules Brault, Armand Chaput, J. Hamel, B. Hingston, Joseph Hurtubise, Tancrède Jodoin, R. Lamontagne, Lionel Lamy, H. Langevin, Edgar Langlois, R. Laporte, Paul Larocque, J. Laurin.

Simard-Poitras

Samedi matin, à huit heures, à l'église de l'Ascension de Notre-



Mlle Jeannine Martineau, fille de M. Rosario Martineau et de Mme Martineau, décédée, et M. Gérard Plourde, fils de M. et de Mme Louis-Georges Plourde, décédés, dont le mariage aura lieu le samedi 4 décembre, à dix heures, en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame.

Seigneur, de Westmount, le R. P. Toner, de l'Oratoire St-Joseph, bénissait le mariage de Mlle Antoinette Poitras, fille de M. et de Mme F. Poitras, de Meadow Lake, Sask., avec le lieutenant Robert Simard, R.C.I., fils de M. et de Mme E. Simard, de Val d'Or. Pendant la messe, M. Gérard Durand chantait un "Ave Maria" et un "Panis Angelicus". M. J. Savaria touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son cousin, M. N. Taillefer, portait une robe de nœud de soie blanc et de dentelle Chantilly, de style Victorien, un voile de tulle maintenu sous un halo et elle tenait un bouquet composé de roses "Joanna Hill" et de bouvardias. Son unique bijou était une croix d'or. Mme E. D. Grégoire, dame d'honneur, portait une robe de velours bleu argenté, aux lignes princesses, un petit chapeau assorti et un bouquet de chrysanthèmes bronze. Le lieutenant Roger Angrignon, cousin du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Après un déjeuner servi chez les cousins de la mariée, M. et Mme N. Taillefer, avenue Ballantyne, les nouveaux époux partirent pour un voyage d'une quinzaine dans la province. Pour voyager, Mme Simard portait un costume brun chocolat avec des accessoires assortis. A leur retour, ils résideront à Montréal.

Weiss-White

En l'église St-Augustin de Cantorbéry, décorée de pompons blancs et or, avait lieu, samedi matin, à neuf heures, le mariage de Mlle Mary-Esther-Frances White, fille de M. John-P. White, avec le caporal Gerald Weiss, C.A.R.C., fils de M. George-E. Weiss, tous de Notre-Dame de Grâce. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Ronald Charest, du Collège de Montréal. Mme John Domaracki exécuta un programme de chant, pendant la messe, et M. H.-H. Craig touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son frère, M. Emmett-J. White, portait une robe de velours-chiffon blanc, aux lignes ajustées, avec légère traîne, un long voile de tulle maintenu sous diadème de muguet et elle tenait un petit bouquet de roses Joanna Hill et de bouvardias. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Mlle Maureen Caney, cousine du marié, demoiselle d'honneur, portait une robe de velours chiffon bleu crayon, aux lignes identiques à celle de la mariée, un petit calot assorti brodé de sequins d'or et elle tenait un petit manchon de pompons jaunes. M. William-C. Caney, oncle du marié, était garçon d'honneur, tandis que M. E.-L. Caney, le caporal Thomas Murphy, C.A.R.C., de Terre-Neuve, M. W.-H. Sawyer (fils), et le sergent P.-M. Scott, C.

A.R.C., de Toronto, plaçaient les invités.

Mme White, mère de la mariée, portait un deux-pièces de crêpe gris acier garni de sequins, un chapeau assorti, des accessoires noirs et un bouquet de roses-thé au corsage. Mme Weiss, mère du marié, portait une robe deux-pièces de crêpe vert mousse, un petit chapeau de plumes de même ton, des accessoires d'antiope noire et une touffe de pompons bronze au corsage.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's, décoré de chrysanthèmes et de pompons variés. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans l'Ontario. La mariée portait alors un costume en bouclé de laine "American Beauty" sous un manteau de rat musqué, un petit chapeau assorti orné de rat musqué et des accessoires noirs.

Au Cercle Universitaire

A l'occasion du 25e anniversaire de fondation du Cercle Universitaire, un dîner sera offert, le dimanche 28 novembre, à sept heures, sous la présidence de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université. A la table d'honneur on remarquera, outre Son Excellence: le docteur et Mme Oscar Mercier, le docteur et Mme Euore Dubeau, M. et Mme Bernard Couvrette, M. René Guénette et M. Jules Derome.

De passage

Mme Gordon Conner et ses enfants, Gordon et Virginia, sont rentrés en ville après avoir passé quelque temps à Québec, chez les parents de Mme Conner, le lieutenant-colonel et Mme D.-B. Papi-neau.

M. et Mme Clément Tremblay, de Lachute, étaient de passage à Toronto, ces jours derniers, les invités de leur fils et de leur belle-fille, M. et Mme Hubert Tremblay.

Mlle Fleur Garneau est retournée à Québec après avoir fait un séjour à Montréal, l'invitée de Mme M.-Henry Gault.

Mlle Evangéline Booth-Dugal est revenue d'un séjour prolongé à Québec.

Mme Hugues Lapointe, est retournée à Québec après avoir passé une semaine à Ottawa, chez ses parents, le Dr et Mme R.-E. Valin.

Voyages Historiques

L'Association des Voyages Historiques donnera une réception,

Coupons valides

BEURRE.—Coupons 34, 35, 36 et 37, valides jusqu'au 30 novembre.

SUCRE.—Nos 1 jusqu'à 20 inclusivement, valides indéfiniment, aussi coupons pour la mise en conserve.

THE OU CAFE.—Nos 1 jusqu'à 21 inclusivement, valides indéfiniment.

VIANDÉ.—Coupons 22, 23, 24, 25 et 26.

CONFITURES.—D-1, D-2, D-3, D-4, D-5, D-6 et D-7, dans le carnet 3.

au Jardin botanique, le dimanche 28 novembre, à 2.30 heures de l'après-midi. Une conférence intitulée: "Comment conserver les plantes de maison durant l'hiver" sera prononcée. Il y aura projections lumineuses, visite de l'immeuble et le thé sera servi.

Les invités d'honneur seront: Son Honneur le maire et Mme Adhémar Raynault, Son Honneur le maire et Mme Napoléon Courtemanche, M. et Mme Geo. Caron, M. et Mme Brooke Claxton, M. et Mme H. Carrière, M. et Mme C.-E. Charbonneau et M. A. Smith. M. et Mme Ernest Carrière, Mlle Madeleine Desrosiers, Claire Caron, Thérèse Poisy, Simonne Poisy, Anita Papineau, Mme M.-P. D'Avignon, Miles H. Sutherland, Mmes R. Larivière, A. LeFebvre, Florida Carignan, L.-A. Roby, Hector Vinet, A. Blondeau, B. Robillard, T. Sasseville, S. Denis, J.-T. Gauthier, Ls. Gravel, W.-A. Jones, Geo. Moreau, A. Denis, H.-J. Tétrault, C. Uguay, A. Dalpé, H. Desroches, C. Beaudoin, A. Gougeon, Roméo Crevier, Mlle A. Rénau, I. Mercier, Marie Lavalée, Audina Henri, Marielle Gagnon, Pauline Fortin, Pauline Hébert, Louise Valois, Marcelle Montpetit, Sylvie Leclerc, Marcelle Schaeffer, A.-M. De Lahaye, I. Laframboise, Gabrielle Goulet, Pauline Hébert, A. Mercier, E. Thibert, Eva Greffard, Pauline Valentine, Thérèse Brault, R. Perreault, Adrienne Bolduc, H. Sutherland, J. Little, Gabrielle Lemay, D. Martin, Cécile Vaillant, M.-L. Sabourin, Germaine Boisvert, Alice Myre, Amanda Bergeron, Claire Lachance, Renée Taschereau, M. Wilfrid Bonhomme, Mlle Thérèse Gauvin, MM. F. Girard, G. Bouthiller, Marcel Latour, L. Dupuis, Ernest Favreau, Armand de Laplante, H. O'Brien, R. Dupuis, J. Talbot, Hector Lamoureux, Gab. Lapierre, A. Dumont, Ernest Dion, Mmes J.-Hector Chotinar, J.-A. Bourdon, A. Lazure, H. Latour, A. Diotte, A. Provost, A. Hoque, A. Bachand, Mlle A. Mercier, Elzire Jeannotte, Jeanne Sourdif, Manon Tourangeau, A. Robillard, A. Picard, I. Gagné, R. Bélanger, Gergette Levasseur, J. Laniel, L. Famelard, Yvonne Martineau, Mmes Jean Charron, H.-O. Walford, N. Lavoie, Louis Bédard, N. Daoust, Guy Hurtubise, H. Harewood, H. Collins, René Parent, J.-O. Frenette, Raoul Lafontaine, MM. Art. Lesage, I. Grégoire, Aug. Dumaine, M. et Mme Armand Fortin, Mlle Lucienne Fortin, Lucienne Leduc, Pauline Fortin.

"Women's Canadian Club"

Katherine Jane Trefusis Forbes commandant en chef de l'Air, C.B.E., W.A.A.F., sera la conférencière invitée, à la réunion du "Women's Canadian Club", dans la salle de bal de l'hôtel Windsor, le vendredi 26 novembre, à trois heures et quart.

QUEBEC

Le docteur et Mme Armand Rioux sont de retour de Montréal.

M. et Mme Marcel Garneau sont retournés à Arthabaska, après un court séjour à Québec.

On annonce les fiançailles de Mlle Mildred Isobel Raphaël, fille du docteur H.-M. Raphaël, décédé, et de Mme Raphaël, avec le capitaine John Edward Rattray, R.C.A., outre-mer, fils du capitaine E.-B. Rattray, R.C.A., outre-mer, fils du capitaine E.-B.

Rattray, et de Mme Rattray, de Québec.

Mlle June Blais qui poursuit des études à Lakewood, N.-J., passa quelques jours avec ses parents, le brigadier et Mme E.-A. Blais.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur-général, accompagné de ses invités et du major Mark Clayton, a assisté à la joute de hockey qui avait lieu à l'Auditorium, ces jours derniers.

L'hon. J.-T. Thorson et Mme Thorson résident maintenant chemin Lambton, à Rockcliffe.

Mme T. D'Arcy McGee est de retour de Baltimore.

Le sénateur Norman Lambert était de passage à Victoria, à l'occasion du mariage de son fils, le lieutenant Donald Lambert, R.C.N.V.R., avec Mlle Doreen Edwards qui a eu lieu ces jours derniers.

Le lieutenant-colonel et Mme George Pennock de Fort George, qui ont passé quelques jours à Ottawa sont partis pour Petawawa.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée au profit des orphelins et des vieillards de l'hospice Ste-Cunégonde, aura lieu dans la salle de cette maison, le 23 novembre à 8 h. 15 du soir. M. l'abbé C. Pilon, D.Th., M.A., a bien voulu accorder son patronage à cette soirée. On est prié d'apporter cartes et marqueurs.

M. J.-R. French, hôte des clubs de service social de Hull, jeudi

M. J.-R. French, gérant général de la ville de Verdun sera le conférencier d'honneur à la réunion des clubs de service social de Hull qui aura lieu, sous forme de dîner à l'hôtel Standish Hall, jeudi soir prochain, 25 novembre à 6 h. 30. Ce dîner-causerie sera l'un des événements du genre le plus considérable qui ait encore eu lieu à Hull. Le Rotary et le Lions de Hull, le maire et les échevins de la ville, les membres de la Chambre de Commerce aînée et de la Chambre de Commerce cadette, du Rotary d'Aylmer, du Rotary et du Lions de Buckingham y prendront part.

Libéré par les nazis

NEW-YORK, 22- (P. A.) — Radio-Berne annonce que le général Alfredo Guzzoni, ancien chef des troupes italiennes en Sicile, qui a été accusé de haute trahison et arrêté par les nazis il y a quelques semaines, vient d'être libéré. Le porte-parole dit laconiquement qu'on ne peut rien prouver contre le général.

Nouvelle Crème désodorisante qui enraye sans danger la transpiration des aisselles



1. Ne gêne pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 5 jours. Préviend l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non grasse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 50c
ARRID

CHRONIQUE OUVRIÈRE

ST-JEROME, 22. (D.N.C.) — Au cours d'une réunion spéciale tenue ces jours derniers, à St-Jérôme, aux bureaux de l'Union Canadienne du Textile, rue Dupont, sous la présidence de M. Frank Quérat, président général de l'U.T.W.C., de Cornwall, Ontario, le Conseil des métiers et du travail de St-Jérôme a été officiellement fondé et une charte immédiatement demandée au Congrès des métiers et du travail du Canada.

Près de 25 délégués assistèrent à cette réunion, parmi lesquels on remarquait: M. Albert Gauthier, président du local 1 de l'United Textile Workers of Canada; Mme Hormidas Lemieux, MM. Jean-Claude Rolland et Bernard Labelle, représentant les employés de la compagnie Regent Knitting Mills; M. Victor Durand, président du local 119, de l'Union Internationale des Employés Municipaux de St-Jérôme, et MM. Albini Tassé et Achille Helms, représentant les policiers et pompiers de la ville de St-Jérôme; M. Raymond Pichette, président du local 106, de l'International Brotherhood of Pulp Sulphite and Paper Workers, et MM. Adélard Gingras et Fernand Lepage, représentant les employés de la compagnie J.B. Rolland; M. Harris Rossignol, président du local 455 de l'International Brotherhood of Paper Makers of America; M. Armand Raymond, secrétaire de l'Union Internationale des charpentiers menuisiers d'Amérique, local 2350, et enfin M. René Demers, organisateur général de l'United Textile Workers of Canada, fondateur du nouveau Conseil.

Après que M. Demers eut donné lecture d'une lettre personnelle de la part de M. Percy Bengough, en rapport avec la fondation d'un tel Conseil à St-Jérôme, au nom du Congrès des métiers et du travail du Canada, et qu'il eut expliqué les prérogatives que comporte la fondation d'un tel conseil et les devoirs qui incombent à ses officiers, un comité exécutif temporaire fut immédiatement élu, en attendant l'élection générale qui aura lieu vers le milieu du mois de décembre.

Le résultat du scrutin fut le suivant: président, M. Victor Durand; 1er vice-président, M. Adélard Gingras; 2e vice-président, M. Harris Rossignol; 3e vice-présidente, Mme Hormidas Lemieux; secrétaire-correspondant, M. Armand Raymond; secrétaire-trésorier, M. Fernand Lepage.

M. Frank Quérat félicita les délégués présents de leur belle initiative et souhaita au nouveau Conseil des métiers et du travail de St-Jérôme, de devenir un facteur important dans la vie ouvrière de cette belle ville.

UNION CHEZ LES CORDONNIERS

Le Conseil général des syndicats des travailleurs en chaussures de Montréal a décidé de lancer un nouvel appel à tous les travailleurs en chaussures de Montréal, en particulier aux ouvriers de la Slater Shoe, de la Eagle Shoe et des autres fabriques de la ville. "Pour tous les travailleurs en chaussures de cette province, il est important de se bien comprendre pour mieux s'aider", a déclaré le président. A la prochaine assemblée, il sera encore question du boni de vie chère. D'après l'opinion de la majorité des employés, ce problème du boni de vie chère ne semble pas, pour le moment du moins, donner satisfaction. La question des tailleurs de cuir sera de nouveau à l'ordre du jour.

Le Conseil général des syndicats des travailleurs en chaussures tiendra une grande assemblée, mercredi, à l'édifice des syndicats, 1231 est, DeMontigny. Cette assemblée a été convoquée spécialement pour expo-

ser aux cordonniers de la métropole les problèmes mentionnés plus haut. Des orateurs qui connaissent bien le métier de la chaussure, feront un relevé de la situation dans son ensemble.

CONSEIL DE CONSTRUCTION

Le Conseil des métiers de la construction de Montréal, se réunissait en assemblée régulière, récemment, à l'édifice des syndicats. Les délégués ont approuvé le nouveau contrat de travail signé la semaine précédente. Ce nouveau contrat demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1944 et contient toutes les nouvelles augmentations de salaires décrétées par le Conseil régional.

CHEZ LES PEINTRES

Le Syndicat des peintres aura son assemblée régulière ce soir, à l'édifice syndical. On procédera à l'élection d'un secrétaire-archiviste.

RETRAITE FERMÉE

Les membres des syndicats sont invités à faire, encore cette année, une retraite fermée à la Ville-St-Martin, le samedi, 1 décembre prochain. Les exercices commenceront à 2 h. de l'après-midi pour se terminer le dimanche, 5 décembre, sur la fin de l'après-midi, afin de permettre à tous de rentrer chez eux pour le souper.

LA SITUATION DANS LE TEXTILE

Le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier, a fait une déclaration, ce matin, en marge d'un communiqué de M. Kent Rowley, organisateur des unions internationales chez les ouvriers du textile, relativement à l'influence que jouent les internationaux et les nationaux, dans la province, chez les tisserands.

"Dans le textile-coton, l'Internationale ne représente qu'un très faible pourcentage des ouvriers dans la province de Québec", déclare M. Charpentier. "Elle n'a que deux commencentements de syndicats: l'un à Montréal et l'autre à Valleyfield, alors que la Fédération du textile, affiliée à la C.T.C.C., compte dans cette même branche de l'industrie du textile, huit solides syndicats: à Montmorency, Drummondville, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Magog, Montmagny, Cowansville et Montréal. Dans ces huit villes", continue M. Charpentier, "la Fédération jouit de la reconnaissance syndicale et d'ententes collectives avec les employeurs".

"Dans d'autres branches de l'industrie, la Fédération nationale du textile compte aussi des syndicats: à savoir: dans la soie, six syndicats; dans le tricot, un syndicat. Dans chacune de ces branches, l'Internationale ne compte aucune union", a ajouté M. Charpentier.

FETE DE LA SAINTE-CATHERINE

Le local 112 de la Ladies' Garment Workers' Union, affiliée à la Fédération américaine du travail de concert avec le service d'éducation de l'Union internationale des ouvriers de la confection pour dames, organise pour samedi soir prochain, le 27 du courant, une fête à l'occasion de la Sainte-Catherine. Cette fête, qui sera sous la présidence de M. H. Desrochers, président du local, aura lieu à la salle de l'Union, 325 ouest, rue Sainte-Catherine.

ARRIERE DE BONI REFUSE

OTTAWA, 22.—(P.C.) — Le Conseil national du travail a déclaré, ce matin, qu'il refusait de faire une recommandation ou de donner une ligne de conduite "relativement à l'arrière de boni de vie chère que les quelque 29,000 ouvriers des avionnières de la région de Montréal, réclamaient et pour lequel ils ont fait la grève. Il y a quelques mois.

Lors de la grève dans les trois avionnières il avait été entendu que l'affaire serait soumise de nouveau au tribunal du travail qui avait prétendu, antérieurement, n'avoir pas autorité pour décréter le boni avant le 23 mars, date de son entrée en fonctions. Après avoir étudié la demande des ouvriers, le Conseil national du travail a décidé de ne faire aucune recommandation.

L'hon. Mitchell dans Montréal-St-Marie



L'hon. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du Travail, assistait, samedi soir, au parti d'huitres annuel de l'Association libérale Montréal-St-Marie. De gauche à droite: M. Raoul Trépanier, l'abbé Honoré Signori, le Dr Stanislas Choquette, président de l'association; l'hon. Humphrey Mitchell, le Dr Gaspard Fauteux, député libéral fédéral de Montréal-St-Marie et Me Ignace Deslauriers, fils de l'ancien député du comté, feu le Dr Hermas Deslauriers.

(Photo la "Patrie").

"L'usine de St-Hilaire, une folie scandaleuse"

(M. BOITEAU)

"Je suis convaincu que vous avez déjà entendu parler de la betterave à sucre et de la betteraverie que le gouvernement d'un premier ministre, agronome, pommiculteur, propriétaire de fermes et d'établissements, M. Adélard Godbout, projette de construire, au dépens du peuple et à coup de millions, à St-Hilaire, dans le comté de Rouville", déclarait hier soir, à la radio, le notaire Emile Boiteau, ancien député de Bellechasse, parlant sous les auspices de l'Union Nationale.

"Pour tenter de faire, dit-il, oublier les révélations faites à la Chambre, M. Godbout et ses amis du gouvernement ont convié leurs partisans libéraux à Saint-Hilaire de Rouville, le 9 novembre courant, et là le Premier Ministre a fait annoncer, à grands renforts de presse, que la fabrique de betterave à sucre de Saint-Hilaire commencerait ses opérations au mois de septembre 1944, et que les agriculteurs de Québec allaient enfin posséder une industrie complémentaire, propre à rénover l'agriculture dans la province.

"Je voudrais vous rappeler les circonstances extraordinaires et scandaleuses dans lesquelles est née cette entreprise, qui ne sera certainement pas une mine d'or, au dire même de M. Godbout, et dont les chances de succès nous paraissent d'ores et déjà compromises, à cause de l'imprévoyance, du gaspillage, du favoritisme éhonté et de l'inopportunité d'une pareille entreprise, aux jours que nous vivons.

"La vérité sur cette compagnie, nous la trouvons au dossier. Une charte lui fut octroyée avec un capital autorisé d'un million de dollars. Le gouvernement payait \$1,000.00 à un Syndicat chargé de l'émission des actions de cette compagnie. \$900.00 furent payés à un avocat éminent du parti libéral, pour les procédures d'organisation de la compagnie. Une somme de \$4,000.00 fut payée par le gouvernement pour procurer à la compagnie le loyer d'un bureau, dans l'édifice Aldred, à Montréal. Soit une dépense totale d'organisation de \$5,

900.00. Combien d'actions furent souscrites à l'entreprise de M. Godbout, me demandez-vous? Exactement pour \$1,400.00, soit un déficit de \$4,500.00 comme première opération financière dans l'histoire de la betterave à sucre.

"Pendant que ratait la finance de La Compagnie Richelieu Ltée., M. Gilbert Dionne continuait, pour le compte du gouvernement, dans l'état du Wisconsin et celui de l'Illinois, à plus de mille milles de Saint-Hilaire, l'achat de vieilles machineries qui furent transportées à grands frais dans les champs de St-Hilaire. Et à quel prix? Au prix de \$212,533.00 pour l'achat et de \$77,994.16 pour le coût du transport de Janesville à Saint-Hilaire!

"Un ingénieur américain du nom de Paul Merker fut engagé, probablement par M. Gilbert Dionne, pour diriger le démontage de la vieille machinerie américaine. Et les comptes fournis par le gouvernement, sur les instances énergiques de M. Duplessis et de l'Opposition, révèlent qu'il fut payé à cet ingénieur, jusqu'au mois de juin 1943, une somme de \$58,705.00, soit en tout, une dépense de \$359,237.16, alors que la Chambre n'avait autorisé qu'un crédit de \$150,000.00".

Remaniements au Service sélectif

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, annonce plusieurs changements à la direction du service sélectif.

A compter du 19 novembre, M. C.W. Foster, actuellement codirecteur chargé des emplois civils essentiels, sera vice-président du Conseil d'administration.

Le major J.B. Cowell, ingénieur minier de Vancouver, a été nommé directeur du Service Sélectif national pour la région du Pacifique.

Comme la "Patrie" vient de l'annoncer, M. Hector Dupuis, homme d'affaires bien connu de Montréal, a été nommé directeur du Service sélectif national pour la région de Québec, avec quartiers généraux à Montréal.

Dans la division de mobilisation, qui est chargée de l'appel au service militaire, le major-général Riley va prendre, à Winnipeg, un poste administratif à ce même service. Comme ses fonctions finiront par ne prendre qu'une partie de son temps, il pourra, du moins dans une certaine mesure, reprendre sa pratique du droit.

Le poste jusqu'ici occupé par le major-général Riley, celui de directeur de la mobilisation, sera rempli par M. S.H. McLaren, qui a été chef-adjoint de ce service depuis que le Ministère du travail en a pris la charge il y a un an.

L'hon. Doherty Kearney arrive d'Irlande

L'hon. John Doherty Kearney, haut commissaire canadien en Irlande, vient d'arriver à Montréal. Il va à Ottawa faire rapport au ministre fédéral des affaires étrangères.

FORMER DES ATHÉNIENS

Dans une causerie qu'il prononçait, samedi soir, sous les auspices de la Ligue du progrès civique de Montréal et du Municipal Service Bureau, M. John-A.-B. McLeish, directeur de l'institut Gault, de Valleyfield, a déclaré que le gouvernement devait se préparer à parfaire l'éducation des milliers de jeunes hommes qui ont quitté les bancs de l'école ou discontinué leur entraînement dans quelque domaine que ce soit, pour prendre les armes.

Il faut, dit-il, dans tous les domaines, des instituteurs de première valeur. Les gouvernements devraient, dès que la guerre sera terminée, assurer aux instituteurs les moyens de se perfectionner. Il faudrait des centres d'éducation perfectionnés pour la préparation des instituteurs. L'Etat devrait améliorer le sort des institutrices dans les campagnes.

DE LA DISCIPLINE

Il importe enfin d'inculquer à la jeunesse la discipline. La jeunesse de demain devrait être éduquée d'après les méthodes de discipline en vogue à Athènes.

Mort de Reventlow

NEW-YORK, 22. — Le gouvernement américain a appris la mort à Munich du comte Ernst Zu Reventlow, auteur et journaliste national-socialiste, âgé de 74 ans. Militant et agressif, le comte Reventlow fut durant plus de trente ans l'enfant terrible de la politique allemande. Ses attaques virulentes lui valurent le surnom d'"éternel anti". Il fut un adversaire acharné du Kaiser.

Né le 18 août 1869, il épousa une Française, la comtesse Marie Gabrielle Blanche d'Allemont.

Chez les libéraux



M. J.-A. Bonnier, député de Saint-Henri à la Chambre des communes, qui présidera conjointement avec M. Emile Boucher, député du même comté à l'Assemblée législative, le parti d'huitres qui aura lieu le 4 décembre prochain, à la salle municipale de Saint-Henri, sous les auspices des associations libérales du comté.

Un autre "TRIBU" prend la mer



Le "H.M.C.S. Haida", ci-dessus, quatrième destroyer canadien de la classe "Tribu" construit dans des chantiers anglais, vient d'être mis en armement et a rejoint ses frères, l'"Iroquois", le "Huron" et l'"Athabaskan". A son bord se trouve un officier de la province de Québec, le lieutenant-commissaire Flavelle, de Montréal. A l'occasion du lancement, les Indiens de la tribu "Haida", composé de moins de 500 hommes habitant la côte du Pacifique se sont cotisés et ont fait parvenir un chèque de \$100 au capitaine.

(Photo Marine).

LE SURHOMME

Emotion du Surhomme

Menterio



Appel des autorités pour lutter contre le terrible fléau de la tuberculose

Un appel à la population de Montréal fut lancé, vendredi, par voie de la radio, pressant tous les citoyens de s'unir pour lutter contre le fléau de la tuberculose. Les orateurs qui avaient accordé le concours de leur parole et de leur prestige à la Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc., pour l'appuyer dès l'ouverture de sa campagne, étaient : Son Exc. Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal; l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-Etre Social; Son H. le maire de Montréal, Adhémar Raynault; le Rév. R. T. Wilkinson; l'hon. J. A. Mathewson.

MGR CHARBONNEAU

La série des discours radiodiffusés fut ouverte par Son Excellence Mgr Charbonneau, Archevêque de Montréal. Mgr Charbonneau, avec tout l'amour qu'il porte à son peuple, l'a incité à se prémunir contre le mal de la Tuberculose.

Celui-ci, en effet, a-t-il dit, entraîne deux conséquences désastreuses. L'une d'ordre moral: le tuberculeux lui-même, pas toujours prêt à recevoir l'épreuve le subit souvent au détriment de son âme. Les siens, ses enfants, surtout, souffrent de son absence.

L'autre d'ordre social: tout élément humain que l'on enlève à la société entame son capital, diminue son actif.

Son Excellence rappela à ses diocésains et compatriotes que la tuberculose sévit particulièrement dans leurs rangs, et les invita à souscrire généreusement aux fonds de la campagne organisée par la Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc., pour lui permettre de poursuivre son oeuvre de protection.

L'HON. GROULX

A son tour l'hon. Henri Groulx établit le bilan des activités de ce mal dévastateur. Il fit clairement ressortir la nécessité urgente pour les citoyens de Québec et plus précisément pour les citoyens de la métropole, de former un front commun contre la vague qui menace de nous submerger.

Son Honneur le Maire Raynault s'adressa successivement aux citoyens de langue française et aux citoyens de langue anglaise. Il déplorait la situation peu brillante dans notre cité où 725 âmes furent enlevées par la tuberculose en 1942. Il invita les citoyens à aider la Ligue Antituberculeuse de Montréal dans la lutte, plus nécessaire que jamais en ces temps actuels où la vie trépidante et le travail en commun dans nos industries de guerre favorise les contacts tuberculeux.

LE REV. WILKINSON

Le révérend R. T. Wilkinson adressa ensuite la parole en anglais. Il est très heureux, remarquait-il d'abord, que les hommes de sciences modernes aient trouvé le moyen de guérir de son mal lorsque celui-ci est découvert à temps le malade affecté de tuberculose. Celle-ci, en effet constitue un des plus insidieux fléaux dont souffre l'humanité. Ses ravages se font sentir particulièrement parmi l'agglomération de nos grandes

cités et encore plus actuellement, alors que, tant de gens se coudoient

le jour et la nuit dans les industries.

C'est avec plaisir, poursuivit le Rév. Wilkinson, que je m'adresse à la population de Montréal, sous les auspices de la Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc.

C'est qu'en effet il faut non seulement déclarer la guerre contre la tuberculose mais surtout la poursuivre avec des moyens efficaces. La Ligue Antituberculeuse a assumé cette tâche. Il est de première importance de l'aider à poursuivre son oeuvre en souscrivant généreusement aux fonds de la campagne qu'elle entreprend.

L'HON. MATHEWSON

L'hon. J. A. Mathewson termina la série de discours en s'en prenant aux sources du mal. Nous devons à tout prix prendre note que cette confiance de ceux qui se croyaient à l'abri de la tuberculose en vivant une vie normale et salubre est ébranlée par l'expérience. Les statistiques prouvent que le nom-

bre de tuberculeux affectés à la suite de contacts augmente d'année en année. Il faut à tout prix courir sus au fléau et dépister les cas de tuberculose. La Ligue Antituberculeuse a précisément assumé cette tâche. Le travail de prévention qu'elle accomplit et l'aide, qu'elle apporte aux organismes métropolitains de lutte contre la peste blanche, mérite qu'on l'encourage. Bien plus c'est une nécessité pour chacun d'aider à sa propre sauvegarde en contribuant généreusement aux fonds de la campagne.

La Ligue Antituberculeuse de Montréal ralliant les efforts de tous les organismes de lutte mérite l'appui entier de tous les citoyens de Montréal.

21 morts dans un abordage

PHILADELPHIE, 22. (P.A.) — Un navire-réservoir en feu après être venu en collision avec un au-

tre navire-citerne, a été conduit dans un port non identifié.

Vingt et une personnes manquent à l'appel et il y a 39 survivants

Trafic aérien plus intense

Au cours des dix premiers mois de l'année, Canadian Pacific Air Lines a transporté 61,822 passagers et 1,873,368 livres de courrier, ce qui représente environ 75,000,000 lettres.

C'est une augmentation de 22 pour cent sur l'an dernier pour le nombre des voyageurs et de 40 pour cent pour le courrier.

Les statistiques pour octobre 1943 démontrent qu'il y eut 425 voyageurs de plus qu'en octobre 1942 et que le transport du courrier accusa une augmentation de 23,020 livres.

Jeunes filles, procurez-vous cette intéressante brochure aujourd'hui!



Sans doute êtes-vous intéressées à connaître le genre de vie et les fonctions des recrues de la RCAF. Comment sont-elles logées; mangent-elles bien; en quoi consiste le vêtement? Les recrues se plaisent-elles à la vie militaire? Que font-elles? Où vont-elles? Quelles sont leurs chances d'avancement?

Cette brochure vous apporte la réponse à toutes ces questions. De nombreuses photographies prises sur le vif vous feront voir les recrues de la RCAF dans leurs diverses occupations. Cette brochure est gratuite et vous pouvez vous la procurer sans aucune obligation. Remplissez le coupon ci-joint et mettez-le à la poste dès aujourd'hui.

Directeur de l'Effectif
Quartier général, R.C.A.F.
Édifice Jackson, Ottawa

S'il vous plaît me faire parvenir un exemplaire gratuit de la brochure intitulée: "Moi aussi je suis de l'équipe".

Nom

Adresse

L.P. WD-310P



300 WATTS

1190 KILOCYCLES

301.2 METRES

vous donne les
programmes les plus
variés et les plus
soignés, donc le
RENDÉMENT
MAXIMUM

CHLP lundi 22 nov.

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1490 kh.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Petite musicale.
2 h. 15—Variétés (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00—Parmi les classiques.
3 h. 05—Parmi mes souvenirs.
4 h. 30—Chansons françaises.
4 h. 55—CHLP ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltee).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le the dansant.
5 h. 25—Nouvelles.
5 h. 30—Radio-sport (General Broadcasting Co.).
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Mélodie.
6 h. 25—Radio-Sport.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 35—Radio-Sport.
6 h. 40—Musique sur demande (Commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte.
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.).
7 h. 30—Le Fonds des prêts immobiliers (M. Claude Bourgeois).
7 h. 45—L'Oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commandité par le département des finances de guerre).
8 h. 15—La guerre et nous — (Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just).
8 h. 30—Frères d'armes.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Aviation Royale Canadienne.
9 h. 05—Orchestre Albert Sandler.
9 h. 15—Super Swing Music.
9 h. 30—Le Roman d'un amour.
10 h. 14—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltee).
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

TOUS LES SOIRS
AU POSTE CHLP
de 7 h. 00 à 7 h. 30

L'HEURE FAMILIALE
Musique entraînante, Jolies chansons
et chansonnettes. Renseignements, etc.

L'HEURE FAMILIALE
Du lundi au vendredi
POSTE CHLP, 7 h. 00 à 7 h. 30

Avis important à tous les amateurs
de sport.

Ecoutez tous les soirs au Poste
CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30
JEAN FOURNIER

dans son

RADIO-SPORTS

Programmes de choix
au poste C.H.L.P.

LE TRAIN DU RIRE
(Du lundi au samedi—8.30 a.m.)
EN GUETTANT LES ONDES
(Du lundi au samedi—10.15 a.m.)
L'ONCLE TROY
(Du lundi au vendredi—7.45 p.m.)
LA GUERRE ET NOUS
(Lundi et jeudi—8.15 p.m.)
UN BRIN DE CAUSSETTE
(Vendredi—9.45 a.m.)

Mosley met le feu aux poudres

La fureur provoquée par la libération de prison du chef fasciste d'avant-guerre, sir Oswald Mosley, s'est manifestée hier soir au cours d'un rassemblement de protestation auquel environ 1,200 travailleurs de guerre adoptèrent une résolution demandant au gouvernement de revenir sur sa décision.

La résolution fut adoptée après que Harry Pollitt, secrétaire général du parti communiste en Grande-Bretagne, qui présidait, eut déclaré: "Mosley est le troupier de choc d'Hitler en Grande-Bretagne. Sa libération est devenue un grave danger pour ce pays. Ceux qui l'ont

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kh.)

- 2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 45—La femme et l'actualité.
2 h. 50—Nouvelles et musicale.
3 h. 00—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—Green Valley U.S.A.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le vieux soup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Valse choisie.
5 h. 30—La rue principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le programme familial.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
7 h. 30—Le Docteur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Les amours de Ti-Jos.
8 h. 30—Le café-concert.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio-Théâtre Lux anglais.
10 h. 00—Screen Guild Players.
10 h. 30—Voisins.
10 h. 35—Piano populaire.
10 h. 40—Service auxiliaire féminin.
10 h. 45—Le journal parlé.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kh.)

- 7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Bulletin d'informations.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations.
8 h. 00—Déjeuner musical.
8 h. 30—Console Mélodie.
8 h. 45—Au rythme du tango.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Musique militaire.
9 h. 15—Le chanteur masqué.
9 h. 30—Sans cérémonie.
10 h. 00—La femme de l'époque.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—La bonne fourchette.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Disques pour tous.
11 h. 15—Sans tambour ni trompette.
11 h. 30—Mélodies chanceuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 10—Points d'Hollywood.
12 h. 15—En dinant.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Histoires d'amour.
1 h. 00—Bulletin des fermiers.
1 h. 10—Radio-Journal.
1 h. 15—Cine-Potins.
1 h. 30—Mélodies à l'orgue.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
2 h. 30—Nouvelle à St-Antoine.
2 h. 45—La femme et l'actualité.
2 h. 50—Nouvelles.
3 h. 00—Chansonnettes.
3 h. 15—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—Green Valley in U.S.A.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Questionnaire.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
7 h. 30—Le docteur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Big Town.
8 h. 30—The Judy Canova Show.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—En chantant dans le vif.
9 h. 30—Le ralliement du rire.
10 h. 00—Surprise.

- 10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonne nuit sportive.
11 h. 15—Joan Brooks Songs.
11 h. 30—A annoncer.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure — Fin des émissions.

CFPF

(499.7 mètres) — (600 kh.)

- 2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweetheart of the Air.
3 h. 45—Avez les livres.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views the News.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Children's Quiz.
5 h. 45—Time Time Revue.
6 h. 00—Musical.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—Ce soir!
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Adventures of Jimmie Dale.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lam and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Rex Battle, pianiste.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—B.U.P. War Analysis.
8 h. 15—Studio.
8 h. 30—Musical Teatime.
8 h. 40—"Counter Spy".
9 h. 00—My True Story.
10 h. 00—Studio.
10 h. 15—Men, Machines and

- 10 h. 30—Service auxiliaire féminin.
10 h. 45—Orgue.
10 h. 50—Recrutement RCAF.
10 h. 55—Journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonne nuit sportive.
11 h. 15—Chansons, Joan Brooks.
11 h. 30—The Colonel.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.

CFPF

(499.7 mètres) — (600 kh.)

- 2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweetheart of the Air.
3 h. 45—Herald Tribune Forum.
4 h. 30—Time Views the News.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Heure du thé.
6 h. 00—Musical.
6 h. 15—Nouvelles-claires.
6 h. 25—Ce soir!
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Programme du studio.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lam and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Pop Stuff.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 15—Studio.
8 h. 30—Hit Parade.
8 h. 40—The Story Club.
9 h. 30—My True Story.
10 h. 00—Army in Review.

- Victory.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Musique de danse.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBF

(434.5 mètres) — (600 kh.)

- 2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Chefs d'oeuvres de la musique.
4 h. 30—Radio-College.
5 h. 00—Radio-College.
5 h. 15—L'heure du thé.
5 h. 30—Le Père Noël.
5 h. 45—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Nouvelles de la BBC.
6 h. 45—Mélodies du soir.
7 h. 00—Les belles histoires des pays d'en haut.
7 h. 15—"Métropole". Sketch de Robert Choquette.
7 h. 30—Entre les lignes.
7 h. 45—La fiancée du commandant.
7 h. 55—Le Corps d'Aviation Royal Canadien.
8 h. 00—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Frères d'Armes.
9 h. 00—Romans lyriques Victor.
9 h. 30—Concert symphonique.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—"Le Mortel Balser" (Sketch).
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Orchestre de danse.

- 10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (600 kh.)

- 7 h. 30—Nouvelles et intermède.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Élévations matinales.
8 h. 30—Pot-pourri musical.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Programme musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Les plus belles mélodies.
9 h. 55—Radio-Journal.
10 h. 00—Chez Rose.
10 h. 15—Courrier-confidences.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Le quart d'heure de détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Métairie Rancourt.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse Dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le réveil rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Chez Mireille.
2 h. 00—Programme musical.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Radio-College.
5 h. 00—Radio-College.
5 h. 15—L'heure du thé.
5 h. 30—Le Père Noël.
5 h. 45—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Nouvelles de la B.B.C.
6 h. 45—Causerie.
6 h. 55—Programme musical.
7 h. 00—Les belles histoires des pays d'en haut.
7 h. 15—"Métropole". Sketch de Robert Choquette.
7 h. 30—L'Amérique et la guerre.
7 h. 45—Mélodies masquées.
8 h. 00—Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30—La Mine d'Or.
9 h. 00—Les Concerts Symphoniques de Toronto.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—La Société Royale du Canada: M. Maurice Hébert.
10 h. 30—Chants de l'Empire.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 25—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kh.)

- 7 h. 20—Ouverture du poste.

CBM

(319 mètres) — (940 kh.)

- 2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Relais du M.B.S.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Right to Happiness" (Sketch).
4 h. 00—Ann Watt, soprano.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—"Front Line Family".
5 h. 15—Le Père Noël.
5 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique des sports.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Nouvelles" (Van-couver).
7 h. 30—Les chanteuses Denning.
7 h. 45—Commentaires.
8 h. 00—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Forum agricole.
9 h. 00—A la cantine.
9 h. 30—Concert symphonique (Québec).
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Revue des événements de la semaine.
10 h. 30—"Information Please".
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Causerie.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

- 7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—"Everything goes".
9 h. 30—Taylor made Songs.
9 h. 45—De la musique en travaillant.
10 h. 00—Relais de Toronto.
10 h. 15—Programme musical.
10 h. 30—Causerie de Ethelwyn Hobbes.
10 h. 35—Récital de piano.
10 h. 45—Winston Curry, chanteur.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—"Vic and Sae".
11 h. 30—"The Soldier's Wife".
11 h. 45—"Lacy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La ferme et ses produits.

- 12 h. 59—Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—"The Happy Gang".
1 h. 45—Claire Wallace.
2 h. 00—"Big Sister".
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Relais du M.B.S.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family" (Sketch).
3 h. 45—"Right to Happiness".
4 h. 00—Récital.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Harry Ducas, ténor; Mariette Gauthier, pianiste.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—Le Père Noël.
5 h. 30—Les bardes dans l'armée.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes de la soirée.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—A annoncer.
7 h. 30—Chanson du folklore.
7 h. 45—Commentaires de Wilson Woodside.
8 h. 00—Programme musical.
8 h. 30—Les problèmes d'après-guerre.
9 h. 00—John & Judy.
9 h. 30—Fibber McGee et Molly.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Nouvelles de l'Europe occupée.
10 h. 30—Chants de l'Empire.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Causerie de J.-B. McGeachy.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

CHLP mardi 23 nov.

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1490 kh.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Le train du rire.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les gais du matin (General Broadcasting Co.).
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Le trio Jack Connor.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltee).
10 h. 00—Chansons françaises.
10 h. 15—En attendant les ondes (Correctal).
10 h. 30—Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.).
11 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
11 h. 15—Chansons françaises.
11 h. 30—Comédies musicales.
11 h. 45—Mélodies populaires.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal (Dominion Pressing Co. Ltd.).
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Matinée Mélodies.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Orchestre Chuck Foster.
2 h. 45—Orgue: Sydney Torch.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 45—Emission des malades.
4 h. 00—Chansons françaises.
4 h. 15—Piano Reflections.
4 h. 30—Extraits d'opéras.
4 h. 45—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltee).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le the dansant.
5 h. 25—Bulletin d'informations.
5 h. 30—Radio-sport (General Broadcasting Co.).
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Mélodie.
6 h. 25—Radio-Sport.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.).
7 h. 30—CHLP Sportscaster.
7 h. 45—L'Oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 50—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltee).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Les Duetistes Fantaisistes.
8 h. 30—Radio-Comédie.
9 h. 00—Orchestre Earl Tower.
9 h. 30—Jean-Paul Delisle (pianiste).
9 h. 45—Organo-la.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltee).
10 h. 00—The Dining Sisters.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Dansons, c'est l'heure.
11 h. 00—L'heure précise. Fin des émissions.

LA MUSIQUE

L'HEURE DE LA SYMPHONIE
(Du lundi au vendredi—3.00 p.m.)

L'HEURE DE LA DANSE
(Du lundi au samedi—10.30 p.m.)

LES SKETCHES

LA METAIRIE RANCOURT
(Du lundi au vendredi—8.00 p.m.)

LE ROMAN D'UN AMOUR
(Lundi—9.30 p.m.)

RADIO-COMEDIE

(Mardi—8.30 p.m.)

LES TRAGEDIES DE LA VIE
(Mercredi—9.00 p.m.)

LE THEATRE D'AUTREFOIS
(Vendredi—9.30 p.m.)

LA PLACE DU MARCHE
(Samedi—7.30 p.m.)

LES SPORTS

LA CLINIQUE SPORTIVE
(Mardi et vendredi—7.30 p.m.)

RADIO-SPORTS

(Du lundi au samedi—6.25 p.m.)
L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée.

PETITS ENFANTS... ATTENTION

Votre programme sur les ondes de
CHLP, vendredi soir à 8 h. 15.

RADIO-JEUNESSE

avec

FERNANDE EMERY

et ses

JEUNES ARTISTES

Le Journal Parlé du
poste CHLP

8.25—8.30 a.m.

9.30—9.45 a.m.

1.00—1.05 p.m.

5.25—5.30 p.m.

6.00—6.15 p.m.

10.15—10.30 p.m.

Le chef communiste ajoute que le peuple n'acceptera pas que l'on rende la liberté à sir Oswald pendant que l'on envoie en prison les ouvriers refusant d'aller travailler dans les mines de charbon.

Revers nazis en Yougoslavie

LONDRES, 22 (P.A.)—La forte poussée allemande pour regagner le secteur Sarajevo-Travnik, au centre de la Bosnie, a été arrêtée par les guerrilleros yougoslaves qui ont pris la ville de Foca sur la rivière Drina, et ont attaqué les positions nazies en Dalmatie.

Les tentatives des nazis de jeter des têtes de ponts sur deux îles de l'Adriatique ont été frustrées.

Au Caire, les représentants du gouvernement yougoslave ont appris qu'à Belgrade les Allemands ont mis à mort 30,000 Serbes depuis l'invasion de la Yougoslavie, et que ville commence son troisième hiver sans vivres et sans combustible.

La construction d'un incinérateur s'impose

LONGUEUIL, 22—(D.N.C.)—Le comité consultatif de Longueuil vient d'étudier en dernière analyse, le projet que le conseil municipal lui avait demandé de considérer relativement à l'érection d'un incinérateur.

Le Comité a recommandé que ce projet de construction d'un incinérateur à Longueuil soit mis à exécution en temps propice.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

His Majesty's

Cooper et Stern aux Concerts
Symphoniques

La musique russe connaît aujourd'hui la faveur dont bénéficient jadis les valeurs de ce pays. Il y a une raison sérieuse à cet engouement. C'est l'amour du public pour tout ce qui vit intensément. La musique en Russie est "peuple", si l'on peut dire, car elle prend sa force dans le folklore russe. C'est, du reste, ce que disait M. Emil Cooper au cours de la Matinée symphonique qu'il dirigea au Plateau, samedi. Hier après-midi, au His Majesty's, l'éminent chef d'orchestre russe dirigeait les mêmes œuvres devant une salle mieux garnie, semblait-il, que lors de la première matinée dominicale des Concerts Symphoniques. Aux deux séances le soliste était un jeune violoniste qu'une élite avait déjà eu l'occasion d'entendre deux fois auparavant, lors de son passage au Ladies Morning Musical Club. Il s'agit d'Isaac Stern.

Isaac Stern est un violoniste au jeu prole et brillant. Il dédaigne les effets faciles; et la préoccupation du style domine chez lui les soucis de pure virtuosité. Du Concerto en Ré majeur, de Tchaikovsky, il a su donner une interprétation fidèle qui lui a mérité les applaudissements d'une foule enthousiaste. Les ovations répétées l'ont décidé à donner en rappel la Chaconne de Bach, jouée avec une imposante ampleur de style. Isaac Stern témoigna dans la partie lente d'un charme sonore qui fit sensation. Dans le Concerto l'orchestre fit plus que le digne soutien du soliste; voyons-y la main experte d'Emil Cooper.

Au concert de demain soir au Plateau, le violoniste sera remplacé par un pianiste, en l'occurrence, Arthur Rubinstein, qui jouera également un Concerto de Tchaikovsky. Le reste du programme comprendra la très agréable Symphonie en Mi mineur, de Borodine (la deuxième) aux rythmes bondissants et de couleur fort pittoresque, et les Tableaux d'une exposition, de Moussorgsky. L'auditoire — un peu particulier de ces matinées dominicales, car les abonnés des concerts réguliers au Plateau se recrutent dans d'autres milieux — prisa beaucoup l'œuvre de Moussorgsky. Il se montra plus froid envers la Symphonie de Borodine, pourtant fort attachante. Mais les musiciens eux-mêmes semblaient-ils, étaient sinon sans chaleur mais du moins très réservés. Malgré la science incontestée d'un chef qui connaît toutes les arcanes du répertoire russe. Sans doute que mardi soir il n'y paraîtra rien, et le public pourra alors goûter dans toute sa saveur cette séance russe que nous analyserons plus en détail.

Donner par Laberge

Ouverture de la semaine de sécurité

Les directeurs de la Ligue de Sécurité de la province de Québec fêteront cette semaine le 30e anniversaire de la naissance du mouvement de sécurité au Canada et le 20e anniversaire de la fondation de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

Demain soir, il y aura assemblée générale pour les gens de langue anglaise à l'Ecole Technique de Montréal; mercredi soir, banquet à l'Hôtel Mont-Royal; jeudi soir, assemblée à l'Ecole Technique de Montréal pour les personnes de langue française; vendredi soir, rassemblement de chauffeurs de véhicules commerciaux où l'on présentera des médailles à environ 200 chauffeurs; samedi, Journée des Enfants avec rassemblement à l'Ecole du Plateau.

A l'Arcade

"Baisers perdus" d'André
Birabeau remporte un beau
succès.

Anxieuse de plaire à tous et à toutes, la direction du théâtre Arcade nous présente encore une fois de l'indépendance cette semaine avec le petit chef-d'œuvre d'André Birabeau, "Baisers Perdus". Cette comédie dramatique est un tour de force de l'auteur dont les pièces à succès sont nombreuses. Un tour de force qui nous éclipse par sa conception.

Disons que pendant vingt ans un homme s'est rendu parfaitement insupportable aux siens par son humeur bourru, sa misanthropie, son hypocondrie agressive. C'est qu'il est convaincu que sa femme l'a trompé jadis et que sa fille n'est pas de lui. Il faut attendre le lever du rideau pour que les événements soudains l'acheminent enfin à reconnaître son erreur et à retrouver sa véritable nature, qui est celle d'un brave homme, bon époux et bon père. L'auteur a fait de cet hypocondriaque un tableau des mieux réussis; il y a mêlé du dialogue lesté et emporté, des réparties fines et des bons mots bien en place.

L'interprétation fut on ne peut mieux, avec M. Marcel Chabrier dans le principal rôle. Toujours artiste jusqu'au bout des ongles, M. Chabrier a campé un Etienne Cogolin parfait en tout et partout. Il s'est fait une tête comme il en a le secret, de sorte que la force de son interprétation en est encore plus imposante, plus convaincante. Bref un autre fleuron d'or à la couronne montréalaise déjà lourde de M. Chabrier.

Mlle Germaine Giroux a fait une mère martyrisée et outragée avec un splendide talent de composition. Son deuxième acte a été une véritable révélation et nous nous souviendrons longtemps de cet acte dont la texture est vraiment un modèle du genre. Mlle Antoinette Giroux, dont le courage ne s'est pas laissé abattre par la maladie, a accepté le rôle d'Henriette Cogolin, ce qui lui donnait une tâche ingrate et difficile. Elle s'en est tirée avec tous les honneurs du jeu grâce à sa belle expérience du plateau.

M. Henri Letondal a fait un Henri Pailhes, célibataire et parrain d'Henriette plein de dignité. Comme toujours M. Letondal par son jeu franc et habile a mis en leur tous les bons mots dont le dialogue est orné. Excellente contribution aussi de Denis Drouin et Marc Forrez, Lucille Laporte, Elisa Gareau et Collette Dorsey. Deux décors très artistiques de M. Marcel Sallette.

Marc René de COTRET

Le récital de Simone Flibotte

C'est jeudi prochain que Simone Flibotte, mezzo-soprano, donnera un récital à l'Ermitage, sous les auspices de la Ligue des jeunes vedettes. Mlle Flibotte sera accompagnée au piano par M. Séverin Moisse.

De plus François Rozet, diseur, et José Delaquerrière, ténor, participeront, comme artistes invités, à cette soirée.

"On ne diminuera pas les taux d'électricité"

SHERBROOKE, 22. — Son Honneur le maire A.C. Ross déclare "qu'il n'est pas question pour le moment et qu'il n'a pas été question récemment de diminuer les taux d'électricité, à Sherbrooke".

On prétend que le jour où les taux de l'électricité seront diminués, il faudra augmenter les taxes. Des citoyens expriment l'opinion que la ville pourrait réduire ses taux de 25 à 30%, sans avoir à hausser ses taxes.

Le Club Kiwanis présente une revue

Désireux de poursuivre son effort de guerre, le Montreal Kiwanis Club a présenté samedi soir, à ses membres réunis en l'hôtel Windsor, la première d'une revue de tournée destinée à être présentée par la suite dans les camps militaires de la région métropolitaine et des environs. Cette revue s'intitule "The Kiwanis Variety Troop Show, édition 1944".

Si l'on en juge pas cette première, nos soldats seront fort satisfaits de ce que les artistes qui composent cette troupe (des amateurs, mais d'excellents amateurs pour la plupart) leur offriront durant les prochains mois.

Quelque dix-huit numéros, tous de qualité, composent le programme. Parmi ces derniers, signalons les danses acrobatiques et autres de Mlle Pauline Rheault.

Jules Elie et Denise Nadeau sont de jeunes musiciens qui rendent avec beaucoup de dextérité des mélodies populaires anciennes et récentes, à l'aide de la guitare électrique et de l'accordéon.

Gérard Morel est un soprano à la voix prenante. Il chante en anglais et en français avec une égale aisance.

Les sœurs Wong, deux gentilles petites chinoises qui prêtent souvent leur concours à diverses réunions, sont de la partie et rendent avec infiniment de souplesse et de grâce quelques mouvements acrobatiques.

Donat Clermont et Ludger Verrette sont bien à leur place dans la comédie. Ils réussissent en outre, plusieurs tours de casse-cou qu'ils exécutent avec le sourire.

Pat Marazza et Skip jouent de tous les instruments à vent. Skip et la clarinette n'ont aucun secret l'un pour l'autre. Ayant commencé un air avec la clarinette, Skip le termine brillamment avec le bec seul de l'instrument, s'étant débarrassé successivement les autres parties. Ces deux musiciens humoristiques font mille autres surprises à leurs auditeurs, tout en respectant la mélodie et le rythme. Ils jonglent avec leurs instruments et sont, comme diraient certains critiques, fidèles en même temps à l'écriture du compositeur.

San Tressider et Kay Valentine chantent avec de fort belles voix des pièces de choix et si l'on ajoute à cela, les danses d'ensemble des Kiwanettes et la musique de l'orchestre de M. Agostini, l'on en arrive à la fin d'un programme abondant, mais qui s'épuise trop tôt, tellement il soulève l'intérêt.

Cette représentation avait été précédée d'un dîner et suivie d'une danse, auxquels un grand nombre de Kiwaniens avaient pris part avec leurs invités.

"Le Voyage des Berlurons"

La comédie désopilante de Maurice Ordonneau, "Le Voyage des Berlurons", sera interprétée par les élèves du collège Sainte-Marie, à la salle du Gesù, en matinée, les 9 et 11 décembre, en soirée le lundi 13.

Choisi candidat de l'Union Nationale

DRUMMONDVILLE, 22. — A une assemblée régulière de l'Association de l'Union Nationale pour le comté de Drummond, à Drummondville, tenue, hier après-midi, les délégués de toutes les paroisses du comté ont choisi unanimement M. Robert Bernard, industriel et conseiller municipal de Drummondville, comme candidat de l'Union Nationale pour la circonscription de Drummond en vue des prochaines élections provinciales.

M. Joseph Marier, ancien député du comté de 1936 à 1939, a proposé la candidature de M. Bernard et il a été appuyé par le Dr Joseph Garon, maire de Drummondville, qui fut candidat libéral dans Drummond-Arthabaska aux élections générales fédérales de mars 1940.

La Ligue des propriétaires de l'est et des contribuables de Montréal tiendra une grande assemblée en l'école Baril, 1505, rue Joliette, mercredi soir prochain, le 24 novembre. Les deux conférenciers invités seront M. Paul Lacaille et M. Séraphin Guimet, ingénieur civil, qui traitera d'un sujet d'actualité: "Montréal a-t-elle la présence sur Québec pour utiliser l'électricité dans la métropole?".

Anniversaire



L'assistant-directeur Armand Brodeur, en charge de la Sécurité municipale, vient de célébrer le 51e anniversaire de sa naissance.

Versions françaises de films américains

En préparations pour la libération de la France, la compagnie Warner Brothers a produit plusieurs versions françaises de ses films.

Le premier, intitulé: "Le ciel et toi", traduction de "All this and Heaven Too" mettant en vedette Bette Davis et Charles Boyer, aura sa première mondiale au théâtre Capitol de Québec, le 23 novembre prochain. Cette projection constituera un essai qui déterminera à quel point d'autres versions françaises seront projetées dans la province de Québec. Les autorités de la compagnie Warner ont confiance que l'on fera fête à ce film, étant donné que durant la guerre, peu de nouveaux films français ont été projetés au pays de Québec.

"Le Ciel et Toi" a été produit dans les studios Warner, à Burbank, Californie, sous la direction de Roger Woot qui a fabriqué les versions françaises des films de cette compagnie à Paris avant la guerre. Charles Boyer a enregistré sa propre voix sur cette pellicule. Mlle Lilo Damert a écrit le dialogue. Charles André a doublé la voix de Jeffrey Lynn et Christiane Tournier prête sa voix au rôle de "Raynald" joué par Richard Nichols. Micheline Cheirel double la voix de Bette Davis. Parmi ceux qui doublent les voix, on relève les noms de Jean Delval, Flora Danie, Adrienne d'Ambricourt, Irène Trivas, Noëlle Delorme, etc.

Le Cercle Quid Novi

Nous rappelons au public que la troisième séance de la série de conférence intitulées "Rêves-tu à l'amour?" aura lieu ce soir à 8 h. 30 au Cercle Quid Novi, 3607, rue Saint-Denis.

Petro Yon décédé

NEW-YORK, 22. — (P.A.) — Pietro Yon, célèbre organiste et directeur musical à l'église Saint-Patrice, organiste honoraire du Vatican, est décédé à Huntingdon, N.Y., à l'âge de 57 ans. Il était malade depuis le 8 avril dernier.

L'Horaire du Film

ST-DENIS:

"Côte d'Azur" à 12.05, 3.04, 5.31 et 8.30; "La Femme du Boulanger" à 1.12, 4.11, 6.58 et 9.38.

CAPITOL

"Above Suspicion" 11 h. 25, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 20 et 9 h. 55.

"Calaboose"

10 h. 25, 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 20, 9 h. 00.

LOEW'S

"This Is The Army" 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 35.

PRINCESS

"Frontier Badmen" 11 h. 30, 2 h., 10. 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 05.

"How's About It" 10 h. 10, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE, "Claudia": 10 h., 12 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 30, 9 h. 55.

Soirée de couronnement du concours de vacances

Mercredi soir prochain, à 8 h. 15 au Gesù, aura lieu la soirée de couronnement du Concours de Vacances. Les lauréats du Concours y seront proclamés et recevront leurs prix. Comme par le passé, un programme récréatif a été spécialement préparé pour la fête.

Le Dr Jean-Baptiste Prince présentera quelques films en couleurs: Jean-Louis Roux, Jean Gascon et Georges Groulx interpréteront un conte d'Henri Brochet, "Le pauvre qui mourut pour avoir mis des gants"; enfin, le groupe scout du collège Ste-Marie présentera "Les Trois Diabes".

Tous les jeunes sont cordialement invités à cette soirée. On suggère aux éducateurs, à leurs parents, à leurs amis, de les y accompagner. L'entrée est libre.

A la présidence du Choeur St-Édouard

Ces jours derniers avait lieu à la Chorale Saint-Édouard, de Montréal, sous la présidence de l'abbé J.-Eudore Charbonneau, curé de la paroisse et aumônier, l'élection des nouveaux officiers pour l'année 1943-44. M. F. Pinoteau agissait comme secrétaire d'élection, et M. M.-O. Bourret et L. Lecavalier comme scrutateurs.

Le résultat du scrutin fut le suivant: président, M. Louis O. Boisvert; vice-président, M. Téléphore Tétrault; secrétaire-trésorier, M. J. D. Perrault. La Chorale Saint-Édouard, de Montréal, est sous la direction de M. Romain Crépeau, ancien diplômé de la Schola Cantorum (1935), et M. Conrad Saint-Amant en est l'organiste.

La fête aux huitres annuelle des membres honoraires de la Chorale aura lieu le 24 novembre, dans la salle de répétition, angle des rues St-Denis et eBaubien.

Concert des Festivals le 13 décembre prochain

Le retour de sir Thomas Beecham au pupitre de l'orchestre de la Société des Festivals est définitivement fixé au 13 décembre. Le concert symphonique qui dirigera ce célèbre chef aura lieu à l'église St. James United, 463 ouest, rue Ste-Catherine, et remplacera celui qui avait été annoncé pour le 18 novembre et dont la maladie de sir Thomas a forcé la remise à plus tard.

Les billets, tels qu'imprimés pour le 18 novembre seront valables pour le 13 décembre.

ST-DENIS A l'affiche RAIMU dans "La femme du Boulanger" Aussi "COTE D'AZUR"
CAPITOL A l'affiche JOAN CRAWFORD "Above Suspicion" — Aussi — "Calaboose"
PRINCESS A l'affiche "Frontier Badman" — Aussi — "How's About It"
LOEW'S A l'affiche IRVING BERLIN'S "THIS IS THE ARMY"
PALACE 2e semaine Dorothy McGuire "CLAUDIA"
IMPERIAL Aujourd'hui à 10 h. George SANDERS "THEY CAME TO BLOW UP AMERICA" — Aussi — Alan JONES "LARCENY WITH MUSIC"

Actif record pour la Banque C. de C.

BOURSE de MONTREAL

Sur un marché calme, les gains l'emportent en nombre sur les reculs, à la Bourse et au Curb de Montréal.

(Presse Canadienne) — Le marché est calme sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Au nombre des changements rapportés, on signale Dosco "B", Associated Breweries et Canadian Car en hausse légère et Bathurst en perte mineure.

Les titres sans changement de samedi sont Canadian Pacific Railway, Noranda, International Nickel et Dominion Textile.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	22 1/2	22	22
Assoc. Brew.	21	20	20
Bathurst P. A.	12 1/2	12	12
Brazilian T. L.	22 1/2	22	22
Brick Silk M.	8	7	7
Can. Steam.	10	9	9
Can. C. & F.	8 1/2	8	8
Can. Pac. Rl.	9 1/2	9	9
Can. M. & S.	40	39	39
Int. Nickel	28 1/2	28	28
Mont. L. H.P.	18 1/2	18	18
Noranda	46 1/2	46	46
St. Law. P. pr	43 1/2	43	43
Shawinigan	11 1/2	11	11

Revue du marché des obligations

Le marché des obligations a été peu actif mais plus ferme la semaine dernière à Montréal, d'après le relevé hebdomadaire de Nesbitt Thomson & Company, Limited.

Les valeurs du Québec ont monté d'une fraction de point, celle du Nouveau-Brunswick se sont quelque peu améliorées, celles de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario ont été stables et celles des provinces de l'Ouest sont demeurées inchangées.

Au compartiment des services publics, le ton a été généralement meilleur. Les B. C. Telephone 4 1/2%, les Calgary Power 5% 1960, le Canada Northern Power 5%, le C.P.R. 4% perpétuelles, les Montreal Island Power 5 1/2%, les Montreal Power, les Montreal Tramways 4 1/2% et 5% 1955 et les Winnipeg Electric 5% 1965 "A" et "B" ont toutes grimpé de 1/2 à 1 point, tandis que les Algoma Central & Hudson Bay Railway, 5% les Power Corporation 4 1/2% et les Québec Power 4% ont perdu de 1 à 1 1/2 point. Les International Hydro 6% ont fini la semaine en baisse de 2 points, après avoir essuyé une perte de 4 points.

Parmi les industrielles, les Acadia Sugar 4 1/2% ont avancé de 1/2 point, mais les Canadian Vickers 6% et les Lake St. John Power & Paper 5% et 5 1/2% ont cédé de 1/2 à 1 point.

Au compartiment de l'immobilier, les Dominion Square 4% ont haussé de 1 1/2 point, les Montreal Apartment 4%, de 3 points, les Sherbrooke Street Realty 4%, d'un point et les Windsor Hotel 4 1/2%, de 2 points.

Au groupe des papeteries, les Brown Company 5% ont été en vedette avec un gain de 2 points. Les Canadian International Paper 6% et les Consolidated Paper 5 1/2% ont fait des gains fractionnaires. Les Abitibi Power & Paper 5% ont baissé l'un point.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 13 novembre des chargements augmentent à 73,078 wagons, à rapprocher la semaine précédente et 68,952 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 45,467 contre 44,322 l'an dernier et dans la division de l'Ouest, à 27,611 wagons comparativement à 24,636.

En regard de la semaine précédente, les chargements de charbon augmentent de 361 wagons et cela entièrement dans la division de l'Ouest, mais dans cette division les chargements diminuent de 863 wagons, comparativement à l'an dernier. Par rapport à 1942, les chargements de grain augmentent de 3,550 wagons; ceux de bestiaux

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	10	12
Amalgamated Kirk	14	16
Atoka	12	14
Athol	01	02
Barber Lander	11	13
Beaucourt	17	19
Billmac	01	02
Brook Gold	19	21
Cadillac EK	02	03
Central Man.	02	04
Cheminis	13	15
Chibmac	02	03
Clerne	03	05
Cornor	10	15
Crow Shores	03	05
Cunipian	02	04
De Santos	08	10
Dubuisson	29	31
Eimos	05	06
France	42	46
Hoyle	13	14
Hugh Pam	08	10
Hutch Lake	01	02
Iroquois	05	06
Keora	02	03
Lacoma	02	03
Lake Geneva	04 1/2	06
Lake Rowan	02	04
Leroy	02	03
Louvin	01	02
Lowrey Pete	35	40
Magnet Cons.	23	26
Martin Bird	05	07
Magnet Lake	10	12
McMarine	12 1/2	14 1/2
Moffatt Hall new	01	02
Mosher	11	13
Natl. Malartic	29	31
Nima Lake	05	07
Norbeau	43	46
New Augusta	29	32
N. A. Molly	03	05
Obalski	04	06
Okland	03	05
O'Leary Mal.	07	09
O'Leary Copper	04	06
Oroide	01	02
Orpit	05	07
Pam Cand.	03	06
Pascallis	32	35
Plains Pete	10	12
Porcupine Lake	03	06
Polaris	01	02
Pontiac Rouyn	12	14
Presider	04	06
Privatier	39	42
Proprietary	8 25	9 00
Quebec Man.	29	32
Que. Eureka	02	03
Rand Mal.	28	30
Red Gold	01	02
Ribago	02	03
Roe Gold	05	06
Routhier Cad.	02	03
Rouyn Rew.	01	02
Rubec	02	03
Scott Chib.	02	03
Shenango	07	09
Siscoe Ext.	01 1/2	02
Smelter Gold	02	03
Thompson Cld.	01	03
Tibbi Island	02	03
Union Mining	06	08
Tonawanda	02	03
Val D'Or	19	21
Wesley	02	04
Young Dave	27	30

Statistiques de la Bourse

Le Service des Relations Extérieures de la Bourse et du Curb de Montréal nous communique les statistiques suivantes sur l'activité de ces deux marchés, la semaine terminée le 20 novembre 1943:

	Cote	Seu.	11 h. 30
Industrielles	83,078	144,806	47,865
Mines	80,509	69,453	21,512
	163,579	205,341	69,147

	VT	H	R	Inc.	55	43
Cette sem.	215	27	144	44	2	13
Seu. pr.	195	37	122	36	9	12

Dix des valeurs industrielles les plus actives

C. P. R.	12,495
Brazilian Traction	4,779
Abitibi	4,148
Imperial Oil	3,652
Montreal Power	3,214
Consolidated Paper	3,150
Bathurst	2,335
International Nickel	2,045
Winnipeg Electric	2,029
Canadian Breweries	1,735

Dix des valeurs minières les plus actives

Sullivan	26,450
Pandora	10,000
Siscoe	7,900
O'Brien	6,250
Cartier Mal.	4,000
Home Oil	3,575
Normetal	3,200
Joliet Quebec	2,000
Perron	2,100
Central Cadillac	2,000

Valeurs des transactions

Seu. finissant 13 novembre	\$2,523,125
Seu. précédente	\$1,874,540

De 808 wagons; ceux de coke, de 19 wagons; ceux de pulpe et papier, de 193 wagons; ceux de denrées diverses, de 287 wagons.

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues des raccordements étrangers s'élèvent à 13,873,204 tonnes en août, à rapprocher de 13,189,722 en juillet et 11,853,425 en août 1942. Les chargements au cours des sept mois terminés en juillet atteignent un total de 99,223,646 tonnes, augmentation de 12,972,255 tonnes comparativement à la période correspondante de 1942.

BOURSE de NEW-YORK

Les prises de profits nuisent à l'avance, sur le marché de Wall Street. — Plusieurs leaders cèdent du terrain.

NEW-YORK, 22. — (P.A.) — Certains titres de spécialités, comprenant les distilleries, sont restés dans la colonne des gains, aujourd'hui, mais plusieurs leaders ont perdu du terrain.

Des prises de profits à même les gains de la semaine dernière, étaient en évidence dès l'ouverture de la Bourse. L'annonce de plusieurs autres dividendes est de nature à inspirer l'optimisme, mais la plupart des placiers demeurent à l'écart en attendant des nouvelles de la conférence attendu entre Churchill, Roosevelt et Staline.

Le marché, passablement actif au début de la séance, a perdu de son activité par la suite et, à midi, l'allure était passablement mixte.

American Distilling a ouvert en hausse de 3 points, mais le titre a bientôt perdu la moitié de cette avance. Allied Mills a fait un gain modéré, de même que National Distillers, Santa Fe, Consolidated Edison, Deere, Glenn Martin et International Nickel.

Au nombre des retardataires on remarquait U.S. Steel, Great Northern, Western Union "A", Chrysler, Goodyear, Douglas Aircraft et Texas Company, Electric Power & Light privilégiés, récemment gagnants, concédaient de 1 à plus de 2 points.

Les obligations sont stables et les denrées légèrement irrégulières.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Amer. T. T.	156	156	156	156
Anacosta	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Atchafalaya	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Aviation Corp.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Beth. Steel	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Chrysler	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
Cons. Edison	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Douglas Air.	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Gen. Electric	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Gen. Motors	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Goodyear Tire	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Int. Paper	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Int. Paper pr.	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Int. Nickel	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Kenn. Copper	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Mont. & Ward	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Nash Kelvin	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Nat. Dist.	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
N.Y. Central	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
N. Am. Aviat.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
N. Amer. Co.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Phillips' Pete	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Radio Corp.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Republic Steel	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
South. Pacific	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Un. Aircraft	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
U.S. Rubber	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
U.S. Steel	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Vanadium	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2

Bourse de Toronto

TORONTO, 22. — (P.C.) — Le marché est terne, mais les cours sont stables, à l'ouverture de la Bourse de Toronto.

International Nickel avance de 1-8 de point à 28 3/4 et Smelters se raffermir de 1-4 de point à 40. Les autres métaux usuels sont inchangés, de même que les industriels.

Pour les mines d'or, on signale des prix plus élevés pour Sullivan, Inspiration, O'Brien et Cochenour Willans, tandis que Malartic Gold Fields perd 10 cents à 3.15.

Mid-Continent Oil se raffermir de 1-2 point à 22 1-2 et les autres pétroles de l'Ouest se tiennent à leur niveau de fermeture de samedi.

Dividendes payables

Price Brothers: 1% pour cent par action privilégiée, payable au 1er janvier aux actionnaires inscrits au 30 novembre.

T.-G. Bright & Co: \$1.50 par action privilégiée, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits au 30 novembre.

MacKinnon Structural Steel Company, Limited: dividende de 1 1/2 p. c. aux actionnaires privilégiés 5% cumulatif, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits au 30 novembre.

Plus de \$1,000,000,000 à l'actif de la Banque Canadienne de Commerce

C'est la première fois dans l'histoire de la Banque, que ce chiffre est atteint. — Le profit de l'année est légèrement diminué. — Liquidité de 75%.

Pour la première fois depuis sa fondation, la Banque Canadienne de Commerce indique à son bilan un actif total dépassant le milliard de dollars, et qui couvre dans la proportion de 75 pour cent son passif envers le public. Cet actif s'établit, à la fin de l'exercice clôturé le 30 octobre 1943, au total de \$1,003,183,000, une augmentation de \$116,522,000, et se compose de \$65,559,000 en espèces, comparativement à \$147,965,000 l'an dernier, qui consistent principalement en billets et en dépôts à la Banque du Canada, chèques sur d'autres banques et ses propres soldes dans les banques étrangères en dehors du Canada. Le reste de l'actif se compose de titres de placements s'élevant à \$520,966,000, une augmentation de \$104,013,000.

Les obligations du Dominion, échéant dans les deux ans, détenues par la Banque, ont une valeur de \$320,231,000 comparativement à \$252,702,000, dont la moitié environ est la moitié de la proportion de certificats de dépôts acquis du gouvernement du Dominion par la Banque, pour finance temporaire des frais de guerre, en anticipation des impôts et autres revenus.

Les obligations du Dominion, à échéance plus prolongée, représentant \$147,473,000 en regard de \$119,779,000 l'an dernier. Les obligations de municipalités canadiennes ont une valeur inférieure à celle de l'an dernier au total de \$3,457,000, mais les valeurs publiques autres que les canadiennes, ont augmenté de \$12,337,000 pour atteindre le total de \$41,137,000, vue l'augmentation de valeurs américaines détenues en dépôt dans les succursales canadiennes de la Banque. Les prêts à vue au Canada ont augmenté de \$2,941,000 au total de \$9,791,000, mais ceux à l'étranger ont décliné dans la proportion de \$1,590,000 pour s'arrêter à \$17,644,000.

Le grand total de l'actif réalisable, tel que nous venons de le détailler, se place à \$714,660,000 pour un gain de \$123,357,000 par rapport au total de l'an dernier.

Les prêts courants au Canada se sont élevés à \$214,918,000 pour une augmentation de \$2,402,000, tandis que ceux à l'étranger ont diminué de \$3,827,000 pour s'arrêter à \$16,887,000. Les prêts aux municipalités ont été réduits de \$10,934,000 au total de \$6,782,000, traduisant de meilleurs revenus provenant

des impôts locaux. Les autres principaux item de l'actif, obligations de clients en vertu de lettres de crédit, ont diminué légèrement à \$28,297,000.

Le passif total envers le public s'élève à \$951,599,000 en regard de \$835,506,000 l'an dernier, l'an dernier. Les dépôts entrent pour \$913,879,000 dans ce total, une augmentation de \$121,320,000 par rapport à l'an dernier. Les dépôts du public ont augmenté sensiblement; ceux portant intérêt ont augmenté de \$50,612,000 au total de \$429,832,000 et ceux ne portant pas intérêt, de \$65,648,000 au total de \$411,049,000. Les dépôts du gouvernement du Dominion se sont accrus de \$9,027,000 pour s'arrêter à \$34,723,000, mais ceux des provinces ont diminué de \$3,966,000 au total de \$21,410,000. Les dépôts des banques hors du Canada ont augmenté de \$687,000 au total de \$13,272,000.

Déduction faite de \$6,009,000 pour l'impôt du Dominion et après avoir pourvu à une réserve suffisante pour les crédits mauvais ou douteux, le profit net de la Banque s'établit à \$2,777,020, à même quoi on a pourvu aux dividendes au montant de \$1,800,000 (6 p. c. réguliers), on a transféré \$383,000 au fonds de pension de la Banque en plus d'une somme de \$350,000 pour dépréciation des immeubles de la Banque, de sorte qu'il est resté, avec le sol précédent de \$871,000, une somme de \$1,116,000 à reporter au poste des profits et pertes.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h.
Ang. Can. Oil	60	..	..	..
Auer	3.15	..	..	..
Ang. Huronian	6.15	..	..	..
Alverson	13	..	..	..
Bull. Ankerite	3.35	..	..	..
Bidgood	38 1/2	38 1/2	38 1/2	..
Bine Metals	11	11	11	..
Braceorne	11 1/2	..	..	..
Bojbo	08 1/2	..	..	..
Brouhan	08	..	..	..
Cent. Patricia	1.55	..	..	..
Can. Malartic	50	..	..	..
Chesterville	1.05	..	..	..
Coch. Illans	1.91	1.91	1.91	..
Dome Mines	2 1/2	..	..	..
East Malartic	1.55	..	..	..
Home Oil	3.35	3.35	3.35	..
Hudson Bay	28 1/2	..	..	..
Hollinger	11 1/2	..	..	..
Int. Nickel	28 1/2	..	..	..
Kerr Addison	8.65	..	..	..
Lamaque	5.60	..	..	..
Little L. Lac	.91	..	..	..
Leitch	1.12	..	..	..
McIntyre	.56	..	..	..
Madison R. L.	1.12	..	..	..
Mal. Goldfields	3.20	3.20	3.20	..
Noranda	.16	..	..	..
O'Brien Cld.	1.14	1.14	1.14	..
Pembler Gold	.98	..	..	..
Sullivan Gold	1.53	..	..	..
S. Gordon	.72	..	..	..
San Antonio	3.30	..	..	..
Deep Rock	2.20	2.20	2.20	..
McK Hughes	3.60	..	..	..
Upper Canada	1.57	..	..	..
Ventures	6.15	..	..	..
W. Harg	3.00	..	..	..
White Amulet	1.80	..	..	..

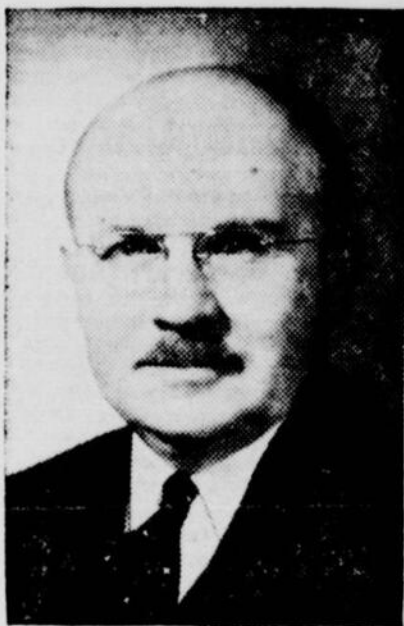
TARZAN

D'une pierre deux coups.

Moment critique



A l'Association des Agences de Publicité



M. T.-L. ANDERSON, vice-président et gérant général de Cockfield, Brown & Co., Limited, qui vient d'être élu vice-président de l'Association Canadienne des Agences de Publicité.



M. HARRY L. TEDMAN, vice-président et gérant général de J.-J. Gibbons Limited, qui devient trésorier de l'Association Canadienne des Agences de Publicité.



M. J.-W. THAIN, directeur de A. McKim Limited, qui a été élu président de l'Association Canadienne des Agences de Publicité.

Restrictions levées sur le vêtement

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — Des amendements à une ordonnance de la Commission des prix et du commerce, entrant en vigueur aujourd'hui même et émis par M. J.-A. Klein, administrateur des vêtements pour dames, jeunes filles et enfants, lèvent les restrictions sur les largeurs des bords de vêtements d'enfants.

Il est également permis en vertu de ce nouveau décret de mettre des poches appliquées sur les robes deux-pièces pour dames, jeunes filles et fillettes ainsi que sur les jupes séparées pour femmes, jeunes filles et enfants.

Par suite de l'entrée en vigueur de cet amendement, les confectionneurs pourront faire des bords plus larges aux manteaux d'enfants, aux deux pièces de pyjamas pour dames, jeunes filles et enfants, aux jupes séparées et aux blouses, genre tunique, pour dames, jeunes filles et enfants; aux jupons pour femmes, jeunes filles et enfants.

On peut également confectionner les jupes en forme pour enfants. L'ampleur maximum du bas des jupes de lainage pour enfants, taille

Augmentation de \$1 par jour aux mineurs

EDMONTON, 22. (P. C.) — La Commission royale qui enquêtait sur les demandes d'augmentation de salaires des 8,500 mineurs de l'Alberta et de la Colombie a décrété une augmentation de \$1 par jour, rétroactive au 1er novembre, pour les mineurs "qui ne sont pas contremaîtres ou n'occupent pas des fonctions analogues" et accordé deux semaines de vacances payées après douze mois de travail. Les mineurs réclament une augmentation de \$2.00 et décideront aujourd'hui, s'ils doivent accepter la sentence arbitrale.

12 ans, sera de 70 pouces au lieu de 60 pouces, plus une allocation de deux pouces pour chaque grandeur subséquente.

POURQUOI IL Y A UN MARCHÉ NOIR DU BOIS

"S'il y a un 'marché noir' dans le commerce du bois de chauffage, la faute en est à la régie du bois, qui retarde à verser aux marchands de bois, les subsides que le gouvernement accorde pour la coupe et le transport", a déclaré le conseiller Joseph Trudeau, l'un des délégués des marchands-détaillants au conseil de ville de Montréal, en réponse à une déclaration de M. A. Piché, régisseur du bois de chauffage, à Montréal.

M. Trudeau a déclaré que les marchands de bois ne demandaient pas mieux que de faire un commerce normal, dans le cadre des règlements arrêtés par les autorités fédérales, mais que les retards apportés par la régie dans le versement des subsides aux marchands, en ont découragé un certain nombre qui ont abandonné leurs démarches en vue d'obtenir les subsides qu'ils réclamaient et auxquels ils avaient droit.

"Si les subsides qu'on nous a promis le printemps dernier, nous avaient été versés régulièrement, pas un seul marchand de bois ne pratiquerait le marché noir, et nous aurions tout le bois dont nous avons besoin pour la population de la métropole", a déclaré le conseiller Trudeau.

Le représentant des marchands détaillants, à l'hôtel de ville, a ajouté que depuis le printemps dernier, plus d'une quinzaine de conférences eurent lieu, avec les autorités fédérales, en vue de régler le commerce du bois de chauffage, mais que tous ces pourparlers ont été pratiquement inutiles, parce que les subsides n'étaient pas payés régulièrement.

A propos d'une déclaration de M. Piché, à l'effet que seulement 14 marchands de Montréal ont persévéré dans leurs démarches pour obtenir leurs subsides, M. Trudeau a déclaré que c'était là une preuve

que les plaintes des marchands, au sujet des retards de la régie, sont fondées, et que les marchands, pour la plupart, abandonnent leurs démarches, découragés.

Propriétaire de taxi assailli

HULL, Qué., 22. — (D.N.C.) — M. Noé Viau, propriétaire d'un poste de taxi au 33 1-2 rue du Pont à Hull a été assailli et volé par trois hommes, samedi soir, sur la route de Gatineau-Mills. Ses agresseurs l'ont frappé à la tête, lui ont enlevé la

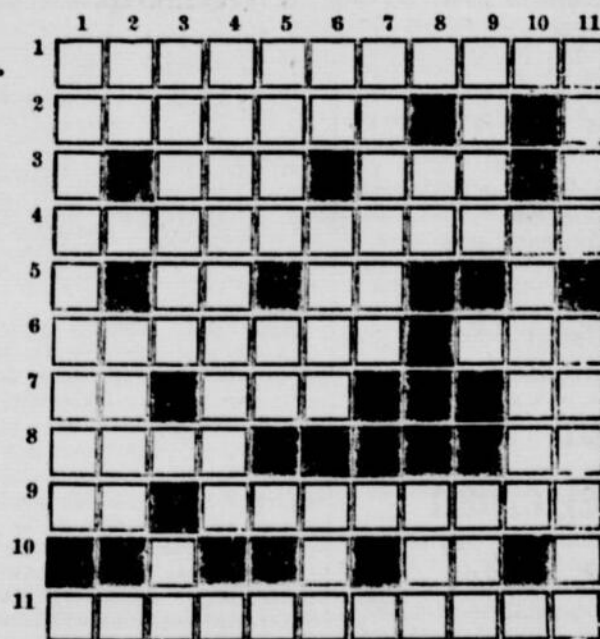
somme de \$17 et ont pris la fuite avec son auto. Ces trois hommes étaient montés dans son taxi à Hull et avaient demandé de se faire conduire à Gatineau-Mills; l'un d'eux s'était assis avec le chauffeur. Un peu passé la Pointe-Gatineau, celui qui était assis en avant saisit M. Viau à la gorge alors que les deux autres le frappaient à la tête. Ils lui réclamèrent son porte-feuille, mais comme il refusa de le leur donner, ils le frappèrent davantage pour s'en emparer. Au cours de la lutte, M. Viau parvint à se glisser hors de la voiture et les agresseurs prirent la fuite avec l'auto. La police provinciale fait enquête.

Initiation à la Fraternité des Aigles



Photo prise au cours de la cérémonie qui eut lieu samedi soir, à la salle Rialto, où 85 nouveaux membres de la Fraternité des Aigles furent officiellement initiés. On voit, dans le groupe, M. C.-G. Maraldo, secrétaire général de la Fraternité, S. H. le maire Adhémar Raynault, M. Eugène Durocher, député de St-Jacques à la Chambre des Communes, M. Paul Gauthier, député provincial de Laurier, M. Antoine Desmarais, ancien président de la Chambre de Commerce des Jeunes, Me Paul Beaulieu, député de St-Jean, M. J. St-Jean, maître de cérémonie et quelques autres dignitaires de la Fraternité. (Photo la "Patrie").

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Cris de la grenouille.
- 2—Instrument d'optique destiné à faire voir les objets d'une manière plus distincte.
- 3—Matière visqueuse et tenace — Pronom personnel.

- 4—Trancher la tête au moyen de la guillotine.
- 5—Négation — Terminaison.
- 6—Négliger — Jeter avec force les pieds de derrière en l'air.
- 7—Pronom personnel — Enlève la vie — Docteur.
- 8—Pronom personnel féminin — Dans "nid".
- 9—Note — Femme ou fille à gages.
- 10—Note de la gamme.
- 11—Plier les ailes d'un moulin.

VERTICALEMENT

- 1—Rapprocher les paupères coup sur coup.
- 2—En quel endroit — Produit femelle de l'accouplement de l'âne avec la jument ou du cheval avec l'ânesse.
- 3—Inflammation de la gorge — Usages, coutumes.
- 4—Petites selles étroites.
- 5—Dans "subtil" — Pronom personnel.
- 6—Conjonction — Rivière de France — Mammifère rongeur.
- 7—Placer, poser, introduire.
- 8—Diphthongue — Avec qui on est lié d'une affection réciproque.
- 9—Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne — Fleuve d'Egypte.
- 10—Qui a, qui renferme beaucoup d'érudition.
- 11—Dernière partie du jour — Chaleur extrême.

Solution du problème de samedi dernier

G I C L E M E N T N
I N I R E A R E
B E C A R R E T O
E D I F I C A T I O N
C I L L I S L
I T I L A L L E E
E T E D U O T
R U O M E N U E
E R U E S C N T
I R A I N O I E E
S E T T O R D I R E

Le Canadien, invincible, pulvérise Toronto et Boston

Hier soir, au Forum, les joueurs locaux écrasent les Bruins par le score de treize à quatre

(Par HORACE LAVIGNE)

Si la défaite écrasante du club Boston aux mains du Canadien avait mérité d'être traduite par une chanson (en fait, elle le pouvait bien, puisqu'elle n'avait rien de pathétique) c'est bien par "Il pleut dans ma chambre", que les Bruins auraient pu exprimer l'avalanche, sous laquelle ils ont été ensevelis, hier soir, au Forum, en présence de près de treize mille spectateurs.

En effet, les visiteurs, qui n'avaient pas de chef, Art Ross ne paraissant sur leur banc, et qui étaient dirigés par "Dit" Clapper, furent inondés d'une pluie de rondelles, pas moins de treize s'abattant derrière le gardien de buts Bert Gardiner, pendant que, de leur côté, les Bruins réussissaient à déjouer Bill Durnan à quatre reprises, deux fois sur la fin de la deuxième période et deux autres fois au commencement de la troisième.



Fernand Majeau

C'était couronner dignement une formidable et éreintante semaine de hockey. Contenant six parties en huit jours, le Canadien a gagné à cinq reprises et a fait match nul une autre fois, à Boston. Il a battu les Red Wings ici et à Détroit, pour faire subir un sort identique aux Leafs de Toronto, puis annuler à Boston, mardi dernier, et, contre l'attente générale, pulvériser les mêmes Bruins, qui l'avaient forcé d'annuler deux fois avec eux jusqu'ici. Ils étaient la seule équipe à n'avoir pas goûté à la défaite aux mains des leaders.

Mais, ils n'ont rien perdu pour attendre, puisque, hier soir, devant un hall rempli à craquer, les Bruins ont été déclassés sur toute la ligne, le Canadien montant le pointage à 9 à 0 avant que les visiteurs pussent déjouer Durnan. Cinq points dans la première période résulteraient des promesses de Elmer Lach, Phil Watson, Buddy O'Connor, Fernand Majeau et Murph Chamberlain. Ce fut une vraie "blitz" puisque ces cinq points furent produits dans la deuxième moitié de la période en un peu plus de sept minutes.

Et le bal continua dans la deuxième période, alors que Fillion, Blake, Gettiffe et O'Connor portèrent le compte à 9 à 0, après avoir déjoué le malheureux Gardiner en l'espace de cinq minutes. Pratiquement pas défendu, ce dernier faisait pitié

dans son filet, d'autant plus que Bert fut déjoué plusieurs fois sur des lancers faciles.

Puis, dans la troisième période, malgré sa lassitude apparente, à la suite d'une lourde semaine, le Tricolore se rallia pour trois autres points, comptés successivement par Heffernan, Maurice Richard, revenu au jeu, et Blake et mettant le point final sur le pointage pour la veille.

La victoire du Canadien, par 13 à 4, égale un record, qui remontait à 1925, lors de l'ancienne arène Mt-Royal, alors que les Leafs avaient eu raison du Canadien par 13 à 3. Le pointage combiné de deux clubs, le plus élevé, sur une glace locale, fut produit lors de la joute Maroons-Canadien, le 11 janvier, 1938, lorsque les Maroons gagnèrent par 11 à 7. Au cours de ce match, on avait obtenu un total de quarante-cinq points ou "assists", total, qui a été également atteint, hier soir.

Seuls, Glen Harmon, Bouchard et Durnan ne prirent part au pointage, hier, encore que Bouchard, blessé ici, jeudi dernier, et n'ayant joué à Toronto, samedi, ne fut pas sciemment sur la glace, contre les Bruins.

Dans cette avalanche de points, O'Connor a obtenu la part du lion, comptant trois points et obtenant une mention sur deux autres, Heffernan et Majeau, ses compagnons de ligne, furent

aussi transcendés dans le pointage, comme on s'en rendra compte en consultant le sommaire. Devant cette fécondité inattendue, le coach Irvin décida de retirer Bouchard et de le remplacer par Gettiffe, sur la défense.

En même temps Maurice Richard, qui avait fait une courte apparition sur la fin des deux premières périodes, joua à la place de Gettiffe, sur l'avant avec Phil Watson et Chamberlain.

Bob Fillion s'aligna avec Blake et Lach et fit preuve de vaillance et de solidité. Majeau fut une étincelle sur la ligne O'Connor et Heffernan, et il prit part à quatre points.

Du commencement à la fin du match, ce fut un feu roulant de passes et de lancers, de la part du Canadien qui surprit cette énorme affluence par la forme qu'il étala. On n'aurait jamais dit d'un club, qui terminait une épuisante série de parties successives. C'est si vrai que, devant le résultat obtenu, plusieurs se demandèrent si ce n'était pas le Boston, qui avait subi les lassitudes d'un programme aussi massif.

A l'exception de "Bill" Hollett, les Bruins ne firent rien qui vaille. Hollett, qui excelle sur la défense comme à l'attaque, déjoua Durnan trois fois, deux de ses lancers étant de loin et prenant le caractère du Tricolore par surprise. En une occasion, Hollett tira de la bande, du côté ouest de la patinoire, dans le filet nord du Forum, et Durnan, la vue obstruée par McMahon ou Harmon, ne vit jamais venir la rondelle, qui lui avait été accidentellement passée par un joueur local.

L'autre compteur des Bruins fut Armand "Bep" Guidolin, Calladine et Crawford collaborant à cette unité, la dernière des visiteurs, dans la troisième période.

Il serait oiseux de décrire une telle joute, vu l'écrasante supériorité de la machine tricolore sur celle des Bruins. Mais, ce qui surprit,

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Canadiens	10	8	0	2	47	18	18
Chicago	9	5	4	0	38	35	10
Détroit	8	4	2	2	30	23	10
Toronto	10	4	4	2	35	37	10
Boston	8	2	4	2	30	40	6
Rangers	9	0	9	0	23	50	0

Mardi, 23 novembre:

Toronto vs Boston.

Ce sera Ruth ou Dolph Camilli ?

OAKLAND, 22. — Les amateurs de baseball locaux peuvent s'attendre à voir Dolph Camilli ou Babe Ruth gérer le club Oakland dans la ligue du Pacifique en 1944. Le président du Oakland, Clarence Laws, a en effet annoncé en fin de semaine qu'il avait fait, au cours de la semaine dernière, des offres très intéressantes à ces deux étoiles du baseball qui furent tous deux si populaires à New-York, pour les Dodgers et les Yankees, respectivement Laws a ajouté que les salaires offerts étaient "très bons" et que le premier qui accepterait les offres obtiendrait la position.

Mack et la qualité du baseball actuel

PHILADELPHIE, 22. — Le vétéran Connie Mack a déclaré aujourd'hui que les fervents du baseball n'avaient pas le droit d'être inquiets sur la qualité du baseball qui est offert pendant la guerre. Mack prédit que le baseball sera encore plus florissant au cours de la prochaine saison et que plus de luges seront en opérations. Mack sera aujourd'hui l'invité de Joe McCarthy des Yankees, à la résidence de ce dernier, à Buffalo.

au milieu du fratrias, fut l'absence de sentiment hostile, l'arbitre Clancy contrôlant bien ses pupilles à qui il ne décerna que quelques punitions pour délits bénins.

Le Canadien, sans défaite encore, après dix parties, se reposera jusqu'à samedi prochain, alors qu'il recevra les Rangers, qu'il visitera le lendemain, à New-York.

BOSTON — Buts: Gardiner; défenses: Hollett et Clapper; centre: Cowley; ailes: Cain et A. Jackson. Substituts: Crawford, Wilkinson, Calladine, Scherza, Guidolin, Aubuchon, H. Jackson, Boyd, Gallinger.

CANADIEN — Buts: Durnan; défenses: McMahon et Harmon; centre: Lach; ailes: Fillion et Blake. Substituts: Lamoureux, Bouchard, Richard, O'Connor, Gettiffe, Chamberlain, Watson, Majeau, Heffernan.

Arbitres — Clancy, Lépine et Gravel.

Première période

1-Canadien-Lach, (Lamoureux, Fillion) . . .	10.33
2-Canadien-Watson . . .	11.22
3-Canadien-O'Connor, (McMahon, Majeau) . . .	14.14
4-Canadien-Majeau, (O'Connor, Heffernan) . . .	15.12
5-Canadien-Chamberlain, (Watson) . . .	17.40

Punition — Chamberlain.

Deuxième période

6-Canadien-Fillion, (Blake, Lach) . . .	1.18
7-Canadien-Blake, (Lach) . . .	2.00
8-Canadien-Gettiffe, (Chamberlain, Watson) . . .	3.00
9-Canadien-O'Connor, (Majeau) . . .	6.25
10-Boston-Hollett . . .	11.03
11-Boston-Hollett, (A. Jackson, Cain) . . .	15.00
12-Canadien-O'Connor, (Majeau, Heffernan) . . .	16.25

Punitions — Guidolin, Gettiffe.

Troisième période

13-Boston-Hollett, (Cowley, Cain) . . .	2.18
14-Boston-Guidolin, Calladine, Crawford) . . .	6.08
15-Canadien-Heffernan, (O'Connor, Majeau) . . .	9.18
16-Canadien-Richard, (Chamberlain, Gettiffe) . . .	12.31
17-Canadien-Blake, (Lach, Fillion) . . .	16.12

Punition — Aucune.

Samedi, dans la Ville-Reine, le Canadien inflige un second et dur échec consécutif aux Leafs

TORONTO, 22. — Les invincibles Canadiens de Montréal ont fortifié leur première position dans la ligue de Hockey Nationale, samedi soir, en infligeant une écrasante défaite de 7 à 2 aux Maple Leafs de Toronto, pour leur second triomphe sur l'équipe locale en trois jours.

Trois jeunes étoiles de la vitesse, —Gerry Heffernan, Buddy O'Connor et Fernand Majeau — contribuèrent

fortement à la victoire des Flying Frenchmen, comptant cinq points à eux trois pendant qu'O'Connor figurait dans un sixième. Cette victoire est seulement la deuxième qu'ait enregistrée les Canadiens sur la glace de Toronto en trois saisons et elle fut remportée devant 2,507 personnes qui oublièrent leur évident désappointement pour acclamer le jeu d'étoile des Heffernan, O'Connor et Majeau.

Heffernan et Majeau scorèrent chacun deux points, pendant qu'O'Connor, Phil Watson et Fillion en comptèrent un chacun pour les gagnants. Les deux buts du Toronto, le premier et le dernier de la partie, furent comptés par le vétéran Bob Davidson et le gros Babe Pratt.

Chacune des équipes scora un point dans une première période durement disputée avec Davidson comptant pour les Leafs et Heffernan enregistrant son premier point pour Canadiens. Les meneurs de la ligue forgèrent de nouveau dans la seconde avec des buts par Majeau et O'Connor pendant que dans la dernière période ils rendirent leur triomphe certain avec des points par Watson, Majeau, Heffernan et Fillion. Pratt obtint son point pour les Leafs dans une ruée finale désespérée une demi-minute avant la fin de la partie.

La mise en échec fut errée et vigoureuse durant presque toute la partie et la tension des esprits était visible à maintes reprises avec des hostilités ouvertes ornementant la fin de la partie, le jeune Don Webster des Leafs se mesurant aux poings avec le vétéran Watson. Tous deux s'étaient querellés durant toute la partie et lorsqu'Elwin Morris et Mike McMahon engagèrent un combat de lutte derrière les buts du Canadien, Webster et Watson prirent avantage de la confusion pour commencer leur combat. Ils furent séparés seulement après des difficultés et reçurent chacun une punition majeure.

Les Canadiens ont eu le plus de coups lancés sur les buts, 37, avec neuf dans la première période, 14 dans la seconde, et 14 dans la troisième. Les Leafs ont lancé 33 coups sur l'agile Bill Durnan du Montréal — 10 dans la première période, 10 dans la seconde et 13 dans la troisième.

Les punitions auraient pu donner l'avantage à Toronto — ils en eurent cinq comparativement à sept pour Canadiens — mais ils furent incapables de tirer profit de la situation.

ALIGNEMENT

CANADIEN	Buts	TORONTO
Durnan	Buts	Grant
McMahon	Déf.	Morris
Harmon	"	Pratt
Watson	Centre	Bobnar
Chamberlain	Ailes	L. Carr
Gettiffe	"	Davidson
Canadien Sub: Lamoureux, Blake, O'Connor, Lach, Majeau, Heffernan, Fillion, Watson.		
Toronto Sub: McDonald, McLean, Hill, Kennedy, Johnston, J. Hamilton, Boothman, Webster, Dunnlop.		
Arbitre: Bill Chadwick. Juge des lignes: Eddie Mephan et Jim Primenu.		
SOMMAIRE		
PREMIERE PERIODE		
1-Toronto — Davidson, (L. Carr, Bobnar) . . .	0.09	
2-Canadien — Heffernan, (O'Connor, McMahon) . . .	16.55	
Punitions: Bobnar, Majeau.		
DEUXIEME PERIODE		
3-Canadien: Majeau, (Watson, O'Connor) . . .	6.07	
4-Canadiens: O'Connor,		



Buddy O'Connor

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la fin de semaine sur les pistes opérant aux Etats-Unis.
A Rockingham—\$24.80.
A Marlboro—\$192.40.

Fairchild et Canadian Car ont triomphé

Au Forum samedi soir, lors de l'ouverture de la ligue des Industries de guerre, le Fairchild a défait Noorduyn 4 à 2 tandis que le Canadien Carr a eu raison du Vickers par 9 à 3. Guidoo Roy a compté deux points, Cadorette et Paul Courteau chacun un pour Fairchild, tandis que Poitras et Jean Gauthier ont obtenu les buts du Noorduyn.

Dans la deuxième joute, Bert Connolly a compté trois points, Plamondon, Gibbon et Boisvert chacun un pour Canadian Car Munitions tandis que Tod Campeau, Bernard Lauzon et Bouvrette ont réussi ceux du Vickers.

3,000 personnes ont assisté à cette ouverture.

FAIRCHILD — Buts: Leclair; défenses: Laroche, Ranger; centre: Hayes; ailes: Courteau, Laframboise, Subs.: Despeiteau, Roy, Cadorette, Lalonde, Bédard, Lajoie, Renaud.

NOORDUYN — Buts: Payette; défenses: Bean, Munday; centre: Moronok; ailes: Smart, Morin, Subs.: Dalgleish, Davis, Marks, Roche, Koyes, Gauthier, Poitras.

Arbitres: Georges Gravel, Léo Piffernan.

Première période

Pas de point.	
Punitions: Ranger, Roy, Morin, Despeiteau.	

Deuxième période

1-Fairchild: Cadorette (Laframboise) . . .	8.14
2-Noorduyn: Gauthier (Moronok) . . .	16.15
3-Noorduyn: Poitras (Marks, Roy) . . .	18.00
4-Fairchild: Roy (Hayes, Courteau) . . .	18.30

Punitions: Smart, Roy, Despeiteau, Bean, Davis, Bédard, Dalgleish.

Troisième période

5-Fairchild: Courteau (Hayes) . . .	8.55
6-Fairchild: Roy (Hayes, Courteau) . . .	14.31

Punitions: Morin, Despeiteau, (2), Ranger, Munday, Smart.

DEUXIEME PARTIE

CANADIAN CAR — Buts: Lagne; défenses: Storey, Currie; centre: Gibbon; ailes: Carthy, Connolly, Subs.: McKueen, Takkinnen, Tamminen, Piché, Plamondon, Boisvert, Kavanagh.

VICKERS — Buts: Renaud; défenses: Lessard, Blanchard; centre: Robidas; ailes: Peppier, Campeau, Perron, Lauzon, Shack, Reid, Bouvrette, Mills.

Première période

1-Vickers: Campeau (Perron, Lessard) . . .	10.15
2-Canadian Car: Connolly (Carthy) . . .	13.40

Deuxième période

3-Vickers: Lauzon (Perron) . . .	1.35
4-Canadian Car: Connolly (Carthy, Gibbon) . . .	1.47
5-Canadian Car: Connolly (Carthy) . . .	2.25
6-Canadian Car: Plamondon . . .	4.39
7-Canadian Car: Gibbon (Carthy) . . .	16.10
8-Vickers: Bouvrette (Shack) . . .	16.28

Punitions: Lessard.

Troisième période

9-Canadian Car: Boisvert (Storey) . . .	4.30
10-Canadian Car: McKueen (Gibbon, Curry) . . .	15.22

(Heffernan) . . . 14.29
Punitions: McLean, McMahon.

O'Connor 1er et Lach-Heffernan dans le Big-7

La sensationnelle poussée des pointeurs du Canadien, en fin de semaine, aux dépens des clubs Toronto et Boston, a fait monter dans le "Big Seven" de la N.H.L. trois de ses porte-couleurs. Buddy O'Connor est rendu en première position, sur un pied d'égalité avec Bill Mosienko, des Black Hawks de Chicago, avec un total commun de 17.

Puis, Jerry Heffernan, compagnon de ligne de Buddy, et Elmer Lach, autre étendard du Canadien, occupent la dernière position du classement d'élite avec un total de 13. "Mud" Bruneteau, du Detroit, est en troisième place, avec 15, suivi de Bill Cowley, des Bruins, avec 14. Herbie Cain, autre porte-couleur des Bruins, est ex-aequo avec Heffernan et Lach avec 13. Voici le tableau du "Big Seven":

	P.	As.	Tôt
Mosienko, Chicago . . .	5	12	17
O'Connor, Montréal . . .	5	12	17
Bruneteau, Detroit . . .	12	3	15
Cowley, Boston . . .	2	12	14
H. Cain, Boston . . .	8	5	13
Heffernan, Montréal . . .	7	10	17
Lach, Montréal . . .	3	10	13

Détroit gagne. -- 9^e échec de suite

Les Red Wings créent une triple égalité en battant les Eperriers

DETROIT, 22. — Avec Mud Bruneteau y allant de trois buts, les Red Wings de Détroit ont remporté une série de quatre victoires dans la ligue de Hockey Nationale à Détroit hier soir en battant les Black Hawks de Chicago, 5 à 2, devant 13,030 spectateurs. Syd Howe compta un point sur un lancer de punition, pour Détroit.

Howe, qui n'avait pas joué durant deux parties à cause d'une blessure, fut retenu par la défense George Allen du Chicago en tentant de scorer dans la deuxième période et on lui accorda un lancer de punition majeur. Pendant que tous les joueurs, immobiles, le regardaient, Howe patina seul et alla glisser la rondelle sous le patin du gardien Hee Highton. C'était le premier lancer du genre de la saison.



Mud Bruneteau

Les Hawks venus ici avec un record de 27 buts dans quatre parties, prirent les premiers l'avantage 1 à 0 de bonne heure mais Détroit compta ses cinq points contre Highton avant que Jimmy Franks scora le point final des Hawks.

Sur la glace de Détroit, les Hawks n'ont jamais pu obtenir une victoire en 15 parties depuis mars, 1940.

CHICAGO — Buts: Highton; déf. Dyte, Sieber; centre Dahlstrom; ailes March, Purpur; subs. Allen, Bentley Campbell, Mosienko, Gottselig, Buttery, Heyliger, Johnson, C. Smith.

DETROIT — Buts: Franks; déf. Simon, Egan; centre, Quackenbush, ailes, Carveth, W. Smith; subs. Jackson, Sherritt, Howe, Liscombe, Bruneteau, Grosso, Brown, Jennings, Sherf.

Arbitres: Lampert, McCabbe, et Young.

Première période

1—Chicago: C. Smith (Seibert, Mosienko) 4.53

2—Détroit: Bruneteau (Liscombe (Varveth) 6.47

3—Détroit: Liscombe (Howe, Bruneteau) 16.01

Punitions: Jennings, Allen.

Deuxième période

4—Détroit: Howe 10.44

5—Détroit: Bruneteau (Egan, Howe) 16.04

Punition: Dyte.

Troisième période

6—Détroit: Gottselig, (Johnson) 14.12

Punitions: Egan 2, W. Smith, Heyliger, Sherritt.

Pas de victoire dans cette marche

TORONTO, 22. — La course à la marche de neuf milles du Central "Y" samedi s'est terminée par aucune victoire, lorsque les spécialistes de la marche, y compris George Goulding, détenteur du record mondial, et d'autres célébrités, se prirent par les bras dans l'étape finale pour qu'aucun gagnant ne soit déclaré. Défiant le vieux champion olympique de 59 ans, se trouvaient le vieux Charlie Priestman, 77 ans, qui a fait de sa marche annuelle du 17 mars entre Toronto et Oakville, 23 milles, un événement historique, Fred Jarrett, président du collège commercial local et un vétéran de la course à la marche, et Frank-A. Bazos, président d'une laiterie de Toronto. Environ 25 personnes prirent part à la course qui durant une heure 52 minutes, un temps plutôt lent, a dit le champion Goulding, afin d'encourager les autres à prendre l'exercice de la marche.

Hockey de la semaine

Ligue Nationale	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	3	—	—	—	—	—	—
Canadiens	5	—	7	13	—	—	—
Chicago	7	—	—	—	—	—	—
Détroit	3	—	—	—	—	—	—
Rangers	2	—	—	—	—	—	—
Toronto	2	—	—	—	—	—	—

Montgomery veut rencontrer Jack de nouveau

NEW-YORK, 22. — Bob Montgomery qui a perdu le titre de champion des poids-légers à Beau Jack, vendredi dernier, au Garden, a déclaré aujourd'hui qu'il veut rencontrer Jack de nouveau mais auparavant, il lui faudra retrouver sa forme physique d'antan. Montgomery avance que la maladie l'a affaibli de beaucoup au cours des récents mois. Il veut maintenant se reposer pendant deux mois puis commencer à s'entraîner sérieusement en vue de rencontrer Jack de nouveau, le mois de mai, 1944.

Les Rangers lâchent à la dernière étape de la joute contre les Leafs

NEW-YORK, 22. — Mel "Sudden Death" Hill portait bien son surnom contre les Rangers de New-York, hier soir, lorsque les Maple Leafs de Toronto ont battu Rangers 5 à 2. Cette victoire met les Leafs avec les Chicago et Détroit pour la seconde position dans le classement de la ligue de Hockey Nationale.

Hill compta deux points pour Toronto et obtint un assist. Bien qu'ils aient souffert de leur neuvième défaite consécutive, les Rangers y ont été de leur meilleure performance à date devant une foule de 14,918 personnes. Mais Hill, un fameux opportuniste du hockey, donna aux Leafs un avantage que les joueurs locaux ne purent jamais surmonter. Deux fois lorsque les Rangers réussirent à égaliser le score, Hill ramena



MEL HILL

Les As de Québec triomphent du Royal. -- Alouettes-Commandos, nul

Les Québécois ont un gros avantage

(Par André LETARTE)

COLISEE DE QUEBEC, 22. — Les As de Québec sont montés en première position de la ligue Sénior de Hockey du Québec, hier après-midi, quand ils ont disposé du Royal de Montréal par 6 à 2, en présence d'environ 5,000 amateurs.

Contrairement à l'habitude, la rencontre ne fut guère intéressante, exception faite de la première période et de quelques instants dans la dernière session, le jeu a manqué d'intérêt, l'incompétence des arbitres y fut également pour beaucoup.

Gerry McNeill, de Québec, qui gardait les filets du club du Forum, a tout simplement brillé; protégé par une défense relativement faible, ce jeune gardien de buts évita à son équipe un échec beaucoup plus humiliant. Dans la période initiale et dans les dernières minutes de la joute, ce jeune athlète de 17 ans souleva les applaudissements des amateurs à la vue de TREMBLAY, suite d'arrêts parfois difficiles. De son côté, Bouvrette s'acquitta fort bien de sa tâche; il eut à faire face à de dures attaques, notamment dans la seconde période, alors que les As récoltèrent quatre punitions.

C'est notre opinion que l'équipe de la métropole devra apporter plusieurs remaniements sur son alignement si elle désire figurer avec avantage dans le groupe sénior. Du côté défensif de ce club, le travail de Currie et Laforce a été satisfaisant; à l'attaque, un seul trio nous a paru être dangereux, il s'agit de celui formé de Smart, Meronek et Desrochers.

Dans le camp des As, Stahan et Bergeron ont bien joué à la ligne bleue et il en fut de même pour Baldwin. A l'attaque, le trio Henry-Gaudreault-Rossignol fut actif mais ces trois joueurs se sont montrés faibles, à quelques reprises, en face des filets du Royal. Les deux autres lignes d'attaque des As ont fourni du beau jeu, spécialement dans la première et dernière sessions. Soulignons que Dertwell, nouveau joueur d'attaque de l'équipe locale, a considérablement amélioré son jeu. La mise en échec fut passablement rude, on distribua douze punitions dans sept pour les vainqueurs; on aurait aimé à plus de reprises et cela aurait été pour le mieux. Dans la seconde période, Bruneteau, Rozzini, Check et Robinson ont donné une exhibition de "stickhand-

ling" quand leur équipe avait un joueur au encoche; Meroney et Smart ont agi de la sorte dans des occasions identiques.

McNeill dut se multiplier dans les filets des visiteurs dans les 5 premières minutes de la partie alors que les As ont gardé la rondelle dans la zone du Royal. Plus rapides que leurs adversaires, les joueurs de Bill Reay prirent finalement l'avantage après 10.49 minutes de jeu alors que Check accepta des passes de Bruneteau et Tremblay pour déjouer McNeill avec un lancer bas; Mahaffy était alors au cochet pour avoir fait tomber Check mais, avant que la période prenne fin, l'armer exaltait le pointage à la suite d'une série de passes avec Mahaffy et Millar.

Dès le début de la seconde session, Bruneteau prend McNeill en défaut avec un dur lancer au milieu d'une mêlée; on accorde des assistances à Check et Tremblay.

A compter de ce moment, les As furent jamais en danger et ils eurent le meilleur du jeu.

Gaudreault, Rozzini et Dertwell comptèrent, tour à tour, dans la 3^e session, avant que les visiteurs puissent prendre Bouvrette en défaut. Millar enregistra le dernier but des visiteurs vers la fin de cette période; il ne restait plus que quelques secondes de jeu quand Tremblay déjoua McNeill avec l'aide de Check et Bruneteau.

Peu s'en est fallu pour que l'on assiste à deux bagarres, au cours de la session finale; dans le premier cas, on vit un commencement de "duel" entre Dertwell et Smart; peu après, Baldwin et Gignac assaillirent de la sorte; ces joueurs s'en tirèrent avec des punitions mineures.

ALIGNEMENTS:

ROYAL — Buts: McNeill; défenses: Currie, Laforce; centre: Meronek; ailes: Desrochers, Smart. Subs.: Story, Mahaffy, Carthy, Gignac, Millar, Farmer, Connolly. QUEBEC — Buts: Bouvrette; défenses: Stahan, May; centre: Robinson; ailes: Dertwell, Rozzini, Check, Bergeron, Baldwin, Tremblay, Check, Rossignol, Bruneteau, Reay, Gaudreault.

Arbitres: Contant et Harvest.

SOMMAIRE

Première période

1—Québec: Check (Bruneteau-Tremblay) 10.49

2—Royal: Farmer (Mahaffy-Millar) 17.43

Punitions: Baldwin, Mahaffy.

Deuxième période

3—Québec: Bruneteau (Check-Tremblay) 2.18

Punitions: Rozzini, Farmer, Dertwell.

Troisième période

4—Québec: Gaudreault (Reay-Rossignol) 1.39

5—Québec: Rozzini (Dertwell) 9.14

6—Québec: Dertwell (Robinson-Rozzini) 17.39

7—Royal: Millar (Mahaffy) 18.23

8—Québec: Tremblay (Check-Bruneteau) 19.32

Punitions: Connolly, Dertwell, Smart, Tremblay, Stahan, Baldwin, Gignac.

rapidement Toronto à l'avantage, une fois en une minute et demie et la seconde fois en 30 secondes. Puis il lança un coup qui ouvrit le chemin au point de George Boothman cinq minutes avant la fin de la partie. Les recrues Ted Kennedy et Gus Bodnar comptèrent les autres points du Toronto et Billy Warwick et Don Ralsigh, aussi des nouveaux venus, comptèrent pour Rangers.

RANGERS — Buts, Meauley; défenses, Heller et Hextall; centre, Miller; défenses, G. Warwick et B. Warwick; subs.: G. Davidson, Dewar, Sands, Boucher, Raleigh, Strobel, J. McDonald, Gooden.

TORONTO — Buts, Grant; défenses, Morris et Pratt; centre, B. Davidson; ailes, L. Carr et Bodnar; subs.: B. McDonald, Hill, Kennedy, Ingolsby, Johnstone, Carr, Hamilton, Boothman, Webster.

Arbitres: Bill Chadwick, Sam Babcock et Bill Scherr.

Première période

Aucun point.

Punitions: Bob Davidson et Gooden.

Deuxième période

1—Toronto, Kennedy

(Pratt, Morris) 3.00

2—New York, W. Warwick (G. Warwick) 15.10

3—Toronto, Hill 16.41

Punitions: W. Warwick.

Troisième période

4—New York, Raleigh

(G. Davidson) 3.55

5—Toronto, Hill (Boothman) 4.25

6—Toronto, Boothman (Hill) 14.55

7—Toronto, Bodnar (Carr) . 19.20

Punition: Bucko McDonald.

Les Aviateurs se rallient à Ottawa

OTTAWA, 22. — Les Aviateurs-Alouettes de Lachine ont compté deux points au cours des dix dernières minutes de jeu pour obtenir la joute nulle, 2 à 2, contre les Commandos d'Ottawa, samedi soir, lors de la "troisième inauguration" de la saison de la ligue Québec Sénior.

Al Barnes et Alex Shibicky ont compté deux points pour les Commandos au cours de la première période, mais dans la suite, les Alouettes ont bataillé superbement et finalement dans la troisième reprise, en Mosdell a compté avec l'aide de Bobby Lee, puis Pat McReavy a égalé le score sur des passes de Syd Abel et Bobby Lee. Les deux clubs furent ensuite incapables de briser l'égalité, même après une période de jeu supplémentaire.

Barnes a compté son point quand Lee et Abel des visiteurs étaient au pénitencier. Travor Higginbottom a été sensationnel dans les buts des Commandos au cours des deux dernières périodes. Ken Mosdell a compté un autre but dans la période supplémentaire mais le but n'a pas été alloué parce que Mosdell aurait touché le disque avec sa main avant d'envoyer le disque dans la cage. Le comte d'Athlone a mis la rondelle au jeu et il a occupé la loge royale au cours de la joute.

ALIGNEMENT

OTAWA

RAAF subs.: Abel, Dewey, Watson, Dheere, Gruhn, Boucher, McReavy.

OTTAWA subs.: Fenn, Pratt, Brunning, Bruce, Shibicky, Smith, Cheyne.

Arbitres: — Happy Shandlee et Harry Fleming.

Première période

1—Ottawa: Barnes, (Poirier, Field) 9.56

2—Ottawa: Shibicky (Cheyne) 19.54

Punitions: Bessette, Abel.

Bilan du hockey

Samedi

LIGUE NATIONALE

Canadien 7, Toronto 2

LIGUE AMERICAINE

Hershey 5, Indianapolis 1,

Cleveland 4, Pittsburgh 4

LIGUE SENIOR

C.A.R.C. 2, Ottawa 2.

LIGUE DES INDUSTRIES

Fairchild 4, Noorduyn 2.

Canadien Car 7, Vickers 3.

LIGUE JUNIOR

Canadien 9, Mt-St-Louis 3.

Dimanche

LIGUE NATIONALE

Canadien 13, Boston 4.

Toronto 5, Rangers 2.

Détroit 5, Chicago 2.

LIGUE AMERICAINE

Indianapolis 6, Buffalo 3.

Cleveland 2, Providence 4.

LIGUE SENIOR

Québec 6, Royal 2.

LIGUE MONTREAL

Dépôt Mil. 9, Can. Wright 2.

Lachine 7, Caughnawaga 2.

Valleyfield 5, Chertier 4.

Ce soir

LIGUE DEFENSE NATIONALE

C.A.R.C. à Armée.

McGill à Marine.

Position des clubs

LIGUE AMERICAINE

Section est

J. G. P. N. P. C. Pts

Hershey 9 7 1 1 23 16 15

Providence 7 3 3 1 17 19 7

Buffalo 8 1 4 3 19 30 5

Section ouest

J. G. P. N. P. C. Pts

Cleveland 11 5 3 3 49 38 13

Indianapolis 10 2 3 5 26 31 9

Pittsburgh 10 1 5 5 24 33 7

LIGUE SENIOR

J. G. P. N. P. C. Pts

Québec 1 1 0 0 6 2 0

C.A.R.C. 1 0 0 1 2 2 1

Ottawa 1 0 0 1 2 2 1

Royaux 0 0 1 0 2 6 0

LIGUE JUNIOR

J. G. P. N. P. C. Moy

Royaux 4 3 0 1 22 11.875

Canadiens 5 3 2 0 23 19.600

Concordia 3 1 1 1 13 9.500

Verdun 4 1 3 0 15 23.250

Mt. St-Louis 2 0 2 0 6 17.000

LIGUE DEFENSE NATIONALE

J. G. P. N. P. C. Pts

C.A.R.C. 1 1 0 0 5 3 2

Navy 1 0 0 1 6 6 1

Army 1 0 0 1 6 6 1

McGill 1 0 1 0 3 5 0

LIGUE MONTREAL INTER.

J. G. P. N. P. C. Pts

Dép. Mil. 1 1 0 0 9 2 3

Lachine 1 1 0 0 7 2 2

Valleyfield 1 1 0 0 5 4 2

Chertier 1 0 1 0 4 5 0

Caughnawaga 1 0 1 0 2 9 0

Can. Wright 1 0 1 0 2 9 0

LIGUE DES INDUSTRIES

J. G. P. N. P. C. Pts

Can. Car 1 1 0 0 7 3 2

Fairchild 1 1 0 0 4 2 2

Vickers 1 0 1 0 3 7 0

Noorduyn 1 0 1 0 2 4 0

Même sans Mowers, les «Flyers» sont battus par 11 à 1

HAMILTON, 22. (P.C.) — Les Flyers du C.A.R.C. de Toronto ont laissé leur gardien de buts Johnny Mowers sur le banc vendredi soir pour le remplacer par Jack Eley comme Mowers n'avait pas trop bien fait depuis une couple de joutes mais les Flyers n'ont pas connu un meilleur sort car ils ont subi une défaite de 11 à 1 aux mains des Majors de Hamilton.

Les Majors ont compté quatre buts dans la 1^{re} période, deux autres dans la deuxième et cinq derniers buts dans la reprise finale.

Le hockey a fait sa part, déclare Dudley

TORONTO, 22. — George S. Dudley, trésorier et ex-président de l'Ontario Hockey Association et ex-président de la Canadian Amateur Hockey Association a déclaré ici en fin de semaine, lors de la 54^e assemblée annuelle de l'O.H.A. que les amateurs de hockey de tout le pays pouvaient être fiers, à juste titre, de la magnifique contribution apportée par le hockey à l'effort de guerre au pays.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

Pun.: Barnes, Poirier, Gruhn, Pratt.

TROISIEME PERIODE

3—R.C.A.F.: Mosdell, (Lee) . 9.40

4—R.C.A.F.: McReavy.

(Lee, Abel) 15.10

Punitions: Barnes.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.

Punition: Field.

Invincible, Notre Dame bat Iowa

Les Irlandais l'échappent belle, toutefois, et ils doivent se rallier sur la fin du match

NEW-YORK, 22. — Notre-Dame a avancé de sa première saison par faite depuis 1930 dans la rencontre de football d'hier alors que les Irlandais avaient le meilleur sur les Iowa Seahawks, 14 à 13 dans leur partie la plus serrée de la saison. Pendant ce temps là d'autres arguments étaient réglés sur les gridirons américains.

Les Wolverines de Michigan battus seulement par le Notre-Dame et les Boileymakers de Purdue sont égaux pour le titre de la Conférence de l'Ouest, les derniers enregistrant leur neuvième victoire successive dans leur première série sans défaite depuis 1929. Michigan a écrasé Ohio State 45 à 7 et Purdue a battu de nouveau Indiana 7 à 0. Chaque gagnant a remporté six parties de ligue.

Kansas avec une saison telle que telle vint en aide aux Oklahoma Sooners qui ne travaillaient pas dans la lutte pour le titre des Big Six en sciant 7 à 6 pour une victoire sur Missouri. Cette défaite de ces derniers assurent Oklahoma de la couronne quoi qu'il arrive contre Nebraska la semaine prochaine.

Mais la partie entre Notre-Dame et Seahawks, qui fut vue par 45,000 personnes, a été la partie No 1 de la journée, réunissant deux équipes jamais battues. Elle fut aussi chèrement disputée que l'indique le score. Fred Early, 18 ans, de la Marine décida du résultat après que les Collégiens par deux fois furent remontés d'en arrière.

Les Wortherstern Wildcats, battus par Notre-Dame et Michigan, ont complété leur campagne la mieux réussie depuis plusieurs années en écrasant l'Illinois 53 à 6.

L'Armée de son côté a infligé une écrasante défaite au Brown 59 à 0. Ce fut un exercice plutôt pour les Cadets qui rencontrent la Marine à West Point samedi prochain. Duke a battu North Carolina 26 à 6. Tulane a triomphé du Louisiana State 26 à 6. Les Great Lakes Sailors dont les chances d'arrêter le Notre-Dame surviendront samedi prochain ont eu le meilleur sur Marquette 26 à 6. Wisconsin s'est fait battre 25 à 13 par Minnesota.

Football professionnel

Dans le football professionnel américain, les Redskins de Washington ont battu les Bears de Chicago 21 à 7. Les Packers de Green Bay ont défait les Dodgers de Brooklyn par 31 à 7; les Goings de New-York ont eu raison des Cards de Chicago 24 à 13; les Phillips-Pittsburgh ont battu les Detroit Lions, 35 à 35.

Dans le football universitaire, l'équipe de l'Université de Holy Cross a battu le Tufts College par le score de 41 à 0.

Victoire facile de Godoy

CARACAS, Venezuela, 22. — Arturo Godoy, du Chili, qui se popularisa en durant 15 rondes contre le champion Joe Louis, en 1940, a défendu son titre de boxeur poids lourd de l'Amérique du Sud, hier soir, en mettant hors de combat Fernando Menichelli, d'Argentine, dans la septième ronde. Une foule de 7,000 personnes a rempli le nouveau stade de Caracas pour voir Minichelli être sauvé du K.O. dans la deuxième ronde par la cloche. Il se rallia pour pratiquer une coupure au-dessus de l'oeil gauche de Godoy, mais s'écroula dans la septième après plusieurs violents coups à la tête portés par Godoy.

Basora bat Ossie Harris

NEW-YORK, 22. — Joe Basora, le rugueux Porto-Ricain qui a causé une surprise récemment en l'emportant sur Fritz Zivie, a triomphé de Ossie Harris, par décision, dans un combat de 10 rounds, devant une foule de 3,000 personnes, à l'Arène Ridgewood, ici samedi soir.

Le boxeur de Pittsburgh a terminé en ouragan, réussissant même à fermer l'oeil droit de Basora dans le dixième round.

Victoire de la Marine-Halifax

HALIFAX, 22. — Brillamment conduit par le fameux joueur Mike Hedgewick, ancien joueur-étoile des Tigers de Hamilton, le club de la marine de Halifax a écrasé celui de la marine de Toronto par 18 à 1 ici samedi grâce à trois touchés réussis dans le dernier quart. Cette victoire a donné au Halifax le championnat de football de la marine du Canada et a donné encore plus de force et aux prétentions qu'ils entendent faire pour exiger une rencontre contre les champions du pays au football, rencontre qui serait disputée au profit des oeuvres de guerre.

Lachine R.C.A.F. perd par un point sur un «touch» tardif

TORONTO, 22. — Dans une des fins de partie les plus dramatiques dans toute l'histoire du football canadien, les Wildcats de Hamilton ont réussi à convertir un touché dans la dernière minute de jeu pour s'assurer une victoire de 7 à 6 sur les Aviateurs de Lachine, qu'ils ont du même coup éliminés de la course au championnat du Dominion.

Considérés comme battus d'avance dans cette partie qui fut jouée samedi, au stade Varsity, ici, les Aviateurs de Montréal ont joué magnifiquement et auraient réussi à atteindre la finale pour le championnat du pays et la coupe Grey n'eut été une tentative réussie à la dernière minute de jeu, par les fameux Wildcats de Hamilton.

Jouant devant 5,000 spectateurs, (foule plutôt petite pour une joute si importante mais encore assez nombreuse si l'on considère qu'on n'accordait aucune chance de triomphe aux joueurs du Québec), les deux clubs ont joué une de ces parties dont on est témoin qu'une fois en dix ans. Ce fut une joute enlevante et sensationnelle que le Lachine aurait pu gagner aussi bien que le Hamilton, s'il avait été le moins favorisé dans les dernières minutes du jeu.

C'est le fameux joueur des Wildcats, Long Joe Krol, qui réussit le jeu qui coûta la victoire aux joueurs de Bill Hughes. Krol n'avait encore rien fait de bon, durant les trois premiers quarts, quand il se décida à prouver à tous qu'il méritait bien la mention de "Surhomme" qu'on lui a remise dans le circuit ontarien.

Le Hamilton était à son propre 30 verges avec encore seulement 3 minutes à jouer. Krol se mit alors à lancer ses passes fameuses. Il en réussit cinq de suite, tour à tour à Doug, Smith et à Murray Crowe. Ces passes amenèrent le Hamilton sur le 28 verges des Aviateurs. Les trois essais réglementaires envoyèrent les locaux jusqu'à la 7e verge des visiteurs. Il ne restait qu'une seule minute de jeu quand le petit Paul Peterson s'élança de cette 7e verge pour aller déposer le ballon derrière les buts montréalais, pour égaliser le compte. Avec seulement quelques secondes de jeu à faire, Krol botta magnifiquement pour convertir ce touché de Peterson pour donner la victoire aux siens et pour en même temps éliminer le club des Aviateurs de Québec.

HAMILTON, 20. — Les Aviateurs de Toronto ont perdu contre les Majors de Hamilton, hier soir, par le score de 11 à 1 dans l'O.H.A. Senior. Jack Eleye a remplacé Johnny Mowers dans les buts des perdants. Mowers avait alloué 17 points dans les deux joutes précédentes mais son successeur n'a pas fait mieux, hier.

Mais le Porto-Ricain avait amassé assez de points avant cela pour s'assurer la victoire.

Football américain

EST

Army 59, Brown 0.
Colgate 1, Columbia 0.
Dartmouth 42, Princeton 13.
Harvard 6, Boston College 6.
Lafayette 9, Rutgers 2.
Penn State 14, Pittsburgh 0.
Sampson Naval 28, Muhlenberg 7.
Swarthmore 13, Atlantic City Naval 6.
St. Benedict's Prep 7, Columbia J. V. 6.
Villanova 24, Temple 7.

SUD

Duke 27, North Carolina 6.
Georgia Tech 41, Clemson 6.
Howard 42, Sewanee 6.
Rice 13, Texas Christian 6.
S. W. Texas 7, Arkansas A. and M. 0.
Texas Tech 7, So. Methodist 6.

OUEST

Great Lakes 25, Marquette 6.
Kansas 7, Missouri 6.
Iowa 33, Nebraska 13.
Iowa State 48, Kansas State 0.
Michigan 45, Ohio State 7.
Minnesota 25, Wisconsin 13.
Northwestern 53, Illinois 6.
Notre-Dame 14, Iowa Pre-Flt. 13.
Oberlin 33, Baldwin Wallace 7.
Pittsburgh-T. 34, Missouri Mines 14.
Purdue 7, Indiana 0.

FOOTBALL PROFESSIONNEL DU DIMANCHE

Chicago Cardinals 13, N.-York 21.
Chicago Bears 7, Washington 21.
Green Bay 31, Brooklyn 7.
Detroit 34, Philadelphia-Pittsburgh 5.

Gaston Gauthier et Johnny Gagnon brillent beaucoup

(Par la Presse Canadienne) — 22

— Les Bears de Hershey ont consolidé leur position en première place de la ligue de hockey américaine en écrasant les Capitals d'Indianapolis 5 à 1 sur leur glace samedi soir dans leur seule partie de fin de semaine.

Les Barons de Cleveland, qui demeurent en seconde place, n'ont pas récolté autant de points dans leurs deux parties. Ils furent battus par Providence Reds 4 à 2 hier soir et annulèrent 4 à 4 avec les Hornets de Pittsburgh samedi soir.

Dans la quatrième partie de l'A.H.L. les Capitols remonteront d'en arrière trois fois pour battre les Bisons de Buffalo 6 à 3 hier soir.

Gaston Gauthier, étonnante petite aile gauche des Bears, a donné un "one man show" samedi soir et a obtenu quatre des cinq points de Hershey. Il débuta en sciant une minute 39 secondes après l'ouverture de la joute. Il compte encore en 13.21 dans la seconde période et compte deux points en dedans de deux minutes dans la troisième période.

Plotés par une ancienne étoile du Hershey—Johnny Sorrell—les Capitols montrèrent une vitesse vertigineuse mais ne furent pas un "match" pour les solides Bears. Mais ils surmontèrent cette défaite hier soir en battant les Bisons à Buffalo. Red Hunt ouvrit le score en 1:38 mais Red Morrison des Caps vint bientôt après pour égaliser le score. Dede Klein scora les deux autres points des Bisons mais George Defelice et Nikina Smith complétèrent eux aussi pour Cleveland. Red Kane et Bill Thompson complétèrent ensuite pour donner la victoire aux Caps.

Les Reds de Providence ont battu les Barons de Cleveland qui sont maintenant pilotés par leur ancien entraîneur Johnny Gagnon — de retour avec les Reds après 15 ans. Le vétéran Gagnon, qui abandonna le hockey professionnel en 1941, ouvrit le score dans la seconde période et fit son premier but de la saison. Il obtint un assist sur le second point scorté par Roland Forget.



LUTTE

MANAGOFF EN SEMI-FINALE

Avec une finale entre Yvon Robert et Dynamite Joe Cox, pour le championnat du monde, jeudi soir, au Forum, le matchmaker Eddie Quinn a réussi à induire Bob Managoff à paraître en semi-finale contre Jack Redder. Bien connu aux Etats-Unis, surtout à Buffalo, dont il est l'as, Redder serait un dur à cuire, qui forcera l'Arménien, décroché par Robert, récemment, à recourir à toutes ses ressources.

Il est aussi question de Larry Moquin, de John Katan et de plusieurs autres vedettes du matelas pour le gala de jeudi prochain, le 26 novembre, au Forum. Mais, ce qui intéresse, c'est surtout le match-revanche que Robert accorde à Cox, l'auteur de la prise "Commando", qui a failli provoquer une émeute récemment ici.

Les Bears de Chicago sont enfin battus par les Redskins

CHICAGO, 22. (P.A.) — Avec Sammy Baugh et Sid Luckman étant immobilisés durant la bataille royale de leurs équipes respectives, les Redskins de Washington et les Bears de Chicago, la fin de semaine dans le football professionnel a été normale. Deux records seulement furent brisés.

Mais le mythe de l'invulnérabilité des Bears a aussi été brisé, une légende qui voulait qu'ils ne puissent perdre dans des parties de ligue régulières. Après 24 parties consécutives de ligue sans aucune défaite durant trois saisons, les puissants gars de Chicago ont baissé pavillon devant les Redskins 21 à 7 hier.

Tout indique qu'ils joueront le 19 décembre à Chicago pour le championnat. Et la surprenante défaite des Bears ne nuira pas du tout à la vente des billets car cette défaite incitera les citoyens de Chicago à envahir le Wrigley Field pour la partie de championnat. A cause du beau système de défense des deux équipes, hier, Baugh et Luckman ne purent briser de record. Cependant Bob Snyder réussit à donner le coup de pied pour le point additionnel et établir un nouveau record de saison de 31 convertis.

A Brooklyn, le solide Don Hutson réussit huit passes pour un gain de 237 verges, battant son record de 209 verges de l'an dernier, contre Cleveland. Hutson donc a scorté deux touchdowns, donna le pied pour quatre points supplémentaires et un field goal et a monté son total de points à 97 lorsque les Packers ont battu les Dodgers, 31 à 7.

Les Cardinals ont succombé pour la neuvième fois consécutive hier aux mains des Giants de New-York, 24 à 13. Tuffy Leeman fit deux touchdowns dans cette partie pour mettre les Giants en avant.

Les Lions de Détroit ont été la première équipe à terminer sa saison avec une sixième défaite aux mains des Phil-Pitt Eagles, 35 à 34. Ce fut une des ces mêlées générales où l'avantage changea de mains quatre fois.

Curtis Bay écrase le Baltimore

NEW HAVEN, Conn., 22. — Le club de hockey des gardes-côtes de Curtis Bay, de Baltimore, a écrasé le New Haven 10 à 1, hier soir, dans une partie de la ligue de l'Est des Etats-Unis, infligeant aux Eagles leur sixième défaite et la seconde de la journée.

Bob Gilray, Eddie Olson et Ted Lundsberg scortèrent chacun deux fois. Le gardien de buts Frankie Brimsek perdit un blanchissage lorsque Bob McCormick glissa la rondelle derrière lui après une mêlée devant ses buts. Dans l'après-midi, New Haven avait perdu 6 à 4 contre les Rovers de New-York.

Au bout de 15:23 Art Giroux scora le troisième point ce qui inspira Earl Bartholome à déjouer le gardien de but du Providence—Mike Karakas—juste deux secondes avant la fin de la deuxième période.

Pete Horeck scora un autre point pour les Barons tard dans la troisième, mais Hec Pozzo fit une montée solitaire pour un autre point pour les Reds.

Tommy Bridges a pris l'uniforme

DETROIT, 22. — Le lanceur Tommy Bridges, durant des années une étoile de la ligue Américaine, et pratiquement une "tradition" par lui-même avec les Tigers de Détroit, a reçu l'ordre samedi d'endosser l'uniforme de l'Armée américaine.

Le droitier vétéran, qui passa treize saisons avec les Tigers, a subi son examen médical et a reçu l'ordre de se rapporter au Fort Sheridan, Ill. Il partira pour Fort Sheridan le 11 décembre. L'appel de Bridges veut probablement dire la fin de sa carrière dans le baseball comme lanceur. Il aura 37 ans le 28 décembre. Il est marié et a une fille de huit ans.

La O.H.A. fait l'élection de ses officiers

TORONTO, 22. — Le président F.W. "Dinty" Moore, de Port Colborne, Ont., a déclaré aux délégués assistant samedi à la 54e réunion annuelle de l'Ontario Hockey Association que les clubs de la O.H.A. avaient ramassé \$20,000 l'année dernière comme part de l'effort de guerre du hockey. Cette saison-ci, a-t-il dit, les perspectives sont encore bien meilleures.

Dans son discours présidentiel, M. Moore a dit que l'association continuera ses services de guerre cette saison en fournissant de l'équipement sportif aux forces armées et des octrois à la société canadienne de la Croix Rouge. M. George S. Dudley, de Midland, trésorier de l'association, a rapporté que les finances de l'O.H.A. étaient en excellente condition avec un beau surplus pour l'année.

Les officiers pour la saison 1943-44 ont été élus par acclamation et sont MM. Ross Clement, ex-président immédiat; F.W. Moore, Port Colborne, président; George Panter, Gravenhurst, J.J. McFayden, Galt, vice-présidents; G.S. Dudley, Midland, trésorier et W.A. Hewitt, Toronto, secrétaire.

Les membres du comité exécutif sont S.E. McTavish, Oshawa; S.R. Burrows, Belleville, R.S. Reynolds, Chatham; J.M. Roxburgh, Simcoe et M.B. Auger, New Liskeard.

Rovers battent le Philadelphie

PHILADELPHIE, 22. (A.P.) — Les Rovers de New-York ont laissé les Falcons de Philadelphie prendre une avance de trois buts dans une joute disputée entre ces deux clubs ici samedi soir mais ils ont quand même réussi à l'emporter par 6 à 4 devant près de 4,000 spectateurs.

Les Falcons comptèrent trois buts dans la première période et un 4e but dans la seconde. Les Rovers, de leur côté, enfilèrent trois buts dans la deuxième période et en ajoutèrent trois autres dans la période finale. Ray Chiasson a conduit l'attaque des vainqueurs avec deux buts.



Dinty Moore

DÉCÈS

HERVIEUX—A Outremont, le 19 novembre 1943, est décédée Mme Minnie Marguerite Hervieux (Vallée), veuve de feu le Dr Henri Hervieux.

Les funérailles auront lieu mardi le 23 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son gendre l'hon. juge J. E. C. Bumbray, No 254, rue Bloomfield, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Aux funérailles de M. Louis Hurtubise

Samedi matin ont eu lieu les funérailles de M. Louis Hurtubise, ingénieur civil, décédé ces jours derniers, à l'âge de 64 ans. La dépouille mortelle, précédée d'un landau de fleurs, est partie de 3512, rue Van Horne, pour se rendre à l'église St-Pascal Baylon où le service fut célébré.

La levée du corps fut faite par M. le curé Charles-René Kieffer, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Oscar, comme diacre et de M. l'abbé P.-A. Cyr, vicaire de la paroisse, comme sous-diacre. On remarquait dans le sanctuaire: Mgr J.-A. Mousseau, le R. P. Bouvrette, s.j., l'abbé Louis Lecavallier, l'abbé Lionel Groulx, l'abbé G. Sanchez et le R. P. R. Voyer, o.p.

Le cortège était conduit par les fils de la défunte: MM. Ernest et Roger Hurtubise; ses gendres, MM. Jacques Turgeon et Arthur Thibault; ses frères, MM. Joseph, Edmond, Léon et Gabriel Hurtubise; ses neveux, MM. Raymond, Pierre, Gérard, Alexandre, Gérard, Jacques et Paul Hurtubise; ses cousins, MM. E.-A. Fauteux, le Lt. G. Masson, Lionel Hurtubise.

Dans le cortège on remarquait: MM. Jacques, Henri et Alexandre Brault, Louis Dowd, J.-F. Parisien, le Dr J.-B. Prince, Richard Bourbeau, E.-A. Bernard, Auguste Masson, J.-E. Bureau, J.-W. Simon, P.-A. Masson, Paul Frendergast, Alphonse Millette, Théo Lévesque, J.-E.-E. Michaud, V.-E. Lambert, J.-U. Gauthier, Hector Perrault, R. Panet Raymond, Henri Soly, Séraphin Leguire, J.-P. Cholette, J.-C. Dénien, Jules Bolduc, Aimé Cousineau, Georges Latour, Victor Tasche, Paul Vaillancourt, Guy La Motte, C.-E. Schretz, René Desjardins, Alfred St-Cyr, Marcel Biron, Stanley Johnston, John-G. Porteous, A. Barrette, F. Foster, W. Deans, John-L. Gee, G.-E. Leslie, F.-X. Fortin, J.-A. Lamarche, Edmond Demers, J. Boulanger, Gustave Chauvin, Louis Robert, Gaston Bédard, J.-Napoléon Langlois, Pierre Demers, Alfred St-Cyr, M. J.-A. Julien, Émile Girard, Albert Balcer, Louis St-Arnaud Jean-Pierre St-Amant, Étienne Décarie, P.-S. Vlau, J.-F. Woodcock, le Dr Léopold Masson, Charles-Henri Desjardins, Léon Beauchamp, Jacques Brault, Paul Loiseau, Alexandre Dionne, Arthur Vaillancourt, Pierre Dupuis, Roland Turgeon, Olivier Déary, Jean Pagnuelo, le Dr T. Trudeau, Jean Robitaille, Maurice Laliberté, Maurice Richard, E.-C. Vidéaire, Émile Benoist, Jean Pelletier, R. Quévillon, W.-Arthur Gagné, Paul Versaille, le Dr Jules Brault, André Poliquin, J. Rossell, Denis Michaud, et une foule d'autres.

Achats probables de Joe McCarthy

NEW-YORK, 22. — Joe McCarthy des champions Yankees a laissé entendre qu'il tentera d'acheter un receveur et un voltigeur au cours de l'hiver, surtout un receveur pour remplacer Sears qui s'est entêté et pour remplacer Bill Dickey et Rollie Hemsley qui ne sont plus jeunes. Il mettra toutefois le receveur Bill Drescher à l'essai, le printemps prochain. Drescher a brillé pour le club Binghamton au cours de la dernière saison. McCarthy ne s'inquiète pas des menaces de retraite, formulées par Joe Gordon. Si Gordon quitte le baseball, toutefois, il sera remplacé par George Stinewiss et Don Savage.

McCarthy ajoute que Dubiel, Page et Roser du Newark renforceront son personnel de lanceurs.

Promotion d'un skieur au front

LONDRES, 22. — Un skieur bien connu, le sergent de section Ole Bakkelund, norvégien de naissance, et ci-devant employé dans un moulin à papier, du Témiscamingué (Qué.), vient d'être nommé moniteur d'éducation physique dans une escadrille canadienne de "Mosquito", outre-mer.

Bakkelund a mérité le champion-

10e anniversaire de l'Amicale des Aveugles



Le 10e anniversaire de la Société Amicale des Aveugles a été célébré de digne façon, en fin de semaine, dans le salon Doré de l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. Jean Lallemand, par une soirée musicale. On remarque ci-dessus, photo du bas, M. Gabriel Cusson, violoncelliste de renom, accompagné de Mlle Laurette Bailly, en train d'exécuter l'Arioso de Bach. Dans la photo du haut on remarque de gauche à droite: M. George A. Savoy, secrétaire honoraire; M. Jean C. Lallemand, président; M. Hogue, trésorier et M. Dollard Dansereau.

nat de ski du Canada à Fort William (Ont.), en 1939. Au cours des années précédentes, ce fameux athlète avait pris part à plusieurs épreuves de ski, y compris celles de Trois-Rivières et d'Ottawa. Il se proposait de se mettre sur les rangs pour le Grand Prix des Montagnes Rocheuses, quand il s'enrôla dans le C.A.R.C.

Depuis son arrivée en Grande-Bretagne, le sergent de section Bakkelund n'a pas encore eu l'occasion de se livrer à son sport favori, mais il espère bien le faire l'hiver prochain. Il a bien l'intention de s'établir dans le voisinage des Rocheuses, après la guerre, afin d'y prendre le temps perdu pendant sa période de service.

6e victoire de suite pour les «Olympics»

BOSTON, 22. — Les Olympics de Boston ont remporté une 6e victoire consécutive sans défaite dans la ligue amateur de l'Est des États-Unis, samedi soir, quand ils ont défait les Cutters de Curtis Bay par 6 à 2. On sait que les Cutters alignent des étoiles telles le fameux Frankie Brimsek dans les buts, Johnny Mariucci, l'excavette des Black Hawks de Chicago, à la défense et plusieurs autres joueurs.

Joe Schmidt, frère de Milt Schmidt, ex-étoile des Bruins de Boston de la ligue Nationale a conduit l'attaque du club vainqueur avec deux buts et une assistance.

Ligue canadienne Outremer

Avec la R.C.A.F. quelque part en Angleterre, 22. (P.C.)—Les connaissances prédisent que l'équipe du commandant Paul Davoud deviendrait le "dark house" de la ligue de hockey outremer de la Royal Canadian Air Force cette saison. Impressionné par le jeu de ces jeunes Canadiens, les connaissances disent qu'il donnera beaucoup de trouble à bien des clubs dès leur première partie, dans une quinzaine. Les joueurs n'ont pas encore choisi d'entraîneur mais personne ne serait surpris si Davoud, un athlète complet de Kingston, Ont., le devenait. Il connaît ses athlètes et son hockey.

Parmi les joueurs qui feront partie de l'alignement, mentionnons Happy Hoar, de Truro, N.E.; Johnny Cane, d'Edmonton; Ted

Wildgoose, de Winnipeg; Bruce Mitchell, de Star City, Sask.; Leland Humphreys, de Brandon, Man.; Don Prentice, de Regina; Tubby Norwood, Larry Kilgore, Johnny Ruttan et Alex Hill, de Toronto; Johnny Rodrigue, de Verdun; Moose Relling, de Kitchener, Ont.; Cliff Keenan, de Murray River, I.P.E.; Les Vannek, de Victoria; Rudy Racine, d'Ottawa; Chet Woolnouth, de Niagara Falls.

Canadien Jr bat Mont-Saint-Louis

Les Canadiens, dirigés par Willard Cude, ont remporté hier après-midi leur deuxième victoire consécutive en deux jours, alors qu'ils ont défait les collégiens du Mont-Saint-Louis par 9-3, dans une joute excessivement rapide.

Les joueurs du Canadien se sont montrés supérieurs tant à l'offensive qu'à la défensive. À la défense, Yvan Hamel, a joué une partie de toute beauté, en accordant à Daoust un bon support, en plus d'avoir participé à deux points. À l'offensive, Plamondon a dirigé l'attaque en comptant trois points et McAlley deux points. Les autres compteurs furent Mann, Hillson, Burnett et Pettit.

Pour le Mt-Saint-Louis, les joueurs de Georges Mantha ont joué une très belle partie, mais la défense était faible. À l'offensive, Denis et Vallières se sont distingués, en participant chacun à deux points. Labrecque fut l'autre compteur.

Vendredi soir, au Forum, le Canadien a battu le Concordia, 3 à 2 grâce à un but réussi par Yvan Hamel, deux minutes avant la fin. Dans l'autre joute, le Verdun a déclassé par Royal, 8 à 1, Todd. Malone ou O'Connor ont compté chacun deux points.

M. Godbout, hôte de la Chambre de Commerce

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, sera ce soir l'hôte d'honneur au dîner trimestriel de la Chambre de commerce à 7 h. à l'hôtel Windsor. Le premier ministre parlera des problèmes de l'après-guerre. Le dîner sera présidé par M. Paul Béique, président de la Chambre de commerce de Montréal.

Innocent lynché

ATLANTA, Georgie, 22. — (P.A.)—Arthur G. Powell, ancien juge de la Cour des appels en Georgie, maintenant âgé de 70 ans, a promis que "lorsque certaines personnes seront mortes", il pourra enfin dévoiler que a tué Mary Phagan en 1913, meurtre pour lequel Léo Frank fut condamné et lynché par la foule en délire.

L'actualité religieuse

Appel du cardinal en faveur du timbre de Noël

S. E. le cardinal Villeneuve a prononcé un pressant appel par radio en faveur de la vente du timbre de Noël sous les auspices du comité provincial de la lutte contre la tuberculose. Voici quelques extraits de sa causerie:

La tuberculose est un des grands fléaux de l'humanité. Sans examiner la condition des divers pays sous ce rapport, il faut reconnaître que notre province est très gravement frappée. Nous avons eu, l'an dernier encore, près de la moitié des décès dus, au Canada, à la tuberculose; nous ne comptons pas, cependant, pour le tiers de la population canadienne.

Chaque décès annuel, nous dit-on, est responsable de dix contagions en moyenne. Le microbe abat ainsi dix arbres humains qui en auraient produit autrement dix encore. Voyons-nous, dès lors, la perte de notre capital humain, pour employer le terme reçu?

Une association canadienne antituberculeuse a été instituée pour combattre ce fléau, en notre pays. Un Comité provincial de défense contre la tuberculose lui sert d'organe parmi nous. Et la vente du Timbre de Noël se fait au profit des ligues antituberculeuses locales.

Je me contente d'exhorter vivement tous mes auditeurs à réfléchir sur la beauté morale de cette oeuvre, sur sa nécessité et sur l'obligation de charité et de prudence qui incombe à tous de l'encourager.

Aux approches de Noël, pensons à l'Enfant-Dieu dans sa crèche et en l'honneur de Noël, apportons-lui nos moindres trésors qu'il distribuera à ses amis les pauvres, les bergers et les souffrants.

Ajoutons que dimanche prochain, la collecte dans toutes les églises se fera en faveur de cette oeuvre éminemment humanitaire.

LES LIGUES DU SACRÉ-COEUR

Le 24 novembre, à 8 h., aura lieu, dans la salle du secrétariat des Ligues du Sacré-Coeur (1963 est, Rachel, ou 4210 Bordeaux), une réunion de présidents des deux comités de retraite et de politesse envers Dieu. Le R.P. Georges Desjardins, S.J., supérieur de la Ville Saint-Martin, sera l'invité d'honneur.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 336,780, G. L. MOORE et J. R. STEELE, co-inventeurs, tous deux de Oswego, New York, E.U., accordé le 13 février 1940, pour "DISPOSITIF DE FIXATION" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire des brevets canadiens Nos 379,857 — 382,294 — 393,188 — 393,189 — 393,193 — 393,194 — 394,047 — 394,048, ABRAHAM N. SPANIEL, de New York City, New York, E.U., accordés les 28 février 1939, 28 novembre 1939, 17 décembre 1940, 31 décembre 1940 et 21 janvier 1941, pour "APPAREIL A LAYER DES VETEMENTS" — "FORME A TREPPIER" — "VETEMENT EN LATEX ET FORME" — "VETEMENT EN LATEX" — "APPAREIL A FABRIQUER LES SOUS-BRAS DE VETEMENTS" — "SOUS-BRAS DE VETEMENT" — "VETEMENT EN LATEX" — "FORME A FABRIQUER DES ARTICLES EN LATEX", désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine MONTREAL, P.Q.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 187490, Liverman's, demandeur, vs Dame veuve Mary Betts, défenderesse.

Le 1er jour de décembre 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1814, rue Alder, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. M. J. ROHILARD, H.C.S. Montréal, 22 novembre 1943.

ANNONCES CLASSÉES DE

La Patrie

Annonces classées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centimes par mot, minimum 15 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centim par mot avec minimum de 15 mots

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

AUX MALADES

BLENNORRAGIE, efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333, efficacité remarquable, Mailer 88, Dr Laporte, 915 Cherrier. 176-41

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génitourinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

816, Sherbrooke Est, près Saint-Hubert, FR. 5252.

COTE, J.-A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis Chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6854, Saint-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable, 915, Cherrier. 210-jne

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près l'avenue, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813, Dorchester est. FR. 5367.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OUVRIERES

DEMANDEES

Expérimentées ou non. Travail de jour ou de nuit. Différents emplois offerts. Salaire payé pendant l'apprentissage. Engagement rapide. S'adresser aux bureaux spéciaux suivants:

1225, carré Phillips,

ou

552, rue Church

(Verdun)

SERVICE SELECTIF NATIONAL

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE GENERALE capable de parler anglais, petite famille, chambre seule \$50.00, DO, 8873. 227-3

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 187490, Liverman's, demandeur, vs Dame veuve Mary Betts, défenderesse.

Le 1er jour de décembre 1943, à 11 heures de l'après-midi au domicile de la dite défenderesse, au No 6530, rue Jeanne Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. J. L. RACINE, H.C.S. Montréal, 22 novembre 1943.

Un important...

(Suite de la page 3)

conduisant à Rome et se mit en position de lancer son offensive attendue contre la ligne d'hiver allemande.

San Pietro Avellana, dix milles à l'ouest d'Agnone et cinq milles à l'est d'une importante croisée de grand routes conduisant vers la capitale, fut occupée de même que Vastogirardi, au sud-est de San Pietro Avellana. L'avance se fit malgré de lourdes pertes qui détrempèrent le champ de bataille.

Reculant dans les Apennins, les Allemands mettent le feu aux villes d'Alfedena et Castel di Sangro de façon à ne laisser aucun abri aux Alliés s'ils sont forcés d'abandonner ces endroits.

L'avance de la 8e armée dans les dernières 24 heures fut d'environ quatre milles. Alfedena est trois milles à l'ouest d'une fourche de la route centrale menant à Rome, et Castel di Sangro est deux milles au nord-est de la fourche sur l'embranchement conduisant à la grande route Rome-Pescara.

Les Alliés approchent de la fourche de deux directions, du sud-est sur la route de Rionero, et de l'ouest en direction d'Agnone, que la 8e armée occupa samedi après avoir pratiqué un saillant de huit milles dans les positions ennemies. Ces nouveaux gains placent l'aile gauche de la 8e armée à deux milles du haut-Sangro.

Le communiqué d'hier annonça la prise d'Agnone, Archi, Castel San Vincenzo et Rocchetta, ce qui réduisit le front d'une vingtaine de milles et nettoya toute la route latérale de Vasto à Isernia.

Maurice Desjardins, correspondant de la P.C. rapporte que le 22e Régiment de Québec est rendu au front après s'être reposé. Des patrouilles de ce régiment canadien-français franchirent le Sangro, puis revinrent avec un prisonnier.

On croit que dix divisions allemandes défendent les positions le long du Garigliano et du Sangro, que les prisonniers et les déserteurs continuent de décrire comme "la ligne d'hiver" de l'ennemi. Des envolées de reconnaissance ont démontré que les Nazis travaillent fiévreusement à renforcer et à approfondir leurs positions de la mer Tyrrhénienne à l'Adriatique.

De rudes engagements eurent lieu hier près du littoral de l'Adriatique où des patrouilles britanniques continuèrent de traverser le Sangro, et sur les hauteurs au sud-est d'Alfedena.

Les pluies torrentielles qui entravent tous les mouvements des hommes et des canons, réduisent l'activité de la 5e armée, à l'extrémité occidentale du front, à des opéra-

tions de patrouille et à des duels d'artillerie.

Les contre-torpilleurs anglais Quillan et Loyal, sur le littoral de l'Adriatique, interceptèrent un convoi allemand au large de San Benedetto, mi-chemin entre Ancona et Pescara, et coulèrent un navire et peut-être deux. Ils endommagèrent aussi un remorqueur et s'échappèrent après avoir subi des avaries superficielles lorsque l'artillerie côtière ouvrit le feu.

Montréalais au-dessus du Reich

LONDRES, 22. (P. A.) — Des bombardiers lourds anglais, s'attaquant pour la troisième nuit consécutive des sources de produits chimiques d'Allemagne, ont bombardé Leverkusen, faubourg industriel de Cologne.

Parmi les Canadiens qui participèrent au raid on mentionne les aviateurs Bert Barrette, Berthierville, Jerry Philpin, de alleyfield, Frank Gullewin, et J. D. Hayes, Montréal.

Une explosion mystérieuse a mis en ruines un édifice de cinq étages dans le quartier des boîtes de nuit de Londres, Soho, et a fait supposer aux Londoniens la possibilité que les Allemands aient utilisé l'une de leurs "bombes secrètes" silencieuses.

Un autre bébé de garderie est mort ce matin

Le coroner Duckett tiendra enquête, mercredi, pour découvrir les circonstances entourant la mort du bébé France-Paul St-Germain, décédé à l'âge d'un mois après un séjour de quelque temps dans la garderie Lemieux de Montréal-Nord. Le bébé a rendu le dernier soupir à l'hôpital Ste-Justine.

Délégation chez l'hon. T.-D. Bouchard

L'honorable T. D. Bouchard, ministre de la Voirie, recevait ce midi une délégation d'une cinquantaine de personnes, composée de membres du conseil municipal de Trois-Rivières, de membres de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières, de citoyens de Shawinigan Falls et de la Maurice.

Les délégués ont demandé que les routes Montréal-Trois-Rivières et Trois-Rivières-Shawinigan Falls soient tenues entièrement ouvertes pendant l'hiver.

2e front imminent

MOSCOU, 22. (B.U.P.) — La publication russe semi-officielle "La Guerre et la Classe Ouvrière" dit qu'un second front est à la veille de s'ouvrir.

(Radio-Paris croit à une invasion imminente des Balkans, coïncidant avec la conférence Churchill-Roosevelt-Staline. Un grand nombre de navires seraient concentrés à Gibraltar).

8 coupons pour 1 gallon de sirop

OTTAWA, 22. (P. C.) — La Commission des prix a annoncé, aujourd'hui, qu'à partir du 2 mars prochain, la valeur des coupons "D" pour l'achat du sirop d'érable sera augmentée de 12 à 20 onces, et que le dernier coupon "D" dans l'actuel carnet de ration deviendra valide à cette date au lieu du 30 mars. Ceci a été décidé pour permettre aux consommateurs d'acheter de plus grandes quantités de sirop d'érable quand la saison s'ouvrira. Huit coupons pourront ainsi acheter un gallon de sirop.

Concordia, accepte l'union, mais sans lien à l'extérieur

Les autorités municipales ne sont pas opposées à ce que les fonctionnaires municipaux fassent partie d'une association sur un plan professionnel, mais elles n'entendent pas accepter au sein des fonctionnaires, un groupement syndical ayant une affiliation avec un comité central extérieur, comme le Conseil central des syndicats catholiques et la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Cette ligne de conduite des autorités municipales est tracée dans le mémoire du représentant de la cité devant le tribunal d'arbitrage chargé d'étudier les griefs des fonctionnaires municipaux. Me J. C. Martineau, rendu public, ce matin.

Projet pétrolier de \$130,000,000 à l'eau

WASHINGTON, 22. (B.U.P.) — L'administrateur du pétrole Harold Ickes propose que le gouvernement de Washington interrompe immédiatement son programme de \$130,000,000 pour trouver du pétrole au Canada, et ce "sans dépenser un autre dix sous". Il laisse entendre que les Etats-Unis veulent obtenir des droits pétroliers au Canada après la guerre.

Concession au Liban

ALGER, 22. (B.U.P.) — Les efforts des Français pour rétablir la paix dans le Liban encore en ébullition, se sont manifestés par la libération du président-élu Beshara El Khoury et de quatre ministres de son cabinet. Mais le communiqué du Comité d'Alger précise que seul Khoury reprend ses fonctions; lui et ses collègues étaient en prison depuis deux semaines.

Les chefs libanais exigent le rétablissement de tout le gouvernement; ils menaçaient de recourir de nouveau à la rébellion; on n'a encore rien appris de Beyrouth, indiquant qu'ils acceptent ou refusent la transaction que leur offre le Comité d'Alger.

Il reste toutefois une possibilité que les quatre ministres libérés puissent être rétablis dans leurs fonctions, à la suite des négociations qui se poursuivent entre le général Georges Catroux, représentant du Comité d'Alger, et les chefs libanais. Ceux-ci refusaient même d'entrer en pourparlers, tant que leurs hommes d'Etat seraient en prison.

Le règlement du différend d'Arvida

Le différend syndical chez les ouvriers de l'industrie de l'aluminium, à Arvida, va être étudié par un tribunal qui vient d'être constitué sur la recommandation des autorités fédérales, et avec le concours du ministère provincial du travail.

Ce tribunal se compose de M. Philip Cutler, organisateur de la Fédération américaine du travail; J. Boily, président du Conseil central des syndicats catholiques du Lac Saint-Jean; Cyprien Miron, conciliateur du ministère provincial du travail, comme président.

Lors de la grève des ouvriers de l'aluminium d'Arvida, il avait été entendu qu'un moyen devrait être pris, avant la fin de novembre, pour établir quelle union: le syndicat catholique ou l'Union Internationale, a la prépondérance chez les ouvriers de cette industrie et serait choisie pour représenter les ouvriers dans les pourparlers avec l'Aluminium Company of Canada, lors du renouvellement de la convention collective de travail, à la fin de décembre.

Le tribunal qui vient d'être constitué entreprendra une étude de la question et après avoir étudié les conditions sur place, décidera de quelle façon on doit déterminer quelle est l'union qui groupe

Le coffre résiste

Au cours de la fin de semaine des cambrioleurs sont entrés dans la quincaillerie de M. Adéard LaSalle, 8127, St-Denis, après avoir percé un trou de 2 pieds sur 9 dans le toit, et se sont emparés de \$60 dans la caisse. Ils ont pratiqué une large ouverture dans le coffre-fort, sans cependant pouvoir l'ouvrir.

Chez M. Louis Segall, 2815 avenue Maplewood, les cambrioleurs, entrés par une fenêtre ouverte, se sont emparés de \$100 en argent, d'un manteau de fourrure valant \$300 ainsi que de \$115 de bijoux.

Durant la nuit les constables Roy et Foisy, du poste numéro 14, ont trouvé deux clavigraphes sous un hangar en arrière du No 1134 de la rue Gifford. Après enquête ils découvrirent une effraction chez M. Amédée Sylvestre, 4579, Christophe-Colomb, où les voleurs étaient entrés par l'escalier de sauvetage, avaient pris les deux clavigraphes et tenté vainement de forcer le coffre-fort.

Pendant l'absence de la famille de M. Léo Lévesque, 1082, rue Visitation, les cambrioleurs sont entrés par une fenêtre et se sont emparés d'un manteau de fourrure d'une valeur de \$250.

Comme M. Gérard Lebeau, 577, rue de Courcelles, passait à l'angle de la rue Craig et de la rue Perreault, à 2 h. 20, ce matin, il fut attaqué par trois inconnus qui lui enlevèrent une somme de \$26.

Mme Henri Hervieux décédée à 83 ans

Mme Henri Hervieux vient de mourir en la demeure de son gendre, l'honorable juge J.-E.-C. Bumbray, 254, avenue Bloomfield, Outremont, à l'âge de 83 ans. Elle était la veuve du docteur Henri Hervieux, professeur senior à la faculté de médecine de l'université de Montréal au moment de sa mort, il y a trente ans.

Née Minnie Vallée, la défunte était née à Montréal, fille de feu M. et Mme Joseph Vallée.

Lui survivent: sa fille, Mme J.-E.-C. Bumbray, cinq petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Viateur d'Outremont, à neuf heures, demain, le convoi funéraire quittant 254, avenue Bloomfield à 8 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

le plus grand nombre de membres et doit parler au nom des ouvriers.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

48

(suite)

Sur le lit bas et splendide, sur son lit de reine, aux courtines de soie et de velours, la pauvre Laure reposait livide...

Deux religieuses veillaient avec Pauline au pied de la couche funèbre.

Sur une petite table de marbre blanc, un rameau de buis bénit trempait dans de l'eau sainte.

Au-dessus, un crucifix apparaissait entouré de cierges en cire jaune aux lumières fumeuses.

La lueur incertaine rendait encore plus livide le visage de la morte.

M. Lemarchand, en titubant, fit quelques pas vers sa fille.

Il ne put arriver jusqu'au bout. Il tendit les bras et balbutia:

— Oh! pauvre Laure!... pauvre petite!...

Mais soudain, il vit les bande-

lettes dont la tête était entourée, à cause de l'autopsie, ses yeux s'arrondirent effrayés.

Au fond de son cerveau, une pensée naissait... grandissait... le rendait fou...

— Qu'est-ce cela, mon Dieu! fit-il éperdu. Mais que lui est-il donc arrivé?...

M. Bussus, perdant la tête, dit: — C'est à cause de l'autopsie.

Jacques Lemarchand répéta, comme si sa raison s'en allait: — Autopsie!... autopsie!...

Au bout de quelques secondes, il ajouta:

— On a autopsié ma fille?... Et pourquoi?... Pourquoi?...

Personne ne lui répondit.

On eût dit que la foudre avait frappé tout le monde.

Tout à coup le pauvre homme se retourna vers l'abbé Perrin.

— Curé, lui dit-il, vous ne m'avez

pas dit la vérité... Ma fille n'est pas morte d'un accident!...

Le prêtre baissa la tête.

M. Lemarchand ne lui ayant pas demandé d'explications, il n'avait pas eu la force de les lui donner lui-même.

Le malheureux père continua:

— Racontez-moi ce qu'il y a eu ici... Je veux le savoir.

Il fallut bien lui obéir.

Mais lorsque l'épouvantable vérité lui fut connue, quand on lui eut appris que la marquise avait été assassinée dans sa chambre close, aux portes hermétiquement fermées, tous ses instincts d'homme intelligent et pratique lui revinrent, et faisant un instant taire sa douleur, il s'écria:

— Tu ça c'est des contes à dormir debout...

On me dissimule encore quelque chose...

Voyons, Bussus, vous qui dites toujours les histoires telles qu'elles sont, racontez-moi exactement ce qui s'est passé, je le veux!...

Et vous savez, quand Jacques Lemarchand dit: Je veux... d'une certaine façon, il ne faut pas plaisanter...

— Mais vous connaissez la vraie vérité, monsieur, fit aussitôt le secrétaire d'Horace, le docteur Bordier vient de vous le dire scrupuleusement.

M. Lemarchand lui fit encore répéter le moindre détail de la lugubre découverte.

— Alors, déclara-t-il, ainsi que

l'avaient fait le juge et le procureur, il y a dans ce château, comme cela existe ailleurs, un passage secret, aboutissant à cette chambre.

On ne lui répondit pas.

Il interpella directement le curé.

— Vous, l'abbé, dit-il, vous êtes venu de tout temps dans cette maison, n'est-ce pas?...

— De tout temps, oui, monsieur.

— Vous étiez l'ami de la vieille marquise?...

— Oui, monsieur.

— Et c'était ici son appartement?...

— Oui, monsieur. Ici, sa chambre;

là, à côté de chez M. le marquis, son cabinet de toilette; et là, derrière, son oratoire, car elle était très pieuse.

— Elle n'a jamais fait allusion, devant vous, à quelque sortie mystérieuse existant de ce côté?...

— Jamais, non, monsieur. Et je suis même persuadé que s'il y en avait eu une, elle me l'eût dit.

— Pourquoi cette conviction?...

— Parce qu'elle m'a souvent parlé du château de l'un de ses parents, le comte de Bernay, où l'on voyait un bizarre passage des temps anciens...

Cela l'intéressait beaucoup, tout en lui causant une certaine frayeur; et elle demandait toujours à son père s'il n'en existait pas un semblable à Saint-Luc...

— C'est vrai, dit spontanément M. Bussus. Je me souviens de ce-

la; maintes fois elle en a causé avec moi aussi.

— Et vous, Bussus, de votre côté, vous ne savez rien de ces choses?...

— Non, monsieur. Et je suis, de plus, absolument certain, que s'il y avait quelque passage secret, dans n'importe quelle partie du château, M. le marquis m'en eût parlé.

— Mais ce n'est cependant pas à moi, Jacques Lemarchand, que vous allez faire croire, les uns et les autres, que l'assassin de ma fille a pu passer à travers des murs de cette épaisseur, sans laisser de traces après lui!...

— On s'y perd! affirma le docteur Bordier.

En un accès de désespoir impossible à dissimuler, à contenir, le verrier leva ses deux bras au ciel et s'écria:

— A quoi cela m'a-t-il servi de tant peiner pour atteindre de semblables résultats?...

Ma femme, mon unique amie est morte sans que rien puisse la sauver!...

Et tous mes millions n'ont même pas pu procurer à ma fille une serrure assez solide, pour qu'on ne vienne pas me la tuer dans son lit!...

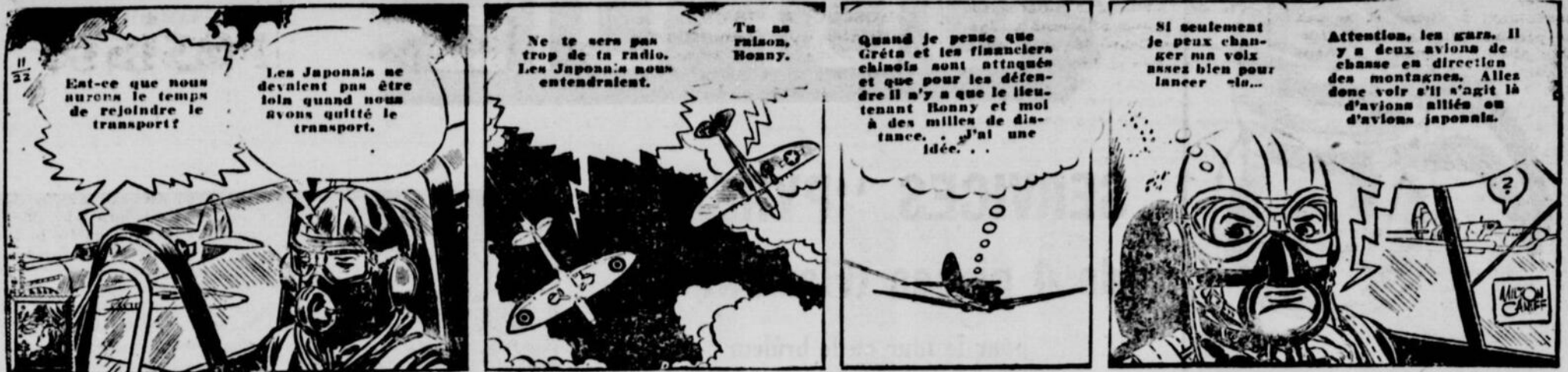
Il tomba agenouillé aux pieds de la morte... et cachant son visage dans les draps, maculés de sang, il éclata en sanglots éperdus.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Au secours du transport chinois.

Stratagème



JEANNINE ET PATAUD

Préparatifs.

Rencontre



MARGOT TRAVAILLE TROP

Négligence de Pluche.

Ambition



LE FANTÔME

Rapidité du Fantôme.

Evasion



JOS BRAS-DE-FER

Jos. baille à son propre film.

Jos. à l'affiche





BAIN-MARIE EN VERRE

Ces deux casseroles peuvent servir séparément. . . verre transparent, épais, réfractaire à la chaleur du brûleur. . . Pour sauces, desserts, gruaux, poudingues, légumes... Capacité: 3 chopines.
Les 2 pièces **2.98**



BOUILLOIRES EN VERRE

Une pareille bouilloire tout en verre transparent sera facile à conserver immaculée et exempte de dépôts calcaires . . . Poignée en plastique. Capacité 2 chopines environ. — Profitez de cette suggestion mesdames... chacune **1.98**



CAFETIÈRES FILTRES

Le modèle illustré est simple et pratique assurant un café délicieux parce que tout son arôme lui est conservé. Verre réfractaire à la chaleur du brûleur pourvu que le bas contienne un liquide. **1.98**
Les 2 pièces

DUPUIS — troisième (De Montigny)

DUPUIS

SERVICES "PYREX" de 4 pièces (Flameware)

pour le four ou le brûleur

Pour conserver aux mets toute leur saveur servez-vous dorénavant de ces pièces si nets, si pratiques en verre PYREX réfractaire à la chaleur du four ou du brûleur.

2 casseroles, un poêlon et
une poignée servant au trois
pièces **3.65**

DUPUIS — troisième (De Montigny)

COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES
Plateau 5151 — local 202



Le chien "berceuse"

. . . ce jouet fera les ETRENNES les plus appréciées de l'enfant. . . il se bercera des heures sur ce chien bien drôle avec sa langue sortie. . . les tons sont gais . . . du rouge, du blanc et du vert. . . Fabrication solide en bois, arcs longs. . . appui-pieds. Pour fillettes ou garçons **3.95**

AU ROYAUME DES JOUETS
DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

Le Royaume des Jouets chez DUPUIS est celui des enfants

Parents, amenez la fillette, le bambin voir le Père Noël et la Fée des Etoiles entre:
10 h. 30 a.m. et 6 h. p.m.

PÈRE NOËL donnera une bonbonnière-souvenir à chacun **.05**
Entrée
LA FÉE DES ÉTOILES remettra une grosse boîte surprise. **.25**
Entrée

AU ROYAUME DES JOUETS
DUPUIS — sous-sol (De Montigny)



Dupuis Freres

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-gén.

OUVERTS DE 10 à 6:30
SAMEDI COMPRIS.
PL 5151



Fleur de lis

Email qui sera sec en 4 heures environ. Mauve, brun, rouge chinois, vert Nil, bleu turquoise, orange, gris français, vert jade, chamais clair,ivoire — noir — blanc.

Pinte **1.25**
Gallon **4.79**



Fleur de lis

Peinture préparée pour intérieur, extérieur. — Plusieurs nuances ainsi que blanc mat, blanc pour intérieur ou pour extérieur.

La pinte **.88**
1 gallon **3.25**
5 gallons **15.95**

IL SERA FACILE DE RENOVER LE PAPIER-
TENTURE AVEC



R W K CASEINE

peinture qui se délaie à l'eau
Sèche en 40 minutes

5 LIVRES de peinture en poudre R W K suffiront pour couvrir une surface de 250 à 500 pieds carrés. Le paquet de 5 livres dans un choix de 8 belles nuances ainsi que blanc. **1.15**

En vente au rayon de la peinture
DUPUIS — troisième (De Montigny)

NOUS PAYONS COMPTANT POUR MACHINES À COUDRE

Voulez-vous vous défaire de votre machine à coudre qui ne vous est plus utile? . . . sur appel téléphonique nous irons la chercher à domicile et vous paierons ARGENT COMPTANT.

PLateau 5151 — local 103

DUPUIS — messagerie (De Montigny)